ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MAXIMUM HIER 48
MINIMUM (NUIT) 32
A 8 H. CE MATIN 32

22e Année No 76 — OTTAWA MARDI 31 MARS 1936 — Le numéro: 2 sous

LES CONTRE-PROPOSITIONS DE HITLER SONT UN MYSTÈRE

LE SEUL À EN CONNAÎTRE LA NATURE EXACTE

Le gouvernement anglais attend avec impatience ces contre-propositions.

MODIFICATIONS

Quelles qu'elles soient, le gouvernement anglais consulterait les états-majors des autres puissances.

HITLER OFFUSQUE

(Presse Asociée)

BERLIN, 31. — Joachim von Ribbentrop, ambassadeur spécial de Hitler, est parti aujourd'hui en avion pour Londres, emportant avec lui la réponse qui, dit-on de bonne source, annonce un geste de conciliation. Le document contiendrait plusieurs suggestions concrètes en vue de la paix. Il est possible que la publication de ce document soit retardée à demain.

(P. C. - Havas)

LONDRES, 31. — Le gouvernement attend avec impatience les contre-propositions du chancelier Hitler, à la suite de l'accord des quatre puissances de Locarno.

La nature de ces contre-propositions et la question de savoir si elles seront acceptables pour la France, la Belgique, la Grande-Bretagne et l'Italie, détermineront la manière d'agir d'Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne.

Quelles que soient les contre-propositions, croit-on ici, le gouvernement anglais poursuivra son plan, qui est de consulter les états-majors généraux de Grande-Bretagne, de France et de Belgique concernant les garanties des frontières françaises et belges, en cas d'une attaque non provoquée. L'Allemagne sera invitée un jour ou l'autre à prendre part aux discussions techniques, pourvu que les contre-propositions soient acceptables, paraît-il. Une séance du cabinet aura lieu demain.

SEANCE DU CABINET

(Presse associée)

BERLIN, 31. — Le chancelier Hitler a convoqué une séance du cabinet pour aujourd'hui, jour où, selon sa promesse, il doit faire des contre-propositions au programme des puissances de Locarno pour régler le problème de la Rhénanie.

Dans les milieux de la Wilhelmstrasse on dit que les propositions de paix de Hitler ont dû être altérées, à cause du discours prononcé dimanche par P.-E. Flandin, ministre des affaires étrangères de France.

On ne sait exactement si les pro-

(Suite à la 12e page)

Les nouvelles religieuses

La J. O. C.

LONDRES.—Le mouvement jociste qui a originé en Belgique, se propage en Angleterre. Une section jociste vient d'être fondée à Bristol. Des pourparlers sont entrepris pour des fondations analogues en plusieurs autres centres.

Action Catholique

SUANHWAFU (Chine)—Trois associations d'Action Catholique se sont constituées le 2 février 1936 dans la mission de Loyang: une d'hommes, une de femmes, et une de jeunes gens, chacune avec son conseil de direction.

Le vicariat apostolique de Fenyang, confié au clergé chinois, a tenu de 8 au 24 février 1936 un Congrès d'Action Catholique réunissant les représentants des vingt-cinq associations du territoire. Le congrès s'ouvrit par une retraite de trois jours; suivit un cours de formation qui dura toute une semaine, puis il se termina par cinq jours d'études.

Le président de l'Action Catholique d'Anking, M. Liou, directeur d'un grand établissement de bains de la ville, profitant de la morte-saison qui laisse libres ses cinquante employés, leur proposa de fréquenter le catéchisme à la mission; presque tous acceptèrent son invitation et se mirent à l'étude de la religion catholique; plusieurs d'entre eux ont reçu le baptême et les autres s'y préparent.

ROGERS CONDAMNE LES PATRONS SANS ENTRAILLES

LE RÉSULTAT DU PLÉBISCITE ÉTAIT PRÉVU

On savait à l'avance que l'opinion allemande serait en faveur du chancelier Hitler.

SES SUITES

PARIS, 31 (P.C.-Havas) — Le plébiscite allemand occupe plus de place dans les colonnes de la presse que dans les préoccupations des lecteurs.

Le public français a accueilli sans aucune réaction l'annonce du nouveau succès électoral du chancelier Hitler ainsi que les pourcentages de formes positifs obtenus sur le nombre des votants. Les journaux du reste ne consacrent pas à l'événement une place aussi importante qu'ils l'avaient fait à l'occasion des précédentes consultations électorales outre-Rhin et ils n'ont lancé aucune édition spéciale. C'est que l'issue favorable du plébiscite à l'égard du chancelier du Reich et du régime national-socialiste était prévu par avance, non seulement par les observateurs de politique étrangère mais encore par l'homme de la rue. Le fait que près d'un demi-million de suffrages s'étaient prononcés contre Hitler était même plutôt un fait qu'il commentait avec un certain étonnement. Il semble que les scrutins quasi annuels et donnant toujours une majorité écrasante à ses organisateurs lassent l'intérêt du public français.

Pourtant l'attention française ne se détourne pas de la situation extérieure. Et si le plébiscite allemand n'a éveillé qu'un très médiocre intérêt dans les larges couches de la population, on attend ses suites avec curiosité. Le discours de Pierre-Etienne Flandin demandant des éclaircissements du gouvernement du Reich et l'annonce faite par Hitler qu'il donnerait des détails sur ses propositions après le plébiscite font beaucoup plus d'objet des commentaires populaires que les résultats de la consultation allemande auxquels chacun s'attendait.

LA LÉGISLATURE S'AJOURNERAIT LE HUIT AVRIL

M. Oscar Drouin réprend le débat sur le discours du trône aujourd'hui.

LA SESSION

(Presse canadienne)

QUEBEC, 31 mars— Le premier ministre, M. Alexandre Taschereau, qui était de retour ce matin des bureaux du gouvernement à Montréal, a dit qu'il était possible, si le débat sur le discours du trône se termine assez tôt, que les vacances de Pâques de la Législature commencent le 8 avril pour se terminer le 14 suivant.

Cet après-midi, M. Oscar Drouin, de l'Action libérale nationale, député de Québec-est, reprend le débat sur le discours du trône. Il continue la critique de la politique du gouvernement, telle qu'annoncée dans le discours du trône, qu'a commencée la semaine dernière le chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis. M. Taschereau a répondu jeudi à M. Duplessis par une vigoureuse défense de son administration.

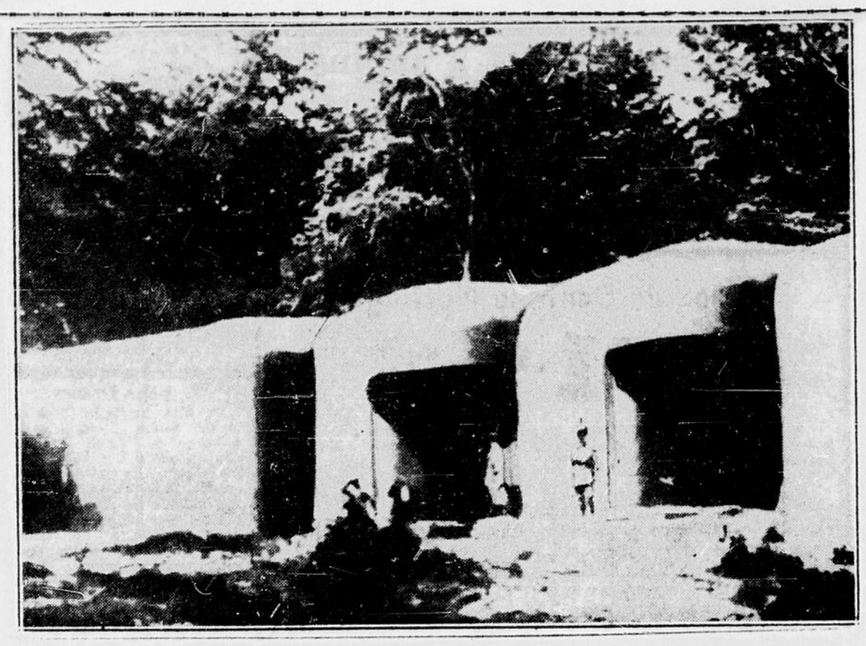
M. Taschereau a dit hier à Montréal qu'il était "satisfait" de la marche de la session, qui s'est ouverte mardi dernier. Il ne s'est pas compromis sur sa lenteur probable. "Ce qui pourrait la retarder, dit-il, c'est le fait que l'élaboration des projets de loi des municipalités de Montréal et de Québec prend du temps."

Il dit que les projets de loi les plus importants qui seront présentés à la Législature ont trait à l'entrée de la province dans le système fédéral des pensions de vieillesse, à l'assistance publique aux chômeurs et à l'amélioration du crédit agricole.

Mgr C. Roy est à l'hôpital

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 31.—L'état de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, qui est entré hier à l'hôpital souffrant d'une légère grippe, ne s'était pas aggravé hier soir.



SUR LA FRONTIERE EST DE LA FRANCE—Un des forts de la fameuse ligne Maginot sur la frontière est de la France, construits en vue de résister à une invasion possible de ce côté. Ce fort n'est qu'une des nombreuses constructions semblables avec communication souterraine qui auraient coûté $150.000.000.

LE BILL DES IMPÔTS SERA PRÉSENTÉ JEUDI

Un nouveau caucus de la députation libérale cet après-midi.

L'ENQUETE

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, TORONTO, 31 mars. — Le gouvernement Hepburn vient de décider en principe de présenter en Chambre jeudi après-midi le bill des écoles séparées. Cet après-midi, les députés libéraux se sont réunis en caucus pour soumettre leurs objections aux concessions que l'on est prêt à faire aux contribuables scolaires catholiques.

Toutefois, quelle que soit la discussion au caucus d'aujourd'hui, on s'attend à ce que le gouvernement s'en tiendra à la législation qu'il a déja soumise à l'approbation du comité des "dix", il y a une semaine.

BILL REDIGE SOMMAIREMENT

On nous assure, d'autre part, que l'on a déjà dédigé sommairement le bill des écoles séparées. A l'issue des caucus, on en fixera le texte définitif qui ne serait pas toutefois connu de la Chambre et du public avant jeudi, à moins d'imprévu.

Nous avons déjà dit, la semaine dernière, que cette législation accorderait aux écoles séparées une partie des taxes des grandes corporations en proportion du nombre des actionnaires catholiques des compagnies.

RESULTAT DE CETTE ENQUETE

On pense aussi qu'une fois le débat sur ce projet de loi termine, le département de l'Instruction Publique amendera la législation scolaire actuelle suivant les recommandations du comité du coût de l'enseignement qui a fait enquête dans tout l'Ontario, l'été dernier.

Insinuation malveillante de M. Henry

A PROPOS DE L'ABSENCE DE M. LEDUC, DE LA CHAMBRE.

GALERIE DE LA PRESSE, TORONTO, 31 mars, — Le chef de l'opposition a soulevé, hier soir, la colère de l'hon. Harry Nixon, premier ministre intérimaire, quand il a prétendu que l'hon. Paul Leduc avait pris la fuite aussitôt que les crédits du département des Mines avaient été votés.

L'hon. Georges-S. Henry fit cette remarque alors que l'on était à débattre les crédits du ministère de l'Agriculture. Le président du comité des subsides venait de déclarer le chef de la gauche hors d'ordre pour certains commentaires qu'il venait de faire.

M. HENRY: "Pourquoi ne pas discuter les crédits de ce département alors que le ministre intéressé (l'hon. Marshall) est ici? Car il se peut qu'il prenne la fuite à la première occasion comme le ministres des Mines l'a fait, quand ses crédits furent votés".

L'HON. NIXON DEFEND M. LEDUC

M. NIXON: "Les remarques de mon ami sont de la plus grande injustice. Il sait que le ministre des Mines est malade depuis quatre jours. L'hon. Leduc a demandé que ses crédits soient votés dès cet après-midi afin qu'il puisse aller se reposer plus tôt. L'insinuation du chef de l'opposition n'avait nullement sa raison d'être".

MONTREAL, 31. — Les membres du Canadian Handicrafts Guild ont réélu président le Dr Wilfrid Bovey, de Montréal. Les vice-présidentes sont: Mlle Jessie Montgomery, d'Edmonton, Mme David Fairchild, de Washington, et Mme W.-O. Smith, de Montréal.

Pour donner du travail aux chômeurs des villes

Le gouvernement du Québec payerait une partie du salaire des chômeurs que les industriels emploieraient.

MONTREAL, 31 (P.C.) —M. T.-D. Bouchard, ministre des affaires municipales du Québec, a laissé entendre au cours d'une interview, hier soir, que le gouvernement accepterait peut-être de payer une partie des salaires des sans-travail que voudraient employer les industriels ou propriétaires des villes.

Cette nouvelle politique d'assistance publique dont le gouvernement étudie la possibilité, dit M. Bouchard, ressemble au mouvement de retour à la terre. Le gouvernement donne $5.00 par mois aux cultivateurs pour chacun des chômeurs des villes qu'ils emploient. C'est une manière d'encourager la colonisation. Il n'y a aucune raison pour que le gouvernement n'applique une politique semblable dans les villes et ne paye une partie des salaires des chômeurs citadins à qui les industriels et les propriétaires donneraient du travail.

M. Bouchard a bon espoir que le gouvernement se décide à accepter le projet.

La politique du travail au lieu de secours directs n'est pas nouvelle, dit M. Bouchard. Elle remonte à l'époque des pyramides et elle a toujours été suivie à travers les siècles. Le secours direct tue le goût du travail, ajoute-t-il, et la politique du travail au lieu des secours est nécessaire à la province.

Certaines personnes ont prétendu que l'application de cette politique coûterait plus cher. Il n'en est rien, dit M. Bouchard, parce que l'argent dépensé en assistance publique produirait alors quelque chose.

Nominations et renvois d'employés

LE GOUVERNEMENT RENSEIGNERA M. BENNETT SUR TOUT CE QUI S'EST FAIT DEPUIS OCTOBRE.

M. Bennett, chef conservateur, obtiendra copie de tous les décrets passés par le gouvernement libéral depuis le 23 octobre dernier, jour de son assermentation relativement aux nominations et aux congédiements de fonctionnaires. D'autre part, au nom de son parti, M. Ross Gray, whip en chef libéral, obtiendra copie de tous les décrets du même genre passés sous l'administration Bennett.

Hier, M. Bennett fit une motion pour la production des documents en question. Elle fut adoptée sans discussion. Quelques instants après cependant, la députation était invitée à voter la motion de M. Gray. Pendant que M. King et les libéraux souriaient, cette dernière motion passa sans commentaires.

Dépenses pour le matériel du C. N. R. en 1935.

En réponse aux questions de M. Maybanks, député de Winnipeg-sud-centre, le ministre des Finances, M. Dunning, a fourni hier aux Communes les renseignements qui suivent sur les dépenses faites pour le matériel roulant du C.N.R. en 1935:

Les commandes de locomotives et de wagons se sont élevées à $6.791.-155 mais une partie seulement de cet équipement avait été livrée à la fin de 1935. 125 wagons frigorifiques ont été construits aux usines de Transcona, Manitoba. On calcule qu'il a fallu 197.500 heures de travail pour les fabriquer. M. Maybank voulait savoir si le gouvernement avait l'intention de donner d'autres travaux de ce genre aux cheminots. Le ministère répond que cette question a trait à la politique du gouvernement et des réseaux et sera considérée en temps opportun.

LEGISLATURE D'ONTARIO

L'hon. Leduc accueilli par une opposition fort hargneuse en Chambre

Une attitude qui frise la malveillance. — Le ministre tient tête à l'orage. — Ses crédits sont votés. — L'augmentation des sommes nécessaires. — Les salaires des mineurs.

(Par JEAN-MARIE GELINAS)

GALERIE DE LA PRESSE, Toronto, 31. — L'adoption des crédits du ministère des Mines a provoqué toute une tempête quand la Chambre a commencé, hier après-midi, l'étude des subsides pour l'exercice financier 1936-1937. L'hon. Paul Leduc a toutefois répondu avec vigueur à toutes les critiques de l'opposition et expliqué les raisons de l'augmentation des dépenses dans son département. Il montra particulièrement que le développement intense de l'exploitation des mines d'or nécessitait des excédents de dépenses substantiels de la part du gouvernement.

M. PRICE: "Pour quelle raison les depenses générales du ministère des mines et de ses divers bureaux s'élèvent-elles pour 1937 à $259.978.60 contre seulement $187.075 l'an dernier?"

EXPLICATIONS DE L'HON. LEDUC

M. LEDUC: "L'explication est toute simple. Les besoins des mines d'Ontario ont augmenté dans cette proportion: voilà tout. Les expéditions de géologues dans le nord-ouest de l'Ontario seront plus nombreuses que par le passé. Nous donnerons aussi plus d'attention au problème de l'exploitation de la tourbe dans diverses parties de l'Ontario. Un fonctionnaire du département de chain, de s'occuper exclusivement de la chose.

"Je noterai encore que les salaires passeront de $32,000 à $60,000 parce que, au lieu d'avoir six expéditions de géologues nous en aurons douze, cette année. De plus, nous augmenterons considérablement les cours de prospections donnés dans différentes parties de la province."

M. ARTHUR ELLIS SCANDALISE

M. ELLIS: "Les dépenses de ce département ont grimpé par vaux et par monts depuis deux ans, tandis que ce gouvernement avait promis de couper les dépenses à tout prix. Quelle explication donner de cela?"

M. LEDUC: "Pouvez-vous dire que vous m'avez jamais entendu faire la déclaration que vous mentionnez au sujet de la réduction des dépenses?"

M. ROEBUCK: "Le surcroit d'activité dans l'exploitation des mines d'or explique parfaitement à mon sens la demande d'augmentation des crédits du ministère des mines."

M. Ellis lança une autre attaque, mais la réplique du ministre ne se fit pas longuement attendre.

REPONSE DU MINISTRE DES MINES

M. LEDUC: "Mon honorable ami m'accuse de dilapider les argents de mon département. C'est, je crois,

(Suite à la 11e page)

L'EXÉCUTION DE HAUPTMANN AUJOURD'HUI

Le tribunal des pardons refuse son appel et le gouveneur Hoffman refuse un sursis.

AUTRE CRIMINEL

(Presse Associée)

TRENTON, N.-J., 31. — B.-R. Hauptmann doit être exécuté ce soir, à moins d'un événement imprévu. Tout a été préparé à cette fin. Le charpentier du Bronx va mourir après 18 mois d'une lutte légale désespérée. L'heure fixée est huit heures, mais un autre criminel, Charles Zied, doit subir le même sort ce soir et sera exécuté le premier, et en ce cas, Hauptman vivra probablement 20 à 30 minutes de plus.

Le tribunal des pardons a refusé le dernier appel de Hauptmann et le gouverneur Hoffman n'accordera pas un second sursis. Il est encore possible que le condamné fasse aujourd'hui une autre confession importante qui lui vaudra un délai dans l'exécution. On disait hier soir qu'il avait fait savoir à sa femme qu'il était prêt à faire une déclaration. Mme Hauptmann le nia. Les autorités le nient aussi, mais la rumeur persiste. En ce cas, le tribunal des pardons pourrait encore siéger.

Le colonel et Mme Lindbergh sont actuellement en Angleterre. Le Dr John F. Condon (Jafsie) est à sa résidence, dans le Bronx. Le procureur général Wilentz dit que la cause est terminée, en tant qu'il est concerné.

UNE MENACE

NEWARK, N.-J., 31. — Une menace d'attentat contre la vie du gouverneur Hoffman a été reçue hier à minuit aux quartiers généraux de la police. L'homme qui envoya le message est disparu. La menace vient de Brooklyn, N.-Y.

LES LINDBERGH

LONDRES, 31. — Le colonel Chs Lindberg concentre son attention à faire des expériences sur un coeur et des poumons mécaniques depuis qu'il est en Angleterre, il y a une couple de mois. Les Lindbergh ne feront pas de déclaration au sujet de l'exécution de Hauptmann.

RÉPONSE À CES ACCUSATIONS

Mise au point de M. Hepburn au sujet de M. Odette. Une réplique de M. Heenan.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Toronto, 31 mars.— Le premier ministre Hepburn a fait une mise au point, hier, en Chambre, en marge de l'accusation lancée vendredi soir dernier à l'effet que M. Edmond-G. Odette, président de la Commission des Liqueurs, aurait fait son voyage en Europe en compagnie de Me J.-C.-M. German, avocat de l'Association des Hôteliers d'Ontario. M. Hepburn lut une lettre de Me German montrant qu'il s'était embarqué à Montréal, tandis que M. Odette s'était embarqué à New-York. M. Odette se dirigea vers l'Italie et M. German vers l'Allemagne. Le seul endroit où ils se rencontrèrent fut à Londres et pour un très court laps de temps.

REPLIQUE DE HEENAN

L'hon. Peter Heenan a répondu à l'attaque lancée, vendredi, sur une tribune publique par un nommé O'Brien, organisateur conservateur, qui aurait dit qu'il fallait un billet des associations libérales avant de pouvoir obtenir des travaux de secours dans le nord. Le ministre des terres et forêts a assuré que la chose était de la plus grande fausseté. Il a ajouté que des inspecteurs fédéraux voyaient à ce que, dans cette partie de la province, on ne tienne aucun compte des affiliations politiques ou des allégeances religieuses quand il s'agit de mettre des sans emploi à l'ouvrage.

Petites dépêches

Le Dr Dafoe

MONTREAL, 31. — Le Dr A.-R. Dafoe, médecin des jumelles Dionne, sera l'hôte d'honneur à une réunion des enfants infirmes de la province de Québec, qui aura lieu ici le 14 avril.

Enfant noyé

QUEBEC, 31. — Jack Winslade, cinq ans, a été le premier en cette ville à se noyer cette année. Il est tombé hier dans la rivière St-Charles pndant qu'il jouait avec son frère, au pont Scott.

Une invitation.

EDMONTON, 31. — Lord Tweedsmuir a été invité à assister aux exercices de camp annuels du club Alpin du Canada, et on croit qu'il acceptera, a-t-on appris hier. Le gouverneur-général est un alpiniste enthousiaste.

LES TRAVAILLEURS

L'HON. NORMAN ROGERS, ministre du Travail, qui a déclaré la guerre aux patrons qui paient des gages de misère afin de rejeter en partie sur les agences de secours le soin de maintenir leurs employés.

M. BÉLANGER REMERCIE LE GOUVERNEMENT

Les conférencières agricoles bilingues en Ontario. Les crédits du ministère de l'Agriculture.

COMPTOIR DE LONDRES

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Toronto, 31. —L'augmentation de $500 au salaire du sous-ministre de l'Agriculture a soulevé aussi beaucoup de controverse quand les députés ont abordé, plus tard, hier après-midi, le vote des crédits des département dirigé par l'hon. Duncan Marshall. Le ministre de l'agriculture expliqua qu'il n'avait haussé le salaire de cet employé que pour le placer sur le même pied que les autres sous-ministres.

M. LAWRENCE: — "Tant que les augmentations statutaires resteront suspendues, vous n'avez pas le droit de hausser le salaire d'un sous-ministre".

M. NIXON:—"Les augmentations ont été rétablies pour les fonctionnaires qui reçoivent jusqu'à concurrence de $1.000 par année".

M. ELLIS: — "Pourquoi ne pas les avoir toutes rétablies?"

M. NIXON: — "J'ai dans mon département (celui de la chasse et de la pêche) un sous-ministre qui fait pour $4.200 beaucoup de travail que son prédécesseur qui recevait $6.000".

LE COMPTOIR DE LONDRES

Les députés de la gauche ont aussi profité du vote d'une somme de $750 pour le paiement des taxes de l'ancien comptoir du département de l'agriculture à Londres, pour protester contre la fermeture de cet

(Suite à la 11e page)

MORT DE MGR M. JACCHINI

CITE DU VATICAN, 31. — Mgr Michel Jacchini, directeur spirituel du séminaire pontifical romain, est décédé hier d'une attaque cardiaque. Il était chanoine de la Basilique de St-Jean de Latran et protonotaire apostolique de la Congrégation des Rites. Les funérailles auront lieu jeudi à la chapelle du séminaire romain.

L'hon. P. Leduc vient en chambre

Galerie de la presse, Toronto, 31 mars — L'hon. Paul Leduc, ministre des mines, s'est rendu en Chambre, hier après-midi, en dépit de la maladie qui l'a alité depuis près d'une semaine, afin de voir à l'adoption des subsides de son département. Nous croyons savoir toutefois qu'une fois les crédits du ministère des Mines votés, M. Leduc s'absentera de son bureau pour une couple de jours, afin de se rétablir complètement.

CES PATRONS, COUPABLES DE LÈSE-MAJESTÉ

Le gouvernement fédéral usera à la limite de l'arme de la publicité.

400 MILLIONS

Ottawa devrait dépenser cette somme annuelle pour donner du travail.

LES OBLIGATIONS

Les patrons qui paient de bas gages afin de rejeter en partie sur les agences de secours le soin de maintenir leurs employés sont coupables du "crime de lèse-majesté", en ce temps de détresse nationale, a affirmé M. Norman Rogers, ministre du Travail, en proposant hier aux Communes, la seconde lecture de son bill ayant pour objet d'établir une commission nationale du placement. Le gouvernement, ajouta M. Rogers, usera jusqu'aux limites de l'arme de la publicité contre les patrons de cet acabit. Le ministre n'a mentionné aucun nom en particulier mais s'est contenté de dire qu'il avait eu des plaintes à ce sujet. Le ministre parla pendant deux heures vingt minutes.

Le nombre d'assistés de toutes les catégories au Canada, en février cette année, était de 1.310.423, dit M. Rogers, comparativement à 1.-533.842 en février 1933. Ce nombre a baissé graduellement depuis 1933 mais il serait faux de prétendre que le chômage ne demeure pas le problème national le plus urgent. Ce problème comporte deux aspects: l'aspect social et l'aspect économique. L'aspect social, c'est les relations humaines de plus d'un million d'assistés. L'aspect économique, c'est le coût de l'assistance au trésor public et les pertes que celui-ci subit par suite du chômage d'un aussi grand nombre de personnes.

(Suite à la 5e page)

Honoré par le gouv. français

(Presse canadienne)

TORONTO, 30.— Le gouvernement français vient d'honorer un professeur de droit de Toronto, M. W.-P. Kennedy. Il l'a nommé membre correspondant du comité de législation et de droit étranger, rare distinction accordée à un juriste étranger.

(Presse canadienne)

TORONTO, 31 — La pression était basse ce matin au nord de la Pointe-au-Père, Que., dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et sur la côte de l'Atlantique. Une autre vague de basse pression est concentrée dans les Etats des montagnes Rocheuses, et la pression est élevée et il fait froid depuis la vallée du Mackenzie, dans les provinces de l'ouest et jusqu'aux grands lacs. La pluie a été générale dans l'Ontario et le Québec et il neigeait légèrement ce matin dans l'ouest d'Ontario.

Pronostics

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents de l'ouest, beau et froid ce soir et mercredi.

MAXIMUM hier, 48;

MINIMUM (nuit), 32;

A 8 heures ce matin:—Dawson, 4 sous zéro; Aklavik, 8; Fort-Simpson, 16 sous zéro; For-Smith, 22 sous zéro; Prince Rupert, 30; Victoria, 32; Kamloops, 16; Jasper, zéro; Calgary, 4 sous zéro; Edmonton, 10 sous zéro; Prince-Albert, zéro; Churchill, 2 sous zéro; Winnipeg, 8 sous zéro; Moosonee, 8; S. S. Marie, 14; London, 8; Toronto, 30; Kingston, 36; **Ottawa, 32**; Montréal, 38; Doucet, 20; Québec, 46; Saint-Jean, 42; Moncton, 48, Halifax, 40; Charlottetown, 44; Détroit, 28; New-York, 56.

Le Saint-Père doit éviter toute fatigue mentale

On dit cependant que l'état du Pape n'est pas alarmant.

CITE DU VATICAN, 31. — Le médecin de Sa Sainteté Pie XI lui recommande d'éviter toute fatigue mentale, apprend-on aujourd'hui. Les audiences de l'après-midi sont par conséquent supprimées.

On fait remarquer toutefois que l'état du Saint-Père n'est pas alarmant. Dimanche, le Pape a fait une longue promenade dans les jardins du Vatican, puis il a visité les appartements Borgia et la bibliothèque vaticane. Pie XI a contracté un léger rhume en février, mais il s'est vite rétabli.

Le cardinal Verdier a béni hier un reliquaire

La cérémonie se déroule devant une foule considérable et recueillie.

(P. C. - Havas)

PARIS, 31 mars. — Le Cardinal Verdier a confirmé hier le don d'un fragment de la "Sainte Tunique" en l'église Saint-Pierre de Montmartre, doyenne des églises parisiennes.

Montmartre a connu un autre fragment sacré. En 1680, en effet, la duchesse de Guise avait donné un fragment de la Sainte tunique à sa soeur Françoise de Lorraine, abesse de Montmartre. Jusqu'à la révolution, il y fut vénéré et l'objet de pèlerinage nombreux. Pendant les troubles, le reliquaire put être sauvé par la soeur sacristine, qui le confia à l'aumônier des "Incurables" aujourd'hui l'Hôpital Laennec. Mais il disparut par la suite et toutes les recherches pour le retrouver furent vaines.

C'est Mgr Roulan Gosselin, évêque de Versailles, qui a fait don du fragment actuel. Il l'a prélevé sur la sainte tunique lors de la grande ostentation d'Argenteuil pour l'offrir au Cardinal-archevêque de Paris. Celui-ci, pour donner une paternelle compensation aux fidèles montmartrois a voulu qu'il soit gardé à l'église Saint-Pierre.

Le nouveau reliquaire en forme de croix, placé sur l'autel ancien, datant de la réouverture de l'Eglise, a été bénit en grande pompe par le cardinal de Paris, devant une affluence considérable et recueillie.

JOURS DE BRYSON-GRAHAM

Mercredi et Jeudi

Deux Grands Jours d'Aubaines Spéciales présentant des Occasions Extraordinaires en plusieurs séries de marchandises d'usage pour l'usage personnel et le foyer.

ALLECHANTES AUBAINES!
NE MANQUEZ PAS D'EN PROFITER!

Complets Deux-Pantalons
de Haute Qualité pour Hommes

En vente à **$27.50**

Régulier jusqu'à $35.00

Des complets qui triomphent en qualité de la confection et des tissus. Faits de worsteds anglais importés qui sont garantis contre les effets du soleil. En dispositions quadrillées et rayées et tissus unis, teintes moyennes et foncées pour les besoins du printemps.

D'une confection impeccable sous tous rapports, avec revers incassables. Genres à devant croisé et droit, modèles de formes ajustées et régulières. Ajustements pour toutes les corpulences.

Tailles 36 à 44 dans le lot.

Bryson-Graham — Rez-de-chaussée

Nouveaux Paletots de Printemps
pour Hommes et Jeunes Gens

Paletots de haute qualité, confectionnés à la main, de tissu à quadrillé double, tissu anglais fini velours, et tissu polo anglais. Joliment conçus avec dos amples. Manches raglan et poches crevées ou plaquées. Aussi le réputé style balmacan. Quadrillés brun, gris et fauves, aussi teintes unies. Tailles 34 à 44. Spécial, chacun **$22.50**

Bryson-Graham — Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

Attrayants

LANDAUS
Bien Construits pour Bébés

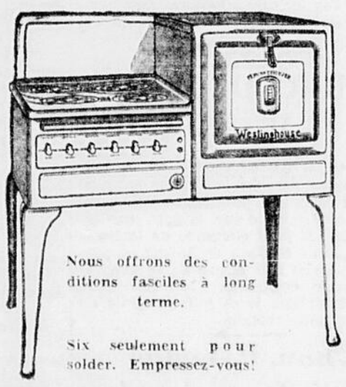
Nouvelle consignation de gros landaus confortables, bien capitonnés et munis de bons freins et de grandes roues. Teintes: tan, bleu, marron et gris. Valant jusqu'à $37.50. Mercredi, chacun,

$29.50

Meubles chez Bryson-Graham
Troisième Etage

Poêles Électriques
WESTINGHOUSE

Rég. $135. Pour **$99**



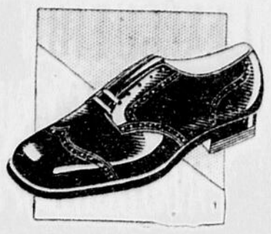
Ce poêle à 4 brûleurs, fourneau en haut, fourneau Flavor Zone (grandeur 17 x 17 x 15 pcs), avec les éléments "Speedway".

En un fini entièrement émaillé. Une série fascinante et d'une grande utilité. Une alléchante occasion pour acheter de bons poêles avec une épargne de plusieurs piastres.

Nous offrons des conditions fasciles à long terme.

Six seulement pour solder. Empressez-vous!

Bryson-Graham — Rayon des Appareils Electriques



Oxfords de Printemps
pour Hommes

$2

Une aubaine extra spéciale en oxfords de qualité de choix, avec semelles cousues et talons de caoutchouc. Fabrication durable en formes d'un ajustement confortable. Plusieurs styles au choix. Noirs et bruns. Pointures 6 à 11 dans le lot.

Rayon des Chaussures chez B.-G. —Rez-de-chaussée

Nappes de Pure Toile

Une quantité limitée seulement. Venez de bonne heure. Nappes de toile irlandaise de qualité de choix, d'un joli fini satin. Conservant leur belle apparence après le lavage. Quelques-unes ont de légères imperfections dans la texture. Grandeur 70 x 105 pcs. Rég. jusqu'à $8.25. Mercredi, chacune, **$4.79**

Rayon de la Toile chez B.-G. — Deuxième Etage

Nouveaux Sacs à mains
pour Dames

Un splendide assortiment de chics nouveaux sac à main en crêpe et simili-cuir. En populaires styles sous-le-bras, vanité, blague et à poignée sur le dessus. Tous joliment doublés et bien garnis. Teintes: noir, brun, marine, vert, rouge et autres coloris en vogue. Spécial, chacune, **$1**

Bryson-Graham — Rayon des Sacs à Main — Rez-de-chaussée

Rideaux de Dentelle Nottingham

En vente, la paire, **$1.00** Régulier $1.50

Rideaux à texture ouverture avec bordures de fantaisie. Teinte écrue pâle. Divers attrayants dessins. 30 pcs de largeur. 100 paires seulement. Venez de bonne heure.

Satin à Draperies

Qualité épaisse d'un attrayant lustré. Approprié aux draperies et aussi à la lingerie. 50 pcs de largeur. Vert, bleu, rose, blanc et noir. Rég. $1.25 la verge. Prix de vente, **59c**

Velours à Draperies

Séries désassorties de velours à face simple et face double. Bonne qualité soyeuse. Teintes: vert, gris, vin, brun et rose dans le lot. 50 pcs de largeur. Rég. jusqu'à $3.25. Pour solder. La verge, **$1**

Marquisette de Fantaisie

En vente, la verge, **25c** Régulier 39c

Un très attrayant tissu à rideaux pour solarium, cuisines et chambres à coucher. Fonds blancs et écrus avec dessins de pois ou de fantaisie en couleur opposition. Couleurs bon teint. 38 pouces de largeur. Achetez mercredi, pour vos draperies de printemps, et profitez de ce spécial.

Bryson-Graham — Rayon des Draperies — Deuxième Etage

Séries désassorties de
CHAUSSURES J. T. BELL
et autres marques réputées pour Dames

Ce sont des séries désassorties et des séries discontinuées de marques de haute qualité de chaussures à des rabais draconiens pour prompte vente, mercredi. Dans le lot, se trouvent des talons hauts et cubains; teintes noir, brun et bleu. Un bel assortiment de pointures dans le lot. Si votre pointure est ici, vous profiterez d'une alléchante aubaine en souliers de haute qualité. Pour solder, la paire,

$3.95

Rayon des Chaussures chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Spécial d'Affluence!

SOULIERS POUR DAMES

Un groupe de 75 paires de souliers de qualité de choix pour dames, en pointures de 6½ à 8½ seulement et largeurs AA, A et B. Divers styles et noirs et bruns dans le lot. En vente à 9 heures précises du matin, Mercredi, la paire,

$1.50

Rayon des Chaussures chez B.-G. — Rez-de-chaussée

PANTOUFLES DE CUIR
pour Hommes, Garçons et Dames

En vente, la paire,

69c

Un assortiment comprenant des pantoufles de cuir coupe D'Orsay avec taions cubains pour dames; pointures 6, 7 et 8 seulement. Pantoufles de cuir genre Everett pour hommes (bleues et rouges), pointures 8, 9 et 10; et pantoufles de cuir pour garçons, pointures 2, 3, 4 et 5. La quantité est limitée. Venez de bonne heure.

Rayon des Chaussures chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Laine Fingering
4 Brins Botany d'Australie

Se présentant en écheveaux d'une once.

En vente à **2 onces pour 25c**

Laine fingering 4 brins de qualité de choix spécialement appropriée aux vêtements pour bébés, robes, chandails, afghans, coussins, etc. Dans un assortiment de vingt teintes, comprenant rose, ciel, citron, bouton d'or, orange, brun, tuille espagnole, écarlate, vieux rose, vert jade, vert foncé, beige, bleu poudre, bleu marine, blanc, noir, etc.

Rayon de la laine chez B.-G.— Rez-de-chaussée

TISSUS À ROBES

Crêpe pure soie. Très bonne qualité, d'un beau fini. En teintes unies—bleu, vert, rose, rouge, saumon, pêche, coquille d'oeuf noir et blanc. 39 pouce de largeur. Prix de vente, la verge **69c**

Soies imprimées. Séries désassorties de pures soies. En attrayantes dispositions de fantaisie, dans les teintes les plus en vogue de la saison. La quantité de chaque dessin est limitée. Par conséquent, venez de bonne heure. 39 pouces de largeur. Rég. jusqu'à $1.25 la verge. Mercredi, pour écouler, la verge **75c**

Voiles imprimés, Organdi et Basin. Un assortiment comprenant plusieurs attrayants dessins en teintes pâles et foncées, appropriés aux robes pour dames et enfants. 36 à 39 pouces de largeur. Rég. jusqu'à 45c. Pour écouler, mercredi, la verge **19c**

Rayon des Tissus à la Pièce chez B.-G. — 2me Etage

Chics Costumes Swagger
pour Dames et Jeunes Filles

Spécial, chacun **$15.95**

Des costumes qui plairont par leur jolie apparence, de tissus de qualité, bonne confection et une aubaine par excellence.

Bien faits de tweeds importés en dispositions chevronnés, Donegal et quadrillés, et avec manteaux joliment doublés, ces costumes sont modelés avec l'élégance de nouvelles conceptions en vogue. Vous en serez enchantées. Ce sont de splendides valeurs à $15.95.

Tailles 14 à 44 dans le lot. Choisissez le vôtre, mercredi.

Rayon des Costumes chez B.-G. — Deuxième Etage

Spécial de 9 h. du matin
Nouveaux
CHAPEAUX DE PRINTEMPS
pour Dames

Une alléchante occasion qui commandera les emplettes de bonne heure. Les plus nouveaux styles du printemps — en paille tissu et combinaisons. Un bel assortiment de grandes pointures. Mercredi, à 9 h. précises du matin, chacune,

85c

Rayon des Chapeaux chez B.-G. Deuxième Etage

Bas de Soie Chiffon et Semi-Service
pour Dames

En vente, la paire, **59c** Ou deux paires pour $1.15

Une autre grande vente de bas qui vous permettra de réduire le coût des bas de printemps. Bas de soie entièrement façonnés de qualité parfaite, en chiffon et semi-service, et dans un vaste assortiment des teintes les plus populaires. Pointures 8½ à 10½. Faites-vous-en un approvisionnement pour vos besoins futurs au prix spécial des Jours de Bryson-Graham.

Bryson-Graham — Rayon pour Bas — Rez-de-chaussée

Chics
Gants de Chamoisette pour Dames

En vente, la paire, **50c** Régulier 75c

Achetez maintenant vos gants de printemps et profitez de cette aubaine spéciale des Jours de Brpson-Graham. Ce sont des gants de chamoisette de qualité de choix; noirs, bruns, marine et gris, en plusieurs attrayantes conceptions. Pointures 6 à 7½ dans le lot.

Bryson-Graham — Rayon des Gants — Rez-de-chaussée

Corselettes et Ceintures-Corsets pour Dames

En vente à **$1.79** Valeurs courantes jusqu'à $3.50

L'assortiment comprend ce qui suit:

Corselettes de satin et coutil fleuri avec brassière de dentelle. Légèrement baleinées. Quelques modèles à ceinture à l'intérieur. En vente à $1.79.

Ceintures - corsets. Styles à fermeture de côté, fourreaux et à fermeture en avant. Modèles moyens et longs. Légèrement baleinées. Aussi quelques Corsets laçant en avant. Prix de vente, $1.79.

Corselettes de "Lastex". Avec brassière de dentelle. Dos échancré bas. Tailles petites, moyennes et grandes. Prix de vente, $1.79.

Un bel assortiment de tailles.

Corselettes "Wonderlift" pour Dames

Faites de coutil rayé de qualité durable et bien renforcées. Longueur moyenne. Tailles 36 à 50. Spécial à **$4.59**

B.-G. — Rayon des Corselettes — Deuxième Etage

Jupons de Satin
pour Dames

$1.00

Faits de satin art de bonne qualité, texture serrée et épais. Ce sont des jupons très durables. Ils sont faits avec coutures garanties et joliment garnis de dentelle et fagot. Tailles 32 à 44 dans le lot. Couleurs rose-thé et blanc. 300 seulement à ce prix très spécial. Venez de bonne heure.

Rayon de la Lingerie chez B.-G. Rez-de-chaussée

Chandails
de Cordelette de Coton pour Dames

$1.00

Tricotés de cordelette de coton, ce sont de chics gilet-tricot des plus durables et sont faits spécialement pour résister à de nombreux lavages. Ils se présentent en plusieurs styles. Tailles 32 à 38 dans le lot. Teintes: bleu ciel, vert dryade, sundawn, coraltone, melon et blanc.

Rayon des Blouses chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Robes Madère pour Bébés

Prix de Vente chacune, **69c** Régulier $1.00

Attrayantes robes à dispositions madère, brodées en plusieurs fascinants dessins. A bas festonné, et se présentant avec ou sans collet.

Bouteilles à Eau Chaude pour Bébés

Bouteilles à eau chaude en caoutchouc durable, roses et bleues, et joliment décorées de rimes et dessins de poupponnières. Spécial, chacun **49c**

Jupons Madère pour Bébés

En plusieurs jolis dessins. Genre boutonnant à l'épaule. Très bonne qualité et une alléchante aubaine. Spécial, chacun **39c**

B.-G. — Rayon pour Enfants — Deuxième Etage

Couvertures, Draps, Couvre-Lits

COUVERTURES AYERS

Très bonne qualité, tout laine. Blanches avec bordure rose ou bleue. Ourlées séparément. Grandeur 72 x 84 pcs. Quelques-unes ont été légèrement salies au comptoir. Rég. $8.25 la paire. Spécial, LA PAIRE, **$6.95**

COUVERTURES DE FLANELLETTE

Couvertures de flanellette blanche de qualité épaisse avec bordures roses ou bleues. Grandeur 70 x 84 pcs. D'un beau fini souple. Prix de vente, LA PAIRE, **$2.19**

COUVRE-LITS BLANCS

Couvre-lits zigzagués blancs se lavant bien et ne nécessitent pas le repassage. Qualité de choix durable. Grandeur 80 x 100 pcs. Rég. $3.25. Prix de vente, chacun, **$2.49**

DRAPS OURLES A JOUR

Draps blancs, faits de tissu de qualité épaisse, de fil rond dans les deux sens. Appropriés aux initiales. Grandeur 81 x 94 pcs. Prix de vente, chacun, **$1.49**

Bryson-Graham — Rayon de la Toile — Deuxième Etage

Mobiliers Chesterfields-2 Alléchantes Aubaines

Groupe 1—

Mobiliers Modernes Classiques de 2 pièces. Dans une nouvelle conception basse très attrayante, spacieuse et confortable, ces mobiliers sont très bien fabriqués et sont joliment recouverts en riche reps brun monoton avec sièges et dossiers en couleur opposée. Chaise et chesterfield. Spécial, à

$59.00

Groupe 2—

Mobiliers Chesterfield de 3 pièces de haute qualité, avec construction à fond sanglé et coussins à ressorts Marshall. Couverts de reps de fantaisie de bonne qualité et revers opposé sur coussins. Valant jusqu'à $115.00. En vente à

$77.95

NOUS OFFRONS DE FACILES CONDITIONS, SI ON LE DESIRE

Pour solder, mercredi
MOBILIERS CHESTERFIELD Echantillons

2 seulement, Mobiliers Chesterfield Baetz de 2 pièces, joliment recouverts de reps et moquette. Régulier $179.00 chacun. Pour solder, chacun **$149**

1 seulement Mobilier Chesterfield Snyder de 2 pièces, recouvert de reps de haute qualité. Régulier $159.00. Pour solder à **$115**

1 seulement, Mobilier Chesterfield moderne Barrymore de 2 pièces. Couvert de reps de haute qualité dans une jolie teinte de vert. Régulier $179.00. Pour solder à **$149**

1 seulement, Mobilier Chesterfield Kroehler de 2 pièces. Très attrayant mobilier avec monture de bois visible. Couvert de mohair avec revers sur coussins. Régulier $169.00. Pour solder à **$119**

25 CHAISES DE VIVOIRS
En Conception Moderne

Rég. $29.50 chacune, pour

$19.50

Ces attrayantes chaises sont bien fabriquées et les matériaux sont de la meilleure qualité. Ce sont des chaises qui sont faites pour durer plusieurs années. En une jolie conception moderne et joliment couvertes de couvertures de haute qualité — Deux grandeurs — conservant un choix pour pièces d'appartement et de grands vivoirs.

B.-G. — Meubles — 3me Etage

Coutellerie E. P. N. S. Modèle "Old English"

A 25% de moins des prix réguliers

Cette coutellerie "Old English" est de qualité à triple plaqué, avec les pièces d'usage renforcées d'insertion d'argenterie sterling aux points les plus exposés à l'usure. Profitez des prix spéciaux suivants:

Offre Extra Spéciale

Ceux qui projettent l'achat d'un service de coutellerie peuvent effectuer une grosse épargne— car avec 50 pièces ou plus de cette coutellerie "Old English", achetées durant cet événement, nous donnerons un attrayant Cabinet fini noyer GRATIS. — Par exemple:

	Rég.	Maintenant
8 Cuillers moyennes	$2.67	$2.00
8 Grosses cuillers	$3.33	$2.50
8 Cuillers à dessert	$5.33	$4.00
8 Cuillers à soupe	$5.33	$4.00
8 Fourchettes à desserts	$5.33	$4.00
8 Couteaux à dessert	$6.67	$5.00
2 Cuillers à table	$1.50	$1.12
CABINET	$4.00	Gratuit
Valeur courante régulière	$34.16	pour $22.62

une épargne de $11.54.

	Régulier	Maintenant
Cuillers à thé (moyennes)	$4.00 la douzaine,	$1.50 pour 6
Cuillers à thé (grosses)	$5.00 la douzaine,	$1.88 pour 6
Cuillers à dessert	$8.00 la douzaine,	$3.00 pour 6
Cuillers à table	$9.00 la douzaine,	$3.38 pour 6
Cuillers à bouillon	$7.00 la douzaine,	$2.63 pour 6
Cuillers à soupe	$8.00 la douzaine,	$3.00 pour 6
Fourchettes à dessert	$8.00 la douzaine,	$3.00 pour 6
Fourchettes à table	$9.00 la douzaine,	$3.38 pour 6
Coûteaux à dessert	$10.00 la douzaine,	$3.75 pour 6

Manches en relief et lames inoxydables.

Couteaux de table $10.00 la douzaine, $3.75 pour 6

Manches en relief et inoxydables

VOYEZ AUSSI LE SPLENDIDE ASSORTIMENT DE SERVICES A THE, PLATEAUX, CASSEROLES, ETC., A PRIX SPECIAUX

Les achats d'Argenterie de $15.00 ou plus peuvent être effectués suivant notre Mode du Club des Amateurs de Foyers par Versements échelonnés — Bryson-Graham —Rayon d'Argenterie — Rez-de-chaussée.

USTENSILES D'ALUMINIUM
de Bonne Qualité

En vente, chacun,

69c

Un assortiment d'ustensiles d'aluminium de fabrication canadienne, d'une bonne épaisseur et d'une qualité durable. Un assortiment comprenant toutes les pièces désirées pour la cuisine et comprenant ce qui suit:

Canards "Daisy". Grandeur à peu près 2 pintes.

Séries de Lèchefrites françaises. Grandeur de casserole à peu près 8½ à 3½ pouces.

Casseroles droites. Grandeur à peu près 5 pintes.

Marmites à patates. Grandeur à peu près 5 pintes.

Marmites Berlin. Grandeur à peu près 4 pintes.

Théières.

Canards.

Votre choix, chacun **69c**

Rayon des Ustensiles de Cuisine chez B.-G. — Rez-de-chaussée

BRYSON-GRAHAM

COMPAGNIE, LIMITEE

Le Plus Grand Magasin d'Ottawa

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 31 MARS 1936

Un semblant de justice

C'est ce que représente la réouverture des églises au Mexique. — Temples illégalement fermés. — Les mesures persécutrices qui demeurent. — Confiscation des biens ecclésiastiques et restriction dans le nombre des membres du clergé autorisés à exercer le ministère. — Education socialiste et athée.

Le gouvernement mexicain a autorisé la réouverture des églises catholiques. De cet acte isolé, auquel il a été donné une grande publicité, il ne faut pas conclure à l'arrêt de la persécution. Le gouvernement a encore fort à faire avant de redonner à l'Eglise du Mexique les libertés dont il l'a privée.

On estime à 5.000 le nombre des temples catholiques au Mexique. 4.000 d'entre eux ont été fermés en 1933 et en 1934 sans aucune raison. C'est même parce que cette fermeture était illégale que le gouvernement fédéral ne s'oppose pas à leur réouverture. Cependant il est entendu que tous ceux qui ont été transformés en écoles, en casernes, en bibliothèques, en musées, en théâtres ou en magasins resteront désaffectés. Et il en est un très grand nombre.

Dans la plupart des églises rouvertes, on n'aura pas, officiellement, l'autorisation de célébrer la messe, à cause des lois religieuses des Etats. Celles-ci ont restreint le nombre des prêtres à 197 pour tout le Mexique, soit un prêtre par 80,000 catholiques environ: c'est comme si le ministère pour les catholiques des deux villes d'Ottawa et de Hull n'était assuré que par un seul prêtre. De plus, toutes les églises ouvertes au culte restent propriétés d'Etat, sont administrées par le gouvernement qui se saisit de toutes les offrandes des fidèles.

Aux termes de la loi fédérale promulguée le 5 septembre 1935 et entrée en vigueur le 30 du même mois, "sont propriétés nationales les temples, cures, évêchés, séminaires, asiles, collèges religieux, couvents, ainsi que les capitaux investis et les édifices possédés ou administrés par les associations religieuses directement ou par l'intermédiaire d'un tiers."

L'article 130 de la Constitution mexicaine est ainsi conçu: "Les législatures des Etats fédérés auront le seul pouvoir de fixer, selon les besoins locaux, le nombre maximum des ministres des cultes." Les divers Etats ont montré un si grand zèle antireligieux que le nombre des prêtres autorisés à exercer le ministère a été réduit à un chiffre insignifiant et parfois complètement annihilé. Dans la ville de Mexico même, un seul prêtre est autorisé dans chaque église (défense lui est faite de célébrer ailleurs) et l'évêque seul est admis à officier dans sa cathédrale. Celui-ci ne peut pas exercer ailleurs son ministère, même pas dans les églises de son diocèse.

L'aspect le plus inquiétant de la persécution religieuse au Mexique est le monopole que l'Etat s'est arrogé dans le domaine de l'instruction publique et l'usage qu'il en fait pour déchristianiser la jeunesse et lui inculquer des doctrines sociales subversives. "Nous devons entrer dans les consciences et en prendre possession, disait l'ancien président Calles, le 20 juin 1934; nous devons nous emparer de celles des enfants et de celles des jeunes gens . . . Avec ruse, le clergé proclame: l'enfant appartient aux parents, le jeune homme à la famille ! Moi, je vous dis: les enfants et la jeunesse appartiennent à la collectivité. C'est un devoir inéluctable pour la Révolution que d'attaquer le clergé, de lui arracher les consciences, d'en déraciner tous les préjugés et de créer une nouvelle âme nationale . . ." Si Calles est disparu du pouvoir, ses successeurs suivent ses traces. Toutes les écoles catholiques ont été confisquées et fermées. Dans beaucoup d'endroits, les écoles paroissiales ont été supprimées sans que le gouvernement ait même songé à les remplacer. Aujourd'hui, dans toutes les écoles du Mexique, publiques ou privées, l'enseignement est socialiste et athée; il est donné par des instituteurs qui ont dû, au préalable, faire profession de socialisme et d'athéisme.

Le président Cardenas qui, au début de son accession au pouvoir, disait aux représentants de la presse nationale et étrangère: "Il est inexact que mon gouvernement persécute un citoyen quelconque parce qu'il professe la religion catholique ou toute autre religion . . ." devra donc faire autre chose, pour calmer l'opinion publique de plus en plus renseignée, que de rouvrir des églises illégalement fermées et où les prêtres n'auront même pas le droit de célébrer la messe. Il s'agit de reviser toute une législation qui est inspirée par la haine de Dieu et de l'Eglise. Du président actuel, qui est un communiste endurci et en sympathie avec Moscou, il ne faut pas attendre une telle réforme.

Charles GAUTIER.

BILLET

Le goût du pétrole

Dans "Tovaritch", il y a un certain M. Charles qui adore le pétrole; au besoin, il en mettrait dans son potage.

Tous les goûts sont dans la nature, et celui du sang n'est pas le dernier. Mais il faut croire que le sang vaille moins que le pétrole, puisque maintes guerres se sont déclarées autour de puits contestés d'après les codicilles les moins clairs au testament du père Adam. Le pétrole est le sang de la terre.

Voulez-vous du pétrole, on en met partout. L'encre d'imprimerie, soumise à une cornue, vous donnerait un pétrole quasi pur. Votre briquet est au pétrole, vous le savez, et la couche de galalithe qui l'entoure. De même votre stylo, le manche de votre parapluie, et les caoutchoucs qu'il faut remettre par ces journées de sale température.

Le dollar-pétrole, le papier-pétrole, font le tour du monde. Et beaucoup plus vite la presse au pétrole.

N'en voudriez-vous rien concéder, je vous prouverais par raisons démonstratives que si Hauptmann obtenait un nouveau sursis, rien qu'une taxe de dix pour cent pourrait solder la dette de la cité d'Ottawa, en l'espace d'une année bissextile. Depuis le commencement du célèbre procès, les profits sur le pétrole entrant dans l'encre et dans le papier d'imprimerie permettraient à un gouvernement comme le nôtre de supprimer le 5 pour cent sur le salaire des fonctionnaires. Avec une taxe moindre, les taudis disparaîtront de la capitale et la ville pourrait offrir des arrhes aux propriétaires qui voudraient faire un ménage extérieur qu'attendent les amis du voisinage depuis le règne de la reine Victoria. Tellement, ce pauvre Hauptmann comme disent en leur patois des agents en placements, est un bon "vendeur".

C'est bien cela, et si ce soir la justice suit son cours, si le présumé ravisseur-assassin du bébé Lindbergh monte sur le fauteuil électrique, je plains l'industrie du pétrole. Elle aura perdu un bon "vendeur". Pour alimenter la presse jaune, on n'a pas toujours eu un feuilleton de cette envergure! McKinley assassiné en pleine ouverture d'Exposition avait été vite oublié. La mort mystérieuse de l'ex-président Harding passa presque comme un fait divers. Et depuis quatre ans, tempêtes de sable, inondations, retour de Chaplin à l'écran, n'ont pu faire oublier le nom de Bruno. Même le Négus, la Home Fleet, Genève, la Conférence de Londres, les coups de fusil entre Nippons et Russes, et la chute de la Nira, n'ont pu remplacer l'irremplaçable. Les pétroleurs du journalisme américain et leurs aides de ce côté-ci de la frontière disent que l'insensible Bruno avait seul le don de tirer les larmes. La pitié moderne ne s'attarde plus sur les victimes; le grand homme, c'est l'assassin. Célébrités du jour, apprenez ainsi la vanité des choses. Si vous n'avez pas été trouvé, dans un bois, avec la hache et le révolver du crime, vous ne vivrez pas longtemps dans la mémoire du troupeau qui lit les gazettes rouges. Hauptmann aura tort demain pour toute cette presse, s'il entre dans la cellule de mort, de prétendre décourager le commerce du pétrole; des experts en affaires aussi sales en sauront bien trouver qui ont un goût aussi prononcé de sang et de pétrole.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Communisme et immigration

Il y a une étroite relation, du moins au Canada, entre le communisme et l'immigration ou plutôt entre les communistes et les immigrés. La plupart du temps les communistes sont des immigrés de fraîche date. Le R. P. Archambault, S.J., vient de publier sur cette question une intéressante brochure dont nous souhaitons vivement la diffusion. Analysant la population de la ville de Montréal, il arrive à la conclusion que la métropole compte 117,053 étrangers. "Que vaut cette population cosmopolite, se demande-t-il? Les immigrants, ceux surtout des classes pauvres, ne sont pas habituellement des citoyens choisis. Ce n'est pas le transplantement qui les améliorera. Sans liens avec leur nouvelle patrie, indifférents à ses institutions comme à ses traditions, exposés plus encore que les gens du pays aux rigueurs de la crise, comment seraient-ils attachés au régime étranger sous lequel ils peinent? Si de solides convictions religieuses ne les protègent contre le courant qui entraine aujourd'hui la masse ouvrière vers les théories extrêmes, ils deviennent vite de véritables ferments d'anarchie, des fauteurs de révolution." A cause de leur situation particulière, les immigrants deviennent les faciles victimes de la propagande communiste quand ils n'en sont pas les actifs agents. Le R. P. Archambault affirme que des 117,053 immigrés, presque tous ont déclaré lors du dernier recensement appartenir à une religion. Les immigrés qui appartiennent aux sectes protestantes diverses, pourraient être protégés contre les agissements des communistes, s'ils étaient bien guidés par leurs pasteurs. Mais leur dispersion en de nombreux petits groupes de races et de langues différentes, rend leur encadrement difficile.

Clubs d'étrangers, clubs communistes

Dans les circonstances, il arrive fatalement que la plupart des clubs d'étrangers soient des clubs communistes. Le R. P. P. Archambault est explicite sur ce point: "Il existe actuellement à Montréal, dit-il, une quarantaine de clubs communistes. Outre quelques-uns de langue anglaise, on en rencontre dans presque tous les groupes nationaux: juifs, hongrois, allemands, lithuaniens, polonais, tchécoslovaques, ukraniens, italiens, finlandais, russes, etc. Ces clubs n'ont qu'un but: propager les théories révolutionnaires. Des orateurs y prêchent la doctrine de Lénine, vantent le régime établi en Russie, demandent qu'on lutte pour l'instaurer au Canada. Brochures, tracts, journaux, viennent appuyer ces discours. Rédigés dans la langue des auditeurs, on les distribue à profusion. Ils continueront au foyer le travail commencé dans ces réunions. Ils serviront à gagner des compatriotes encore réfractaires." L'auteur de la brochure tire les conclusions qui s'imposent: "Presque tous ces immigrés, donc—juifs, protestants, même catholiques—sont fortement exposés à devenir les victimes du communisme, puis à s'en faire plus tard les propagandistes. Un bon nombre sont déjà tombés dans ses filets. Telle est la situation. Tel est le danger qui se dresse de plus en plus menaçant, non à nos portes, mais dans nos propres murs." Et ce danger, l'immigration l'aura installé chez nous. On ne songe pas assez à ces conséquences de l'immigration. Nous souhaiterions que la brochure du R. P. Archambault soit traduite et qu'on en adresse des exemplaires à tous les sénateurs, à tous les députés, à tous les chefs d'entreprises. Surtout qu'on n'oublie pas Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, qui ne cesse de réclamer la reprise de l'immigration comme moyen de remédier à la crise. L'immigration prônée par les grands capitalistes aura servi à créer chez nous un fort mouvement communiste. Le président du Pacifique Canadien y a-t-il songé?

Le cas de M. Watson Sellar

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, avait inscrit les questions suivantes au feuilleton de la Chambre:

1.—Qui est contrôleur du Trésor et quel est son traitement?

2.—Quels étaient son état et son traitement antérieurs?

3.—Est-il comptable diplômé?

4.—Si oui, où a-t-il obtenu son diplôme et quand?

A cela le ministre des Finances, M. Charles Dunning, a répondu de la façon suivante:

1. Watson Sellar.
2. Sous-ministre adjoint des Finances; $6,300.
3. Non.
4. Renseignement implicitement contenu dans la réponse précédenet.

Ainsi M. Watson Sellar, contrôleur du Trésor et chef de tous les comptables licenciés et autres de l'administration fédérale, était auparavant sous-ministrte adjoint des Finances à un traitement annuel de $6,300. On l'a chargé d'organiser la centralisation de tous les services de comptabilité et d'écritures de l'administration d'Etat. On lui a donné une augmentation de $2,700 et certains privilèges spéciaux décrétés par arrêté ministériel. Tout le monde s'attendrait à ce que pareil personnage fût au moins comptable diplômé, qualité exigée de bon nombre de ses subalternes. Il n'en est rien. M. Sellar n'est pas comptable diplômé. Comment a-t-il donc pu obtenir sa position actuelle? Avait-il un charme? M. Bennett, grand centralisateur, a -t-il cru que le sous-ministre adjoint des Finances avait une science infuse? Et serait-il possible à l'un des nôtres —tout intelligent qu'il puisse être— d'obtenir une position de chef-comptable sans être comptable diplômé?

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 31 MARS 1916

Les officiers de la marine anglaise déclarent qu'aucun des vaisseaux anglais armés ou non qui ont été coulés depuis le début de la nouvelle offensive, des sous-marins allemands n'a reçu d'avertissements auparavant.

L'accumulation des preuves démontrant que l'Allemagne a entrepris une guerre de sous-marins sans tenir compte des droits des citoyens américains place les Etats-Unis dans une situation difficile.

Six personnes sont blessées au cours d'un raid d'aéroplanes autrichiens sur Venise.

Les grèves en Angleterre retardent la fabrication des munitions de guerre. Il est question d'inculper de trahison les chefs ouvriers responsables d'avoir fomenté ces grèves.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Préparatifs de guerre

LA TRIBUNE. — Le traité de Versailles, que l'Allemagne a immédiatement déclaré inapplicable, lui donnait une armée de 100,000 hommes, la Reichswehr, formée d'engagés de douze ans. Le général von Seeckt, chargé de l'organiser, s'efforça d'en tirer le meilleur parti. Il s'agissait d'utiliser ce que l'on faisait aux Teutons de telle sorte que, à la fin des mauvais jours, cette petite armée de transition pût devenir le noyau d'une nouvelle grande armée. Il prit pour modèle l'armée allemande de 1914 et il fit de l'armée nouvelle une réduction de celle-là qu'il tâcha de rendre viable puis extensible, idée aussi contraire que possible aux principes du traité de Versailles.

Une armée de cadres n'a de sens que s'il existe une masse mobilisable prête à entrer dans ses cadres, a fait remarquer un auteur français. L'Allemagne, depuis 1919, n'a pas cessé de préparer cette masse, de l'organiser, de préparer son incorporation à la Reichswehr.

Après avoir dressé plusieurs listes d'usines qui en 24 heures pouvaient, il y a deux ans, se transformer en fabriques de guerre, un autre auteur anglais résume comme suit ses conclusions: "La méthode allemande actuelle d'armement, conformément à la volonté dirigeante, est une préparation pour guerre offensive. Elle est conçue en vue d'une attaque soudaine, qui surprendra complètement l'adversaire."

• • •

La "Revue de Moscou"

L'ACTION CATHOLIQUE. — Quiqu'un nous remet un exemplaire du "Journal de Moscou" et de la "Revue de Moscou", que la propagande soviétique lui sert sans la moindre demande. Les deux publications arrivent en ce pays rédigées en français, ce qui peut nous édifier sur les ressources dont dispose le fameux Komintern (Troisième Internationale) pour étendre et activer sa propagande dans le monde.

La "Revue de Moscou" est une publication de grand luxe dont l'abonnement ne coûte presque rien. C'est dire que les soviets, en vue de la faire pénétrer dans les milieux populaires, comblent les déficits de cette entreprise d'édition avec l'argent de propagande communiste.

Le numéro que nous avons entre les mains est richement illustré. Peu de revues même françaises sont plus agréables à l'oeil.

Les premières pages sont consacrées à Léon Tolstoï, dont les soviets, naturellement, ne peuvent laisser passer inaperçu le vingt-cinquième anniversaire de mort. Le reste est une apothéose du régime soviétique en Russie.

Si les gouvernements continuent de laisser pénétrer cette revue et, en général, la littérature communiste parmi leurs peuples, ils ne devront pas s'étonner de se voir, un bon matin, supplantés par des soviets. Ils auront été les complices insouciants de la révolution communiste chez eux. — E. L.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Union de rivaux

Alexander Mackenzie, David Thompson, Simon Fraser et Alexander Henry furent explorateurs de l'ouest à titre de membres de la Compagnie du Nord-ouest. Cette compagnie avait été fondée par des marchands de Montréal, 1783, tous intéressés au trafic des fourrures. Durant quarante ans elle fut le grand rival de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Elle fit rapidement sentir son influence, dans tout l'ouest, établissant partout des postes de traite, sur la Churchill, l'Athabaska, le Mackenzie et la Rivière de la Paix. C'est à la suite de cette politique de la Compagnie du Nord-ouest que la Compagnie de la Baie d'Hudson décida de construire des forts à l'intérieur du pays. La rivalité entre les deux compagnies cessa le 2e mars, 1821, quand les deux compagnies s'unirent sous le nom de la plus ancienne.

APPRÉCIATION DU FILM "THE COUNTRY DOCTOR"

Si ce film est destiné à illustrer une fiction, pourquoi n'a-t-on pas donné à tous les personnages des noms imaginaires? Le fait que certains d'entre eux portent le nom de gens authentiques, par exemple, M. et Mme Dionne et leurs jumelles, n'est-il pas de nature à faire croire, en bien des milieux, que la partie du film qui a trait à la naissance des fameuses quintuplettes représente fidèlement la scène qui dut se dérouler au sein de l'heureux foyer de Corbeil—nom auquel on a substitué celui de Callander—le 29 mai 1934?

Il semble que l'équivoque soit possible, en raison surtout de la curiosité éveillée dans le monde entier autour de cet événement merveilleux. De plus, la ressemblance frappante, avec M. Dionne, du figurant qui en tient le rôle, ne couvre-t-elle pas d'un semblant de vérité les faits projetés sur l'écran?

Pourtant, cette équivoque aurait pu être évitée si on avait eu le soin de mettre le public en garde, à ce sujet, par une simple note au début du premier rouleau. Du moins, si une explication est donnée dans la legende qui précede le film, je n'ai probablement pas été la seule à ne pas la remarquer, n'ayant pas eu le temps de la lire jusqu'au bout.

Dans ce film, tout n'est pas digne de louange sans restriction; mais je m'en tiendrai à la seule appréciation des scènes relatives aux jumelles et à leurs parents. A mon sens, l'intrigue est par trop indépendante de ces personnages.

Tout d'abord, l'unique apparition des parents, à la bénédiction de l'hôpital des jumelles, est aussi injurieuse pour M. et Mme Dionne que le serait une caricature. Les auditoires de tous les pays, j'en suis sûre, auraient goûté avec plus de plaisir la variе photographie de M. et de Mme Dionne, tandis qu'ils sont désappointés de les voir représentés par des étrangers qui défigurent leur personnalité plus encore que leur psysionomie.

En voulant faire ressortir, semble-t-il, la timidité des parents Dionne, lorsqu'ils s'entendirent nommer devant la foule, ils n'ont réussi qu'à les affubler d'un air quasi ridicule.

Pour une scène aussi fugitive, en tout cas, M. et Mme Dionne auraient posé avec beaucoup plus de dignité, et, à cet effet, ils n'avaient pas besoin, je crois, de posséder ni la technique ni la pratique de l'art cinematographique.

Ce n'est pas que je sois d'avis que ce bout de rôle devait être rempli par les parents Dionne; mais je prétends que s'ils y eussent figuré, il n'aurait pas fallu comparer longtemps la part d'honneurs et de gloire, dévolus au docteur de campagne, sous la forme d'une médaille avec celle qui fut décernée aux parents, par la simple mention de leurs noms, pour constater qu'on a gi envers ces derniers avec parcimonie, pour ne pas dire plus.

On ne les voit pas une seule fois au milieu de leurs chères petites. Aussi, malgre les scenes ravissantes de grace et captivantes d'intérêt ou elles figurent, l'on souffre de l'impression pénible qui s'en dégage.

Ainsi, à l'heure de la toilette des mignonnes jumelles, il est difficile de n'etre pas singulièrement ému en voyant la gêne de l'étrangere devant les caresses obstinées et timides de l'une d'elles, caresses qu'elle ne peut apparemment pas recevoir par mesure d'hygiene ou par délicatesse pour la maman qu'elle souhaiterait voir à sa place.

Dans la même scène, l'on préférerait que le papa et non le médecin fût accueilli par un babillage confus et des cris joyeux, parmi lesquels on distingue, hélas! des "daddy".

Et l'on sent encore l'absence du cachet si cher de l'intimité familiale lorsque les jumelles s'amusent avec leurs jouets de toutes sortes . . en compagnie du médecin. Pourquoi pas avec leurs frères et leurs soeurs? Le tableau y aurait, certes, gagné en saveur et en charme.

Bref, après avoir vu le film sur les quintuplettes Dionne, l'on se surprend à faire de ces réflexions qui serrent le coeur: "Ces pauvres petites ont l'air d'être des orphelins . . N'est-il pas plus triste encore de songer que ce n'est ni plus ni moins qu'une tranche de leur vie quotidienne qui vient de se dérouler dans ce film? . . En les voyant traitées avec tous les soins que requièrent leur santé et leur bien-être, on se dit qu'il est cruel de ne pas s'occuper tout autant, au moins, de leur éducation familiale en favorisant chez elles le développement des vertus que tous les membres d'une même famille, **vivant ensemble**, exercent les uns envers les autres pour leur commun avantage . . "

JEANNYVES.

NOS INTERVIEWS

M. Henri de Lageneste est enchanté de son poste

Le nouveau secrétaire de la Légation de France nous reçoit hier et nous confie ses impressions.

CARRIERE FECONDE

Nous avons eu l'heureuse fortune de rencontrer, hier après-midi, M. Henri de Lageneste, nouveau secrétaire de la Légation de France à Ottawa, en compagnie de Madame de Lageneste et de M. Gérald Priestley, récemment appelé aux fonctions de vice-consul au consulat-général de Montréal.

C'est avec un charme exquis et une politesse toute française que le nouveau secrétaire et son épouse nous accueillirent dans un des vastes salons du Château Laurier, où ils se retirent avant d'élire définitivement résidence au milieu de la population outaouaise.

Malgré sa jeunesse, est-ce un secret de le dire, il n'a que trente-deux ans, M. de Lageneste compte déjà une carrière diplomatique imposante. "Mon premier poste", nous dit-il, "à Dublin, Irlande, m'a procuré l'occasion d'assister à l'établissement successif de plusieurs légations tant européennes qu'américaines sur la terre de la verte Erin. Pendant mon séjour d'un peu plus d'une année s'est organisée la première nonciature apostolique de tout l'empire britannique, si je ne me trompe, sous l'administration du Président Cosgrave. C'était avant l'avènement de M. Eamon de Valera que je n'eus pas le plaisir de voir à l'oeuvre car on m'appelait quelque temps après aux fonctions de cette ville cosmopolite, je me trouvai cette ville comopolite, je me trouvai pour la première fois en contact avec la civilisation orientale, civilisation d'un intérêt captivant à cause des différences marquées qui la séparent de la nôtre. Ainsi je fus témoin dans mes quelques postes diplomatiques et à Paris où je travaillai au service d'information et de presse, au secrétariat politique et jusqu'à tout dernièrement à la sous-direction d'Europe d'événements qui firent couler beaucoup d'encre sur les rotatives des grands journaux."

Comme nous demandions à M. de Lageneste ses premières impressions à l'abord du Canada il nous répondit qu'il lui serait difficile de se prononcer, n'y étant que depuis quarante-huit heures.

"Nous ne pouvions être que très agréablement surpris, ma femme et moi, en arrivant chez vous. Notre voyage à bord du "Champlain", malgré quelques bourrasques fut rempli d'agrément. Nous traversions l'Atlantique pour la première fois et nous étions particulièrement désireux de faire plus ample connaissance avec cet immense continent américain. A New-York, la rencontre de Son Excellence M. le Ministre de France au Canada, de Madame et de Mlle Brugère, nous fit grandement plaisir.

"Je connaissais votre pays," continue M. de Lageneste, "comme tout français et je savais quel accueil nous attendait à notre arrivée aussi bien que l'atmosphère très hospitalière de tous les foyers canadiens. Pendant les quelques heures de notre arrêt à Montréal, je fus content et satisfait de constater l'importance de la deuxième ville française du monde entier. Cet après-midi nous avons visité votre capitale et je ne saurais vous exprimer combien nous fûmes charmé de son aspect gai et propret. Nous avons pu nous rendre compte de ses beautés naturelles malgré que nous arrivions au temps où l'hiver vient tout juste de vous quitter.

"Au Canada, je savais qu'une forte proportion de la population était de descendance française et qu'elle y vivait avec le souci de la conservation de la langue et de la tradition françaises. Ces traditions et la culture de mon pays me sont chères et je serai certes des plus heureux de les retrouver chez vos compatriotes. Je n'aspire qu'à mieux connaître la Nouvelle France et ses habitants et je suis certain que le séjour que nous ferons au milieu de vous, ma femme et moi, sera des plus intéressants. Nombreux sont parmi vous ceux qui connaissent la France, et ont appris à l'aimer. Plusieurs y ont vécu ou étudié et, entre nous soit dit, je ne crois pas que l'étudiant canadien regrette jamais ses années d'étude à la cité universitaire."

—Notre climat ne vous effraie pas, avons-nous demandé à M. de Lageneste.

—"Oh! non! D'ailleurs on m'a toujours dit que le climat du Canada était sain. Vos froids sont très secs et on m'assure qu'une température de 12 ou 13 degrés sous zéro (Centigrade) n'est pas plus rigoureuse qu'un froid de 1 ou 2 degrés sous le point de congellation à Paris. J'espère me livrer aux sports d'hiver. Jusqu'ici je n'ai fait, depuis le début de ma carrière, qu'occasionnellement de l'équitation et du tennis, mais je compte bien profiter des ressources sportives que nous offrent vos conditions climatériques."

M. de Lageneste n'a pas voulu se compromettre au sujet de la situation européenne. "Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'un calme relatif existe en France et dans les pays voisins."

En nous quittant le nouveau secrétaire nous affirma que Mme de Lageneste et lui-même n'avaient d'autre espoir que de se gagner la sympathie et l'amitié de nos populations. "Mes prédécesseurs ont laissé le meilleur des souvenirs et sans doute serait-il d'intérêt pour vos lecteurs de savoir que le baron Dayet est maintenant en Bulgarie, que le comte de la Grèze était encore à Lugano, il y a quelques semaines, et que M. Henri Coursier occupe des fonctions très responsables au Maroc. Vous pouvez dire que c'est avec fierté que je viens leur succéder, fierté qui ne peut être qu'augmentée à l'idée de travailler sous un chef de la trempe de M. Raymond Brugère, dont il m'est inutile de faire l'éloge, parce que le Canada connait déjà ses grandes qualités."

Petit, l'oeil vif, d'une cordialité et d'une simplicité tout à fait à son honneur, le nouveau secrétaire nous dit alors au revoir en compagnie de Mme de Lageneste dont le charme et l'exquise personnalité s'ajouteront aux qualités déjà distinctives du cercle diplomatique de la capitale.

Marcel OUIMET.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père
L'EXPOSITION DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Elle s'ouvrira en avril prochain dans la Cité vaticane.

Les journalistes de tous les pays ont été unanimes à promettre leur collaboration.

Les oeuvres de Presse Missionnaire et d'Action catholique y seront spécialement à l'honneur selon le désir personnel de Pie XI.

Le Saint-Père demande le secours de nos prières pour le plein succès de cette entreprise.

Qu'elle atteigne son double but:

1° Que tous les collaborateurs de cette exposition prennent conscience de l'oeuvre commune; qu'ils remercient Dieu des progrès accomplis et redoublent de générosité et de compétence pour la poursuivre et l'accroitre.

2° Que tous les fidèles qui profitent de l'oeuvre immense de la Presse Catholique, connaissent quelle force elle leur fournit pour la liberté et l'extension de la sainte Eglise.

Intention missionnaire
LES OEUVRES DE CHARITE DANS LES MISSIONS

Le but des missions est d'implanter le catholicisme sur toute la terre; or un des moyens les plus puissants pour y arriver, c'est l'exercice de la charité chrétienne par les oeuvres, pratique conforme à l'esprit du christianisme et à l'exemple du Christ. En effet, les païens, fortement impressionnés, reconnaitront l'excellence de la religion qui inspire cette charité. Atteindre toutes les âmes en soulageant le corps, voilà le désir du missionnaire. Prions pour que les oeuvres de charité se multiplient, pour que les secours matériels soient plus abondants, et les conversions plus nombreuses.

Offrons messes et prières aux intentions du Pape

FROID ET NEIGE DANS L'OUEST

LE MERCURE DESCEND SOUS ZERO EN CERTAINS ENDROITS

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 31. — Le froid et la neige ont fait de nouveau leur apparition dans l'ouest, ce qui fait s'évanouir l'espoir qu'on entretenait de voir arriver le printemps bientôt.

A Winnipeg, il a fait hier un froid de deux degrés en-dessous de zéro. L'endroit le plus froid de l'ouest a été Lethbridge où le mercure est descendu à 17 degrés sous zéro.

C'EST TELLEMENT INUTILE d'avoir les mains plus vieilles que la figure! Même en faisant le ménage et la vaisselle, vos mains peuvent rester jeunes — blanches — belles.

Employez simplement du Lux dans votre plat à vaisselle! Il ne contient aucun alcali nuisible—ne dessèche pas la peau. Il coûte moins d'un sou par jour!

pour la VAISSELLE . . *empêche d'avoir les mains vieilles*

IL EST FACILE D'ACHETER

ALABASTINE

Au Canada elle se vend dans 5000 quincailleries, magasins de peinture et à rayons. L'Alabastine est synonyme d'économie et de décors hygiéniques. Renseignez-vous auprès de votre marchand.

Gypsum, Lime *and* **Alabastine,**
Canada, Limited
PARIS, ONTARIO, CANADA

CE N'ÉTAIT PAS UN ACCIDENT

—qu'il n'y eût pas une seule mortalité parmi nos voyageurs de tramways ou d'autobus en 1935. Et nous avons transporté 20,926,512 voyageurs en établissant ce record. En 1934, nous avons transporté 21,452,749 voyageurs, sans une seule mortalité au cours de cette année-là non plus. Comme question de fait, nous n'avons jamais eu un accident mortel depuis notre entrée en affaires en 1891.

Et cependant le rapport annuel de la sûreté municipale, publié récemment, démontre que "dix-huit personnes ont perdu la vie dans des accidents de circulation, onze d'entre elles des piétons. Le nombre des piétons frappés par des automobiles fut de 115."

Tout ce qui ne fait que prouver de nouveau que l'endroit réellement SUR dans les rues de la ville est

SUR UN TRAMWAY

La Cie des Tramways d'Ottawa

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, MARDI 31 MARS 1936

—CALENDRIER—
MERCREDI 1er AVRIL 1936 — 92e jour de l'année
Lever du soleil 5.36 — Lever de la lune 1.25
Coucher du soleil 6.21 — Coucher de la lune 3.05
QUARANTE-HEURES
Ecole, frères du T. S. Rédempteur, 31 mars, 1, 2 avril
FETE DU JOUR
S. Hugues, évêque.

L'Union nationale fonde un club hier soir à Hull

MM. Joseph Martel et l'échevin Edmond Laramée sont choisis à l'unanimité comme présidents conjoints.

APPEL A L'UNION

Au cours d'une nombreuse assemblée des partisans de MM. Maurice Duplessis et Paul Gouin, un club de l'Union libérale nationale pour le comté de Hull a été fondée hier soir à l'hôtel Windsor. MM. Joseph Martel et l'échevin Edmont Laramée ont été élus à la présidence conjointe.

Les autres officiers du nouveau club sont: patrons, MM. Maurice Duplessis et Paul Gouin, chefs respectifs des deux groupes distinctifs de l'Union nationale; vice-présidents, MM. R. Moreau, maire de la Pointe-Gatineau, Gédéon Ménard, Me J.-Noël Beauchamp, c.r., Louis Gagnon et Oscar Cousineau; secrétaire, Me Alexandre Taché; secrétaire adjoint, Thomas Charette; trésorier, Louis Labelle; whip, P.-A. Genest; organisateur, Edgar Boutet; avocat-conseil, Ovila Labelle; conseillers, MM. Joseph Patry, Alfred Sincennes, C.-A. Simon, Rod. Demers, Auguste Deschênes, J.-B. Nadon, Alex. Ricard et Joseph Ouellette.

Les directeurs de quartiers seront choisis à une assemblée qui sera tenue sous peu.

Allégeance aux deux chefs

Me Alexandre Taché, organisateur de l'Union nationale pour les comtés de Hull, Gatineau, Pontiac et Gatineau, a déclaré, au début de l'assemblée, qu'il l'avait convoquée sur demande de M. Maurice Duplessis, afin d'organiser dans Hull un club de l'Union nationale. Le nouveau club porte le nom de Club de l'Union nationale du comt de Hull. La constitution a été adoptée séance tenante. Toute personne âgée d'au moins 18 ans peut y appartenir pourvu qu'elle donne son allégeance aux deux chefs de l'Union nationale, MM. Duplessis et Gouin. Seules les questions politiques provinciales pourront être discutées au club. La procédure parlementaire provinciale s'appliquera dans les cas non prévus par la constitution.

Sur demande d'explicatnon de M. Laramée, M. Taché a répondu que le club de l'Union nationale voulait se donner une constitution assez large pour comprendre tous ceux qui s'opposent au régime Taschereau à Québec. M. Bergeron demanda s'il ne serait pas mieux de former un comité composé de deux membres de chacun des trois groupes politiques dans Hull, opposés au gouvernement Taschereau, afin de choisir un président indépendant. "Il y a trois groupes politiques dans Hull, prétendit M. Bergeron: celui de M. Taché, celui de J.-E. Laflamme et celui de M. Aimé Guertin. Il y a des gens qui ne veulent pas servir sous M. Taché, d'autres sous M. Laflamme et d'autres sous M. Guertin. Je mrois qu'il serait, mieux, dans l'intérêt du comté, de former ce comité que je suggère."

M. Taché répondit qu'il n'y avait pas de groupe Taché dans Hull, mais que des groupes, un dont M. Duplessis est le chef et l'autre que dirige M. Paul Gouin. Au provincial, il n'existe pas de groupe Laflamme. Celui-ci m'a dit qu'il était partisan du régime Taschereau. En tout cas, il ne devrait y avoir que deux groupes: ceux de MM. Duplessis et Gouin. J'ai été toujours prêts à faire l'union dans Hull, mais je suis loyal à MM. Duplessis et Gouin. Après cette assemblée, je serai prêt à rencontrer n'importe qui et faire toutes les concessions légitimes pour que l'union se fasse dans Hull parmi les adversaires du régime Taschereau. Si quelque groupe voulait rencontrer l'Union nationale, celle-ci se rendra à ce désir. S'il faut élargir les cadres de l'exécutif, je serai le premier à le proposer.

MM. LARAMEE et MARTEL

M. J. Martel remercia ceux qui l'avaient élu à la présidence et promit de faire tout son possible pour unir dans Hull les forces opposées au régime Taschereau. M. l'échevin Edmond Laramée s'est dit satisfait de la façon dont les choses se sont passées. "J'avais quelque inquiétude au début de cette assemblée, dit-il, mais, comme les choses se sont passées, je suis satisfait. Je me ens ici chez nous." M. Laramée insista sur la nécessité d'unir tout pour faire triompher les idées de l'Union nationale. "Il est temps de changer de gouvernement", conclut M. Laramée, et avec une organisation comme celle-ci, nous pouvons être assurés du succès dans le comté de Hull. Si nous nous étions un peu plus unis dans le passé, je suis convaincu que le gouvernement qui siègerait à Québec serait celui de l'Union nationale."

Ont aussi pris la parole MM. Edgar Dussault qui déclina, au début de l'assemblée, la présidence qu'on lui offrit, Louis Labelle, R. Moreau et E. Boutet. M. Dussault prédit que, aux prochaines élections, une vague d'indignation balaiera la province de Québec.

Un changement important dans le mesurage du bois

Adoption du pied cube comme unité de mesure pour les bois coupés sur les terres de la Couronne.

Notre bureau régional du Service des Terres et forêts de la province nous communique les informations ci-dessous pour les transmettre au public.

L'honorable M. Mercier, ministre des Terres et Forêts, annonce que le Conseil Exécutif de la province a décidé, sur sa suggestion, d'employer, dorénavant, le pied cube comme unité de mesure pour le cubage des bois qui seront coupés dans les forêts affermées de la Province.

Dans le passé, les bois exploités sur les concessions forestières, dans les réserves cantonales et les autres propriétés du gouvernement provinciale étaient généralement mesurés d'après le pied mesure de planche ou pied superficiel (board foot). Cette unité de mesure était d'abord employée pour déterminer le volume des bois sciés et censée équivaloir au volume d'une planche mesurant un pied de longueur, un pied de largeur et un pouce d'épaisseur. En somme, le pied mesure de planche équivaut à un douzième de pied cube, lorsqu'il s'agit des bois sciés.

On fut amené dans la suite à employer cette unité de mesure pour apprécier le volume ou plutôt le rendement des billes ou grumes de bois. Il s'agissait donc d'évaluer le rendement probable en planches, madriers ou solives ou chevrons, mais comme il fallait nécessairement défalquer les pertes possibles dues aux traits de scie, aux dosses et aux déchets inévitables au cours du débitage, il s'ensuit que le pied mesure de planche ne donne alors qu'une fraction du volume dépendant du rendement en sciages de chaque pièces de bois. Le pied mesure de planche dans ces cas a une valeur moindre que pour les bois sciés.

RAISON DE CHANGEMENT

Aussi longtemps que le débitage en bois de sciage a été le principal mode d'utilisation de nos produits forestiers, il n'y avait pas grand inconvénient à employer le pied mesure de planche comme unité de mesure des bois en grumes, destinés aux sciages, car cela permettait aux industriels forestiers de pouvoir apprécier assez exactement le rendement de leurs billes de bois. Mais, depuis quelques années, l'industrie de la pulpe et du papier a pris une prépondérance de plus en plus grande dans notre province, si bien que, depuis trois ans, l'on constate qu'au moins 75% du total des bois exploités sont convertis en pâtes cellulosiques. C'est là une des raisons qui ont porté le gouvernement à faire le changement important que nous signalons aujourd'hui. Dorénavant, le pied cube sera la seule unité de mesure employée pour déterminer le volume des bois exploités dans les forêts de la province; le pied mesure de planche aura disparu. Ce sera le contenu solide et non partiel des pièces de bois qui servira de base pour le règlement des droits de coupe et le salaire des ouvriers forestiers.

APRES EXPERTISES

Depuis plusieurs années, l'honorable M. Mercier a chargé le Service forestier d'étudier cette question et des expertises nombreuses ont été poursuivies dans toutes les parties de la province où l'on s'occupe d'exploitation forestière, tant pour déterminer les effets que ce changement pourrait apporter et aussi pour habituer les gardes-forestiers ainsi que les mesureurs à se familiariser avec ce nouveau mode de cubage des bois. Maintenant que ces études sont terminées et que son personnel est bien au courant de ce mode de mesurage, l'honorable ministre des Terres et Forêts a décidé d'effectuer les réformes requises et il est à souhaiter qu'elles seront bien accueillies de tous ceux qui s'occupent des questions forestières.

En effet, le mesurage cubique permettra à l'ouvrier et à l'entrepreneur forestiers d'être payés pour la masse totale de bois manoeuvrés péniblement par eux et leurs chevaux. De son côté, le fabricant de pâtes ou papier qui vend ces produits à la tonne, au poids, saura mieux sur quel rendement il peut compter puisqu'il n'a pas de pertes à subir lors de la conversion de son bois en pâtes cellulosiques. Le seul qui sera un peu ennuyé, déconcerté, par ce changement ce sera le propriétaire de scierie, mais il pourra, comme ses concurrents européens, qui utilisent le système métrique s'habituer au système cubique et rétablir ses estimations du rendement en conséquence.

ECHELLE A MODIFIER

Bien entendu, l'échelle des droits de coupe devra être modifiée, vu les différences entre le système cubique et le système basé sur le pied mesure de planche. Ces changements ont été prévus, et, avant peu, une nouvelle échelle de droits, basés sur le pied cube, servira pour la perception des royautés ou droits de coupe exigibles des concessionnaires et autres exploitants forestiers.

On pourra encore se servir de la corde de 128 pieds cubes pour le mesurage des bois empilés, vu que la corde est aussi basée sur le pied cube; mais il faudra distinguer entre le volume réel et le volume apparent des empilements. Des expériences nombreuses ont été faites pour établir la relation entre les deux volumes afin que les droits de coupe réclamés ne le soient que sur le volume des bois cordés.

La province de Québec sera la seule, à l'instar des pays européens, à employer exclusivement le système cubique comme mode de mesurage des bois exploités sur le domaine de la Couronne, et aussi l'on peut dire que cette réforme marque un nouveau progrès dans l'administration de nos forêts.

Mercredi-Jeudi — 1-2 avril
Pierre Blanchar et Florelle
dans
"Amants Voleurs"
AUSSI
Suzy Vernon et Jules Berry
dans
"Touche à Tout"
En plus: "Le journal-éclair".

ACCUSATIONS PROBABLES DE CONSPIRATION

Contre les six personnes trouvées coupables d'homicide, dans le crime du 4 décembre.

LE CHEF LALONDE

MONTREAL, 31. — Le chef de la Sûreté provinciale, M. Maurice Lalonde, a déclaré hier soir que des accusations de conspiration pour vol seront tout probablement portées contre les six personnes trouvées coupables hier, en cour de Hull, d'homicide involontaire, relativement au meurtre d'Armand Nadeau commis le 4 décembre, en même temps que se faisait le vol des $16,610 des fonds de la B. Provinciale qu'il transportait ce jour-là, avec Paul Lafleur, un des coupables.

Le chef a dit que la question de porter ces accusations était entre les mains du procureur général de la province, l'hon. J.-E. Perrault. Entretemps, les six coupables seront détenus à la prison de Bordeaux, où ils verront aujourd'hui leurs avocats. Certains d'entre eux signeront, croit-on, le désistement de tout appel dans leur cas. Il y en a au moins quatre qui sont résolus à signer, soit Paul Lafleur, Georges Chénier, Jean-O. Beausoleil, Ch. Donnelly. Jos. Rochon et Ed. Lajoie ne serait pas encore décidés, étant enclins à en appeler de la sentence les condomnant à vie.

DANS UNE SEMAINE

Le chef Lalonde croit que la décision du procureur général au sujet des accusations éventuelles de conspiration viendra dans le délai d'une semaine. Si la décision est positive, les six seront amenés à Hull pour comparaitre en cour de magistrat. Le chef na pas voulu donner de raison pour laquelle les six seraient accusés de l'autre offense, maintenant qu'ils sont condamnés pour homicide. La réponse à cela peut être donnée, dit-il, par Me G. Fauteux, qui a agi comme substitut du procureur de la Couronne, avec Mes F.-B. Major et J.-A. Parent, dans le procès de six semaines qui vient de se terminer à Hull.

M. Fauteux n'était pas chez lui hier soir, étant allé dans les Laurentides prendre un repos, après le long procès qu'il vient de diriger, et qui a vu les six accusés de meurtre jugés coupables d'homicide involontaire.

Le chef Lalonde a mentionné que Roger Drapeau et Arthur Cardin, détenus comme témoins importants depuis le 6 décembre en rapport avec le double crime de Hull, avaient été relâchés après la fin de la preuve contre les six en cour de Hull. Les deux ne sont plus accusés de rien et se trouvent libres.

A BORDEAUX

Les six coupables sont arrivés hier soir à la prison de Bordeaux à 11 h. 20, après être partis de Hull quelques minutes avant 4 heures p.m. Le trajet a pris plus de 7 heures, à cause du mauvais état des chemins. Il s'est fait dans une grande voiture de patrouille de la poilce provinciale. Les sentenciés étaient sous forte escorte et le sergent G. Shannon en avait la charge. Ils portaient des menottes et étaient attachés les uns aux autres par des chaines.

Deux des coupables, Rochon et Chénier, sont déjà accusés de conspiration et ont été renvoyés aux assises criminelles de l'automne prochain pour leur procès sur ce chef. Les procureurs des six n'ont eu aucune information relativement à cette accusation additionnelle contre leurs clients et croient que la Couronne n'insistera pas pour qu'elle soit plaidée. C'est que cette accusation est moins grave que la première, sur laquelle les six ont été jugés coupables et ont reçu de fortes sentences. A tout événement, les sentences qui seraient imposées pour l'offense de conspiration s'expiraient concurremment avec les premières, selon l'habitude.

Ce soir et demain

"La Revanche de Frésimus avec Baptiste Duchaussé à la Salle Notre-Dame, Hull.

Ce soir et demain

"La Revanche de Frésimus avec Baptiste Duchaussé à la Salle Notre-Dame, Hull.

Le docteur dit:
Prenez la prescription

BILOCOLATE
aux sels biliaires
Pour soulager **douleur au foie.**
En vente partout — 50¢ la boite

LES COUPABLES SONT AMENÉS À BORDEAUX

Moins d'une demi-heure après leur sentence, ils prennent la route de cette prison.

GRANDE FOULE

Les six hommes trouvés coupables d'homicide involontaire en rapport avec le vol de banque et le meurtre d'Armand Nadeau commis à Hull le 4 décembre, sont rendus à la prison de Bordeaux depuis hier soir. Ils y resteront trente jours, soit la période du délai prescrit pour qu'ils en appellent de leur sentence, s'ils le veulent, ou moins longtemps, s'ils signent avant cela un désistement. Ils seront ensuite enfermés au pénitencier de St-Vincent de Paul pour expier leur peine.

Ces coupables sont: Jos Rochon, 36 ans, d'Ottawa, et Edmond Lajoie, 43 ans, de Montréal, condamnés à vie; Charles Donnelly, 27 ans, des Cèdres, condamné à 25 ans; Paul Lafleur, 29 ans, Georges Chénier, 21 ans, et Jean-O. Beausoleil, 23 ans, de Hull, condamnés à 20, 15 et 10 ans, respectivement.

A St-Vincent de Paul, les deux sentenciés à vie, Rochon et Lajoie, occuperont des cellules spéciales et auront des gardes spéciaux, tandis que les quatre autres prendront place dans des cellules longeant des couloirs où des centaines d'hommes sont à expier des crimes dont on les a trouvés coupables.

GRANDE FOULE

Il y avait des centaines de personnes, à 3 h. 55 hier après-midi, pour voir partir les sentenciés de la prison de Hull. Leur départ a suivi de très près leur sentence. Il s'est à peine écoulé une demi-heure entre l'imposition des peines, par M. le juge L. Cannon, et le départ pour Bordeaux. Le trajet se faisait dans une voiture de patrouille de la police provinciale. Les coupables étaient enchainés les uns aux autres et sous une forte garde de cinq policiers, en charge du sergent G. Shannon.

Avant de partir, les six ont reçu la visite de leurs avocats et du R. P. L. Gratton, O. M. I., qui a été appelés plus d'une fois à leur donner le secours de son ministère pendant les six semaines et quelques jours qu'ils ont dû passer à Hull pour subir leur procès.

Lafleur, Donnelly et Chénier étaient affaissés et les autres avaient meilleure contenance. En cour cependant, Donnelly a pleuré, se tenant la tête entre les mains et le dos courbé, dans le banc des accusés, quand son avocat, Me H.-M. Loranger, demanda pour lui la clémence du tribunal. Quand Lafleur reçut les remarques du juge à son endroit et sa sentence de 20 ans, il s'écrasa sur le banc et pleura chaudement. Chénier et Beausoleil étaient aussi visiblement affectés, tandis que Lajoie et Rochon conservaient leur attitude d'indifférence apparente gardée durant tout le procès.

Après les sentences, Mes O. Gagnon, pour la défense, et J.-A. Parent, pour la Couronne, ont exprimé au juge Cannon leur satisfaction pour la façon dont le long procès se terminait.

REMISSIONS POSSIBLES

En sentenciant Chénier et Beausoleil, le juge a fait remarquer que leurs peines de 15 et 10 ans pourraient être réduites par les autorités si leur conduite est bonne en prison. Mes F. Caron, pour Chénier, et P. Ste-Marie, pour Beausoleil, se prévaudront probablement de cette remarque pour faire en temps et lieu des démarches auprès du ministère de la justice afin que leurs clients restent détenus moins longtemps.

Du reste, les détenus de bonne conduite gagnent une rémission de 72 jours pour la première année, a-t-on expliqué, et une de 10 jours et demi par mois les années subséquentes, soit 120 jours annuellement. Ainsi, Donnelly, condamné à 25 ans, gagnerait 7 ans et 337 jours; Lafleur, condamné à 20 ans, gagnerait 6 ans et 102 jours; Chénier, sentencié à 15 ans, gagnerait 4 ans et 232 jours; Beausoleil, condamné à 10 ans, gagnerait 2 ans et 362 jours.

Quant à Rochon et Lajoie, sentenciés pour la vie, cela signifie qu'ils en ont jusqu'à leur mort, mais il ne leur est pas impossible non plus d'obtenir un jour une libération sur parole, s'ils se sont bien conduits, mais pas avant d'avoir cependant fait au moins vingt années.

Pendant que le juge se préparait à prononcer les sentences hier après-midi, au Palais de Justice, dans la salle d'audience surencombrée, il y avait beaucoup de bruit et de chuchotements. Il menaça de faire évacuer la pièce s'il n'y régnait pas un silence absolu. Il prononça les sentences les plus fortes d'abord, commençant par Rochon. Quand il dit: "Vous, Rochon, c'est la détention à vie", on entendit des "Ah!" et des "Oh!" parmi les auditeurs, mais les gardes réprimèrent vite ces mouvements de surprise extériorisée.

Me Major, pour la Couronne, soumit à la cour qu'elle devrait imposer le maximum de la peine à cinq des coupables, faisant exception pour Beausoleil seulement. Chacun des cinq, a-t-il dit, peut s'estimer chanceux de s'en tirer avec un verdict d'homicide involontaire, sur une accusation de meurtre. S'il y a un cas où le maximum devrait être imposé pour homicide, c'est bien celui-ci, ajouta-t-il.

Les avocats de la défense exposèrent alors les raisons qui d'après eux motivaient plus de clémence et le juge a donné les peines indiquées au début.

LES FRAIS

Le double crime du 4 décembre aura exigé en tout et partout $100,-006 pour frais judiciaires, dit-on. Pour le procès qui vient de se terminer, on a dépensé comme $7000 pour les témoins; près de $5000 pour les jurés de $2000 pour les loger à l'hôtel Windsor avec leurs trois gardes; $6000 en sténographie; $300 pour l'interprète; $500 pour les gardes spéciaux de la salle d'audience; $2,100 pour les détectives qui sont restés ici durant le procès; $4800 pour les trois procureurs de la Couronne, à $50 chacun par jour, durant 32 jours. Et ainsi de suite. Les six avocats de la défense recevront, croit-on, de $15,000 à $20,000 payables par les intéressés. Le juge Cannon était aussi dédommagé pour ses dépenses de voyage.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. G. LAFOND

CET ESTIME VIEUX CITOYEN DE NOTRE VILLE EST CONDUIT CE MATIN A SON DERNIER REPOS.

D'imposantes obsèques ont été faites ce matin à M. Gédéon Lafond, vieux citoyen et ancien marchand très estimé de notre ville, décédé samedi dernier à l'âge de 79 ans. La levée du corps fut faite à 9 heures, à l'église Notre-Dame, par le R. P. A. Béland, curé, qui chanta aussi le service, assisté des Pères N. Dubois et H. Laferté, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les Pères C. Boissonneault et J. Leduc, O.M.I., ont dit des messes basses aux autels latéraux. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Ph. Thibault, a rendu la messe de requiem de Perosi, avec M. S. St-Louis comme organiste.

L'inhumation a suivi au cimetière Notre-Dame, où se rendit le R. P. Boissonneault pour les dernières prières. Une grande foule suivit le cortège, de la maison mortuaire, 162 rue Hôtel-de-Ville, à l'église, puis pour une certaine distance sur la route du cimetière.

Le deuil était conduit par les fils du défut, M. Lionel Lafond et le Dr Lomer Lafond; son gendre, M. A.-R. Farley; ses petits-fils, Jean et Paul Lafond, Ls et F. Farley.

LE CORTEGE

Dans le cortège on remarquait MM. L. Lacombe, W. St-Cyr, Dr A. Couture, G. Boucher, le juge R. Millar, le juge H.-A. Fortier, A.-G. Abbott, B. Archambault, G. Archambault, A. Guertin, A. Couture, A. Labelle, J. Brulé, R. Fortier, L. Laverdure, R. Monfils, E. Gagnon, A. Couture, R. Chénier, L. Tremblay, D. Caron, Jean Lacroix, E. Auger, L. Laroche, Théo. Lanctôt, D. Girouard, Z. Laflèche, H. Leclair, A. Fréchette, maitre de poste, Dr A. Champagne, Dr Lebel, Dr J. Isabelle, Dr E. Laverdure, notaire H. Desrosiers, H. Filteau, Armand Boyer, Roland Boyer, L. Grondin, E. Godbout, B. Gravel, A. Grondin, V. Falardeau, E. Laplante, C.-V. Leduc, A. Laflèche, C. Labelle, A. Loyer, J.-R. Bernier, F. Caron, avocat, L. Touchette, R. Charette, M. Bédard, René Laflèche, A. Caron, L. Gaudreau, Dr A. Leduc, Dr J.-L. Pichette, L.-P. Mercier, J.-P. Desjardins, R. Viau, E. Ménard, Ed. Thibault, J. Petit, L. Deschambault, Henri Blackburn, J. Ardouin, W. St-Louis, H. Godbout, R. Picard, J.-B. Michon, L. de L. Raby, W. Barnabé, O. Desmarchais, E. Leduc, E. Thériault, L. Thériault, M.-J. Rochon, S. Tessier, O. Cousineau, J.-A. Rochon, A. Carrière, G. Julien, G. Patry, F. Boulay, I. St-Pierre, shérif, J. Levesque, A. Drapeau, J. Bélanger, H. Goyette, A. Buteau, Dr J.-E. Perras, C. Brodeur, L. Vézina, J.-E. Paquette, R. St-Jean, C.-J. Bernier, J.-A. Kelly, L. Royer, L. Fagny, S. Lajambe, F. Major, A.-L. Bourcier, J.-W. Ste-Marie, J.-P. Massé, H. Denis, P. Caro, R. Charron, J.-F. St-Jean, J.-A. Rémillard, J. Laflamme, D. Girouard, J. Martel, W. Latour, Dr E.-S. Aubry, J. Moncion, H.-A. Champagne, Guy Laverdure, A. Couture, E. Renaud, M. Lalonde, L. Couture, avocat, I. Ducharme, A. Girard, H. Talbot, J.-B. Parent, E. Gauthier, M.-S. Fortin, V. Laflamme, R. Ménard, A. Deslauriers, V. Thibault, A. Lefort, L. Fournier, J.-A. Simard, Ph. Charron, F. Trudel, G. Normandin, E. Courville, E. Dussault, G. Courville, A. Jolet, L. Gaudreault, V. Neville, D. Caron, L. Lefebvre, G. Delisle, Ph. Reinhardt, R. St-Jean, H.-L. Leblanc, A. Loyer, F.-E. St-Jean, A. Arbique, A. Lebrun, C. Lemieux, Major A. Caron, Dr A. Leduc, Ls. Charette, V. Bilodeau, E. Lafleur, A. Sagala, Ad. Labelle, Dr S. Allard, A.-M. Pinard, Dr J. Allard, Lt.-Col. J.-E. Gravelle, M. Moncion, J.-L. Allaire, E. Grégoire, A. Saint-Amand, V. Lemire, J.-P. Levesque, J. Telmosse, M. Laberge, J. Laverdure, O. Meloche, E. Roy, N. Cloutier, J.-L. Bisson, H.-E. Ménard, le notaire F.-A. Binet, A. Thériault, J. Thériault, avocat, C.-K. Déziel, A. Gagnon, Dr J. Delisle, J. Couture, J.-E. Caron, B.-J. Déry, A. Couture, J.-Y. Boulay, H. Tréau de Coeli, G. Boyer, et plusieurs autres.

NE A STE-SCHOLASTIQUE

Le défunt était né à Ste-Scholastique, et vint demeurer à Hull il y a 61 ans, travailla dans une épicerie, puis aux magasins Bryson-Graham et Faulkner. En 1885, il ouvrait un magasin de mercerie pour son propre compte, dans la rue Principale. Il perdit tout dans le grand feu de 1900, mais reconstruisit aussitôt. En 1925, il se retirait des affaires pour mener une vie entièrement consacrée à Dieu et aux siens.

Il appartenait au Tiers-Ordre et à la congrégation des hommes, dont il fut un des fondateurs. Il était ausi membre de l'Union St-Joseph du Canada. Son épouse, née Albina Grondin, l'a précédé dans la tombe il y aura trois ans à l'automne.

Il laisse dans le deuil daux filles, Mme A.-R. Farley (Gratia), et M'lle Germaine Lafond, à la maison; deux fils, Lionel, pharmacien, et le Dr Lomer Lafond, dentiste, tous à Hull; deux soeurs, Mmes Théophile Papillon et Calixte Lebrun, à Montréal; aussi plusieurs petits-enfants. Un de ses fils, M. Roméo Lafond, qui fut député à la législature provinciale, est décédé il y a 5 ans.

LES GARDES SONT TROP PEU PAYÉS

Le Club Lapointe demande qu'ils soient mieux rémunérés. Nouveau Palais requis.

LE DIMANCHE

L'exécutif du Club Ernest Lapointe s'est réuni hier soir à la résidence et sous la présidence de son 2e vice-président, M. Oscar Gagnon, 4 rue Frontenac et a adopté trois résolutions importantes, tout en disposant aussi de choses de routine.

Il a été décidé de prier le député A. Caron de faire des démarches auprès des autorités provinciales afin que le salaire des gardes de la prison du district de Hull soient augmentés. Ce salaire est actuellement de $62.50 par mois et on considère qu'il est tout à fait insuffisant, eu égard à l'augmentation du coût de la vie depuis quelque temps. On voudrait qu'il soit porté à $75 au moins.

On a demandé aussi la reconstruction du Palais de justice et de la prison, devenus trop petits et incommodes à tous points de vue, comme on a pu le constater encore davantage dans le long procès qui vient de se terminer.

On a résolu en plus de donner tout l'appui possible au comité de citoyens formé par la ville pour faire respecter le dimanche par les établissements de vente de liqueurs alcooliques. On prie le député de Hull à Québec, M. A. Caron, d'intervenir auprès de la Commission des liqueurs pour qu'elle fasse cesser au plutôt et définitivement les abus qui se sont introduits sous ce rapport. Des milliers de citoyens, a-t-on dit, ont signé des pétitions demandant la même chose et on appuie entièrement ce mouvement.

SENTENCES DE 3 MOIS A 1 AN

POUR VOL DE CUIVRE COMMIS PAR TROIS HOMMES. COMPARUTION POUR VOL DE $20.

Adélard Séguin, 125, rue Wright, Georges Chartrand, de Fort-Coulonge, et Roland Paquette, 84 Redpath, Ottawa, ont été condamnés ce matin à 1 an, 3 mois et 6 mois de prison, respectivement, pour vol d'environ 1000 livres de cuivre dans les cours de la Cie E. B. Eddy, vers le 12 mars. Ils ont été sentenciés par le juge H. Achim, qui a imposé une peine en tenant compte et de l'offense commise et de la gravité du dossier judiciaire de chacun des coupables, qui furent arrêtés dans le temps par les détectives O. Lusignan et A. Anderson, de la police de Hull.

Ces derniers ont aussi arrêté hier soir Esdras Hotte, 25, rue Laurier, qui aurait volé la somme de $20 à son patron, Ernest Rocheleau, 56 1-2, rue Dupont, barbier. Hotte s'est dit non coupable et aura son procès dans huit jours. Il pourra être libre sur cautionnement de $100.

Condamnés à payer le solde

Son Honneur le juge E.-Y. Jeffrey, de la cour supérieure de l'Ontario, a condamné treize cultivateurs des environs d'Ottawa, la semaine dernière, à payer $2.713.54 à la Banque Canadienne Nationale. Ces cultivateurs, MM. Adélard Régimbald, Johnny Bergeron, Philibert Rancourt, Patrick Rouleau, Hector Bazinet, Camille Dessaint, Wilfrid Gratton, W.-J. Perreault, Rosario Chartrand, Albert Leduc, David Ranger, Napoléon Proulx et Charles Henry, sont des actionnaires de la Rideau Pure Milk Dairy Company Ltd et ils avaient garanti comme tels le remboursement d'un prêts de $5.000 que la Banque avait accordé à la compagnie. La Banque les poursuivait pour le paiement d'un solde de $2.713.54. Mtre C.-A. Séguin occupait pour sept des défendeurs et Mtre Henri St-Jacques pour les six autres. Mtre Joachim Sauvé a aussi comparu pour quelques-uns des défendeurs. L'avocat de la Banque était Mtre Jean Genest.

La défense dans un cas alléguait que les défendeurs n'étaient pas conjointement et solidairement responsables du prêt, mais seulement en proportion du nombre d'actions qu'ils possèdent respectivement dans la compagnie. Les autres alléguaient qu'il n'existait pas de résolution autorisant la compagnie à emprunter et que la Banque avait négligé de poursuivre et de faire payer le débiteur principal.

Le juge Jeffrey a rendu un jugement en faveur de la Banque qui oblige les défendeurs à payer le solde conjointement et solidairement et les dépens.

CONFERENCE DEMAIN SOIR

Il y aura conférence philosophique demain soir à l'Ecole Normale, par M. le Principal. Elle sera suivie d'une partie de cartes, avec programme artistique. De jolis prix seront donés aux gagnantes. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Déraillement de 20 wagons

KITCHENER, Ont., 31. — Une vingtaine de wagons d'un train de marchandises du Canadien National ont déraillé vers une heure ce matin, près de Breslau, et des équipes d'urgence sont en train de les remettre en place. Les agents de police font la garde afin d'éviter le pillage. On ne croit pas que personne voyageât sur le train au moment de l'accident.

Un thé pour toutes les bourses
THÉ
"SALADA"
302F

La nouvelle allumière opèrera vers la mi-juin

La construction de la fabrique, de 150 par 52 pieds, s'entreprendra la semaine prochaine.

Le projet de doter Hull d'une nouvelle allumière, dont nous avons parlé il y a quelque temps, a pris définitivement corps, avons-nous appris ce matin à source officielle. Elle opérera à partir de la mi-juin, sous le nom de "L'Allumière fédérale, Ltée." Elle est organisé par un groupe d'hommes d'affaires. La construction de la fabrique commencera la semaine prochaine, sur la rue St-Rédempteur, près du boulevard Montclair. Elle sera d'un étage mesurant 150 par 52 pieds.

Tout sera moderne, à tous les points de vue. L'organisation est sur une base solide, nous a-t-on affirmé: capital abondant, main d'oeuvre experte, marché assuré à travers le pays, commandes pour six mois d'avance déjà. L'écusson de la Compagnie est un castor brun sur feuille d'érable verte.

On employera au début des opérations de 60 à 70 personnes.

PROCHAINS *Événements*

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Association des Maitres-Barbiers.

Ce soir, importante réunion des Maitres-Barbiers de la cité de Hull, à la Bourse du Travail. Le délégué de l'Association fera rapport de son récent voyage à Montréal. Que tous les maitres-barbiers syndiqués soient présents.

Le secrétaire.

Conseil Central.

Demain soir, réunion ordinaire bi-mensuelle du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, à la Bourse du Travail. Avis aux délégus.

Le secrétaire.

Union des Manoeuvres.

Tous les moneauvres syndiqués questionsont sont priés de se réunir demain soir à 7 h. 45, à la Bourse du Travail. Une grave question leur sera soumise.

Le Président.

FELIX BOUCHER EST DECEDE A L'AGE DE 85 ANS

Un des plus vieux citoyens de Hull disparait en la personne de M. Félix Boucher, 152, rue Champlain, qui est décédé, ce matin, à l'âge de 85 ans 8 mois, après une maladie de cinq mois.

M. Boucher était tombé gravement malade il y a cinq mois, puis il se remit assez bien. Dimanche dernier, en jouant aux cartes, il eut une rechute. C'était la fin. Né dans le comté des Deux-Montagnes, il arriva à Hull à l'âge de 16 ans. C'est au moulin Booth qu'il travailla la plus grande partie de sa vie. Il n'était à la retraite que depuis trois ans. Mme Boucher, née Henriette Daoust, est décédée en 1901.

Survivent cinq fils: Alexis, Octave, Albert, Wilfrid, à Hull, et Alfred, à Montréal; trois filles, Mme H. Tessier (Alexina) à Ottawa, Mme A. Leduc, (Arabella) à Montréal, Mlle Clémentine Boucher à la maison; quatre beaux-frères, MM. Joseph et Louis Daoust à Montréal, Alfred Daoust à Hull, Alfred Desjardins à Ottawa; une belle-soeur, Mme A. Desjardins.

Feu M. Boucher était aussi l'oncle de Mme Josaphat Pharand, de cette ville.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 h. 10 en l'église Notre-Dame à Hull et de là au cimetière de la même paroisse. Départ du cortège du No 152, rue Champlain, Hull, à 8 h. pour se rendre à l'église.

EMILE BONNAT A ETE ARRETE

(P. C. - Havas)

PARIS, 31. — Emile Bonnat, accusé d'avoir donné de faux renseignements au sujet du traitement de certains soldats français, a été arrêté ici aujourd'hui. M. Bonnat est directeur gérant de l'Humanité, organe officiel du parti communiste français.

Camille Duguay est décédé à Victoriaville, P.Q.

LE CHANTEUR-JOURNALISTE ETAIT AGE DE 54 ANS.

VICTORIAVILLE, 31. — Nous apprenons la mort de M. Camille Duguay, journaliste, directeur-propriétaire de la **Voix des Bois-Francs** et du **Nicolétain**, survenue dans la soirée d'avant-hier, à sa demeure de la rue N.-Dame, à Victoriaville. Retenu chez lui depuis une dizaine de jours, notre confrère continuait de vaquer à son travail quotidien et rien ne laissait entrevoir une fin aussi soudaine.

M. Camile Duguay était né à la Baie du Febvre, comté d'Yamaska, le 24 juillet 1882, du mariage de M. Hylas Duguay, ancien zouave pontifical, et de Dame Anasthasie Gouin, décédés depuis de nombreuses années. Après ses études au Séminaire de Nicolet, doué d'une belle voix de baryton, M. Duguay se livra pendant plus de 20 ans à la carrière du chant.

Sa carrière de journaliste se dessina vers 1920 alors qu'il devint rédacteur du Canadien, de Thetford-les-Mines. Plus tard, il devait fonder la **Voix des Bois francs** à Victoriaville et le **Nicolétain**, après avoir collaboré à plusieurs quotidiens. Il est l'auteur de quelques oeuvres pour la scène, telles que la **Veillée de Noël**, jouée avec succès au théâtre et à la radio.

M. Duguay était directeur de l'Association de la presse hebdomadaire.

Survivent à M. Duguay, sa femme et collaboratrice, née Lemaire (Marthe-Doria), bien connue dans le monde des lettres; un oncle, M. le chanoine P.-A. Gouin, de Nicolet; ses beaux-frères, M. l'abbé Hervé Lemaire, curé de St-Edmond de Grantham; MM. Ulric, Conrad et J.-N. Lemaire, de Drummondville, ainsi que sa belle-soeur, Sr Marie-Xavier, des SS. de la Présentation, de Concord, New-Hampshire; ses cousins, M. le Dr Gustave Gouin, de Montréal; MM. Lorenzo, Fernanda, Ludovic et Antonio Gouin, notaire de la Baie, ainsi que Mmes Z. Proulx, P. Lévesque et W. Descoteaux de la Baie; ses cousines, ses cousins: MM. Emanuel, Louis et Eddy Duguay, des Trois-Rivières, Me Gustave Duguay, notaire à Amos, M. Irénée Duguay, avocat à Montréal et M. Jos. Duguay, avocat à Victoriaville, Mmes T. Beaudry, d'Aylmer, Qué., et J.-A. Beauchemin, de Montréal.

Les funérailles auront lieu à Victoriaville, mercredi matin, premier avril, et la sépulture se fera le même jour à la Baie du Febvre.

Hollick-Kenyon arrive à Balboa

IL RETOURNERA A WINNIPEG POUR REPRENDRE SON SERVICE

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 31. — Herbert Hollick-Kenyon, de Winnipeg, qui fut pilote de Lincoln Ellsworth lors de sa récente envolée au-dessus de l'Antarctique, est arrivé aujourd'hui à Balboa, zone du canal. Il retournera à Winnipeg pour reprendre son service à la Canadian Airways. Le but de l'expédition de Ellsworth, dit Hollick-Kenyon, a été de faire une reconnaissance dans la région visitée, qui, croit-on, contient du pétrole, du charbon et des minéraux.

Flo-glaze
PEINTURES — VERNIS — EMAUX
"NE LAISSE AUCUNE MARQUE DE PINCEAU"

Assortiment complets des produits FLO-GLAZE
L. BRASSEUR
225, rue Rideau, Ottawa — Tél: Rid. 2006

1er BILL DU SENAT

La Chambre basse a passé en première lecture, hier, le premier bill lui venant du sénat. C'était une mesure concernant l'incorporation de la Economical Mutual Fire Insurance Company.

AMENDEMENTS A LA CONSTITUTION

M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a promis hier à M. C.-H. Cahan, ancien secrétaire d'Etat, de déposer au greffe les copies de toutes les communications entre le fédéral et les provinces à propos des modifications projetées à l'Acte de l'Amérique britannique du nord. "Je serai heureux de vous fournir ces renseignements", a dit M. Lapointe à son collègue de l'opposition. Le gouvernement a l'intention de soumettre à la session actuelle les modifications projetées à la constitution.

LOCATION DES CHEVAUX

Le ministère de la Défense loue des chevaux au camp de chômeurs de Valcartier, Québec, pour travaux de chômage. Il paie aux propriétaires 40 sous par jour pour ces bêtes. Il fournit le fourrage.

Ces renseignements ont été fournis hier à M. Wermenlinger, député conservateur de Verdun, par le ministère de la Défense nationale.

LA FONDERIE DE ST-ANSELME

De 1931 à 1934 inclusivement, le gouvernement conservateur a acheté pour environ $22.500 de la Fonderie de Saint-Anselme, comté de Dorchester. C'est ce qu'a appris hier M. J. Thauvette, député libéral de Vaudreuil-Soulanges, par suite d'une question posée à M. Howe, ministre des chemins de fer.

LES 45 JAPONAIS

En réponse à M. G. MacNeill, député CCF de Vancouver-nord, M. Euler, ministre du Commerce, a déclaré hier aux Communes que le gouvernement n'a ni reçu ni fait de représentations relativement aux 45 marins japonais qui cherchent à se faire réinstaller à leurs positions à la Union Steamship Company. M. Euler a cependant reçu une lettre de la compagnie, disant que pour reprendre ces marins à son service, elle devrait congédier des blancs. Les Orientaux en question ont quitté leur travail lors d'une grève l'an dernier.

AU CAMP VALCARTIER

En réponse aux questions de M. Wermenlinger, député conservateur de Verdun, le ministre de la Défense nationale a fourni hier les renseignement suivants à la Chambre basse, relativement au camp de chômeurs de Valcartier:

A Noël, le ministère de la Défense a acheté 3.959 livres de dindons à 30 sous la livre en moyenne, pour servir aux chômeurs. Aucune plainte ne fut proférée sur la qualité de ces dindons. Depuis octobre 1935, le ministère a acheté du flétan et de la morue pour le camp. Il n'a reçu aucune plainte sur la qualité de ce poisson. Dans les deux cas précédents, les achats furent faits après lancement de soumissions.

GARANTIE DE $4.000.000

La Chambre des Communes a adopté en troisième lecture, hier après-midi, le bill de M. Dunning autorisant le fédéral à garantir des prêts pour les semences en Saskatchewan. La mesure a été envoyée au sénat. La somme que le gouvernement est autorisée à garantir va jusqu'à concurrence de $4.000.000

CES PATRONS, COUPABLES DE LÈSE-MAJESTÉ

(Suite de la 1re)

FARDEAU ENORME

Il en coûterait au fédéral de 300 à 400 millions par année pour mettre au travail toutes les personnes employables actuellement assistées. Le Canada pourrait peut-être soutenir ce fardeau pendant un an ou deux mais ne le pourrait indéfiniment sans adopter le socialisme intégral, et le gouvernement n'a pas mandat pour ce faire.

Le gouvernement considère qu'il est de son devoir de maintenir la constitution actuelle de la société afin d'obtenir les meilleurs résultats au moyen des organismes qui existent aujourd'hui.

Ceci peut se faire seulement par effort commun et la commission de placement qu'on projette d'établir sera le medium de cet effort commun. Durant la guerre, le gouvernement a obtenu l'effort commun. Il le demande aujourd'hui et la population du Canada saura répondre à cet appel "constructif" comme il l'a fait pour un but "destructif".

L'aspect social du problème du chômage a son fondement dans le devoir de l'état de voir à ce que ses membres ont suffisamment de nourriture, de vêtements, d'abri et de soins médicaux.

OBLIGATION DIVISEE

Au Canada, état fédéré, cette obligation retombe tout d'abord sur les municipalités, puis sur les gouvernements provinciaux et, finalement, sur le gouvernement fédéral. Cette division des responsabilités nécessite un organisme de coordination si l'on veut que l'administration soit efficace. Actuellement, il y a des cas où les secours font la concurrence aux pensions aux mères et aux pensions de vieillesse.

Le gouvernement, dit M. Rogers, a le devoir aussi de voir à ce que les secours qu'il fournit n'encouragent pas la paresse ou ne permettent aux patrons de transférer à l'état leur obligation de payer des gages équitables et de diriger leurs affaires avec le plein sens de leurs responsabilités sociales. Dans certaines municipalités, des patrons ont fait une pratique de payer des gages plus bas que les sommes que reçoivent les assistés. De la sorte, les municipalités payaient une partie des secours à ceux dont les gages, étaient moindres que les taux d'assistance.

"INTOLERABLE"

"Cette situation, dit M. Rogers, est intolérable. Il me semble que si, après enquête, nous constatons qu'un patron profite de cette situation, nous avons droit, comme gouvernement, de nous servir de l'arme de la publicité jusqu'au possible afin de condamner cette pratique comme étant un crime de lèse-majesté envers l'état en un temps de grande détresse."

Le personnel de la commission sera choisi avec grand soin.

M. MASSEY

M. Denton Massey, conservateur de Toronto-Greenwood, félicita M. Rogers de son intention de sévir contre les patrons qui abusent de l'ouvrier. Il n'y a rien de si méprisable, dit-il, qu'un patron qui profite de la crise pour agir ainsi. M. Massey veut offrir des critiques constructives. Il trouve que le projet de loi ne touche pas beaucoup à l'emploiement des jeunes. Or, il importe de s'occuper des problèmes de la jeunesse.

Il dit que la jeunesse sera fort déçu en apprenant qu'on ne s'occupe pas d'elle. Elle est dans une situation désespérée. Le grand problème du jour est de trouver du travail pour les jeunes. Or, le parti libéral n'a rien fait jusqu'ici pour remédier au chômage, particulièrement chez les jeunes.

M. Harry Leader, libéral de Portage-la-Prairie, félicite le ministre de son magnifique exposé. Il explique ensuite la situation dans l'ouest. Il critique la hausse de salaires accordés aux chômeurs des camps de concentration.

OPPOSITION

M. David Spence, conservateur de Toronto-Parkdale, est tout à fait opposé au projet d'une commission de placement. Il opine que cette commission passera son temps à enquêter. Un seul homme, dit-il, revêtu des pouvoirs nécessaires et ayant comme conseillers les meilleures têtes des ministères du travail et de l'immigration, pourrait faire plus que cette commission. M. Spence espère que le gouvernement abandonnera l'idée de créer cet organisme. Il ne devrait pas déléguer à une commission des responsabilités qui lui sont propres.

M. A.-M. Young, libéral de Saskatoon, ajourna le débat qui reprendra plus tard.

200 MILLIONS

Depuis 1930, le gouvernement fédéral a déboursé environ 200.000,000 pour les secours directs. C'est ce qu'a appris à la Chambre basse, hier après-midi, M. Norman MacLeod Rogers, ministre du Travail, dans un important discours sur le chômage, lors du débat, en deuxième lecture, d'un projet de loi ayant pour objet d'établir une commission nationale du placement.

Bien qu'il y ait des raisons d'avoir confiance en l'avenir, dit M. Rogers au début de son discours, il n'en reste pas moins vrai que le problème du chômage demeure. Il est également vrai que les finances publiques ont périclité. Les dettes et les impôts ont augmenté. Nous sommes tous au courant de l'existence de la misère au pays. Mais parfois, être familier avec un problème nous rend indifférends. Pourtant, l'état a le devoir constant de veiller au bien-être de ses sujets. Les victimes de la crise, au Canada, se chiffrent par centaines de mille. Nous devons nécessairement baser nos constatations sur des statistiques.

DU MALAISE

Mais nous savons que ces statistiques cachent vraiment du malaise. A diverses reprises, au dernier Parlement, le premier ministre actuel a recommandé au gouvernement d'alors d'établir une commission représentative du placement. Toujours ce dernier s'est refusé. Nous avons soumis la cause à l'électorat. Le peuple a rendu son verdict, lui qui a été admirable de courage pendant la crise. Une nouvelle administration a été choisie. Elle s'est engagée à grouper tous les efforts pour mettre fin au chômage et elle entend remplir sa promesse. (les libéraux approuvent.)

Le principe qui régit le projet de loi d'une commission de placement est celui-ci. En un temps de crise anormale, le gouvernement ne peut résoudre des problèmes par ses propres forces. Il lui faut de l'aide. Aussi, il entend enregimenter tous les efforts pour triompher du malaise des temps.

QUATRE RAISONS

Les raisons motivant la présentation du projet de loi sont les suivants:

1. Une expérience de cinq ans a prouvé que la crise persistait. Il faut donc faire un relevé national à la suite duquel on adoptera des mesures durables et de longue portée pour remédier au chômage.

2. Les méthodes employés par l'administration antérieure n'ont pas réussi.

3. L'expérience a prouvé qu'il existe des liens entre les diverses agences gouvernementales qui s'occupent de "service social" et il faut mettre cet état de choses à profit en coordonnant tous les efforts et en évitant le chevauchement du travail.

4. L'expérience des cinq dernières années a prouvé au-delà de tout doute que le gouvernement ne peut sans l'aide d'autres organismes régler à lui seul le problème de la crise. La victoire dépendra d'une campagne soutenue sur tout le front économique. Le gouvernement fédéral entend donc prendre la direction d'un effort coordonné auquel participeront l'industrie, le commerce, la finance, le travail et les agences de bien-être.

Je crois, dit M. Rogers, qu'il est possible et désirable d'établir à ces fins une commission nationale du placement qui fournira toute la sagesse et la collaboration nécessaire pour réussir dans la lutte contre le chômage.

BENNETT SE FORMALISE SUR LE BLÉ

Il critique le remboursement de $6.850.000 et défend le travail de McFarland.

Pendant deux heures hier soir, M. Bennett, chef conservateur, a défendu à la Chambre des Communes, les opérations sur le blé telles qu'effectuées par M. J.-I. McFarland, gérant général de la Canadian Co-Operative Wheat Producers, Limited, sous l'administration conservatrice antérieure au gouvernement actuel. Il affirma que dans son récent discours sur la question du blé, M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, avait fait preuve d'un manque d'appréciations des grandes responsabilités de M. McFarland.

Il critiqua aussi le bill visant à autoriser le fédéral à rembourser aux fermiers des cartels de l'ouest, la somme globale de $6.850.000, pour leur récolte de 1930. Le bill en était à sa deuxième lecture. M. Bennett fut le seul à adresser la parole. Il continuera aujourd'hui. Il trouva des défauts à la mesure. Il dit même qu'elle n'est pas valide, parce qu'elle représente faussement les faits. Il affirme aussi que les inexactitudes contenues dans l'exposé des motifs du bill constituent de la politique de parti "de la pire espèce".

UNE REPLIQUE

M. Bennett fit observer au début de son discours que certains documents qu'il avait demandés au gouvernement pour lui permettre d'élaborer ses avancés ne lui avaient été remis que quelques minutes avant son discours. Certains documents manquent même. Cependant, il commence sa réplique au discours prononcé par M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, lorsqu'il proposa la deuxième lecture du bill de compensation aux fermiers du cartel de l'ouest, vendredi dernier.

L'objet du bill, dit M. Bennett, est de débourser certaines sommes du revenu consolidé pour les donner à certains producteurs de blé. Le gouvernement aurait pu faire ceci par un court item dans le budget des dépenses. Cependant, il a voulu soumettre un bill.

M. Gardiner, dit-il, a parlé de la question du blé depuis 1929 à nos jours. Son discours était probablement contraire au règlement, sur certains points, mais je n'ai pas jugé opportun de m'objecter. Tandis que l'opposition peut différer fortement d'opinion avec le gouvernement sur la manière d'aborder le problème, il n'y a pas de doute possible sur ce qui a été fait. Lorsque les libéraux furent défaits, en 1930, il y avait un surplus de blé de plus de 127.000.000 de boisseaux. Ce surplus n'a cessé d'augmenter depuis, par suite de l'augmentation des emblavures. Dans tous les pays européens, il y a eu tellement d'augmentation de la production que la France, le Portugal et l'Espagne exportent maintenant du blé.

M. McFARLAND

M. Bennett défend alors les opérations du blé de M. J.-I. McFarland, gérant général de la Canadian Co-Operative Wheat Producers Limited. Ce n'est pas le gouvernement d'alors qui fit la nomination mais celui-ci fut nommé sans que le gouvernement fut consulté.

Lorsque M. McFarland fut autoriser à stabiliser le marché avec garantie du gouvernement, cette mesure fut prise parce qu'il n'y avait personne qui voulut se charger des ventes à couvert sans lesquelles la vente du blé n'aurait pu se faire et les fermiers seraient restés sans argent.

M. Gardiner a fait preuve d'un manque d'appréciation des responsabilités d'une haute position lorsqu'il s'est ri des opérations de M. McFarland faites en juillet 1935, dit M. Bennett.

M. J.-A. McIvor, membre de la commission actuelle du blé, a pris part à ces opérations et les a défendues.

LE DECRET

Lorsque le bill créant une commission du blé fut proposé par l'ancienne administration, la bourse des grains demanda une autre chance, dit M. Bennett. Le bill fut donc modifié dans ce sens et passa en Chambre. Pour d'étranges raisons, la presse libérale de l'ouest avisa les fermiers que jamais le bill ne serait en vigueur. Les fermiers vendirent leurs blé avant que le prix fut fixé. Le décret du gouvernement conservateur sur les rajustements à 60 cts le boisseau ne se rapportait qu'au blé et non pas aux céréales secondaires. Le gouvernement n'avait n'avait pas, en vertu de la loi établissant une commission du blé, le droit de traiter des céréales secondaires. M. Bennett opine que le bill soumis par M. Gardiner ne peut être valide parce qu'il est basé sur une fausse représentation des faits. Il donne lecture de lettres pour prouver cette thèse.

Il était 11 heures et M. Bennett parlait encore. Il reprendra le débat sur le même sujet aujourd'hui.

Mort de Madame Eugène Lamarche

(Presse Canadienne)

LACHINE, Qué., 31. — Mme Eugène Lamarche, épouse du rédacteur en chef de La Presse de Montréal, est décédée hier.

Mort du R. F. Buisson, O.F.M.

(Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 31. — Le R. Fr Pascal-Marie Buisson, qui passa 41 ans chez les Franciscains, est décédé à l'âge de 6 6ans.

Voici une nouvelle bien importante pour la population de Hull et les environs

VENTE DE L'AJUSTEUR

COMMENÇANT MERCREDI MATIN, à 9 heures précises

57, rue Du Pont, Hull

Nos acheteurs ont visité toutes les manufactures et usines et ont acheté un vaste assortiment de vêtements de saison pour hommes, femmes et enfants. Nos prix seront absolument plus bas que ceux des Ventes de Banqueroute ou d'Incendie. Une visite ne manquera pas de vous convaincre. Le manque d'espace ne nous permet pas de mentionner toutes les alléchantes aubaines que vous trouverez ici. Des milliers d'autres se présentent dans le magasin. Venez de bonne heure et évitez la foule.

Voyez nos Vitrines

Comparez nos Prix

½ PRIX
Lot de Chaussures et Souliers pour Hommes
½ Prix

Bouffantes Pour Garçons
Valant 1.00. Très spécial, la paire 49c

CHEMISES de Broadcloth
Pour Hommes
Régulier 1.49. Très spécial 69c

PANTALONS de Travail
Pour Hommes
Valant 1.25. Mercredi 69c

Nouveaux
Paletots de Printemps
Pour Hommes et Jeunes Gens
Coupe parfaite. Tissus de haute qualité. Styles en vogue.
4.95-10.95 ET PLUS

COMPLETS
pour Hommes et Jeunes Gens
Assortiment complet à $15.95
et aussi un assortiment complet à $9.95

Attention
Chemises de Travail pour Hommes
Valant jusqu'à 1.00. Mercredi,
29c
Quantité limitée.

Robes de Soirée
pour Dames et Jeunes Filles
Très élégantes, beau choix de nuances. Valeur de 10.00. Tant qu'il y en aura, chacune $3.98

ROBES D'INTÉRIEUR
pour Dames et Jeunes Filles
Achetez-en plusieurs à ce bas prix. Valeur de 1.00. Mercredi, spécial à 49c

Elégantes ROBES pour Dames
Tailles assorties
Charmantes robes pour toutes les occasions. Valeurs jusqu'à $7.95. Spécial, Mercredi, chacune, $2.98

ROBES de Crêpe
Pour Dames
Dans une grande variété de nuances et de styles. Valant $3.95. Mercredi, $1.95

Costumes Swagger
pour Dames
Très en vogue cette saison. Magnifique choix de styles et nuances. Très spécial à $8.95

COSTUMES SWAGGER
de Haute Qualité
Echantillons de voyageurs. Quelques-uns seulement.
35% à 50% de Réductions

Nouveaux
Manteaux de Printemps
Tailles pour dames et jeunes filles. Styles en vogue, tissus de haute nouveauté. Très spécial $6.95

CHAPEAUX
pour Dames
Lot de très chics chapeaux dans les nouveaux styles du printemps. Une valeur de 3.00. Très spécial, mercredi $1.29

Gants pour Dames
Lot de gants. Valant jusqu'à 49c. Mercredi, la paire, 15c

BOUFFANTES de Soie
Pour Dames
Tailles et nuances assorties. Valeur de 49c. 25c

CAMISOLES de Soie
Pour Dames
Valant 59c. Mercredi, 15c

Echarpes pour Dames
Variété de nuances et styles. Rég. 49c. Mercredi, 25c

Sacoches pour Dames
Formes nouvelles; nuances au choix. Valant 1.00. Très spécial 49c

Attention
BAS de Soie pour Dames
Valeur de 69c.
Mercredi, la paire,
25c

N'oubliez pas l'adresse 57, Rue Du Pont, Hull

LES CRÉDITS SCOLAIRES À TORONTO HIER

Le ministre de l'Instruction publique et M. Ellis en viennent à des paroles violentes sur cette question.

UNE SEANCE DE 13 h.

TORONTO, 31. — (P. C.) — Après une séance de treize heures, les députés de la Législature ontarienne se sont retirés ce matin à 3 heures 50. Pendant cette longue séance, qui ne fut interrompue que de six à huit heures afin de permettre aux députés de diner, l'on vota des crédits qui s'élevèrent à près de $38,-000,000.

Cette interminable séance rappelle celles de l'année dernière lorsque la législature discutait des contrats de l'hydro. Les députés commencèrent à passer les crédits en revue à 4 heures 30 hier après-midi.

L'on continuera aujourd'hui d'étudier les autres crédits, soit environ $51,000,000, dont le gouvernement a besoin pour entreprendre l'année fiscale qui commence demain.

VIOLENTES DISCUSSIONS

A mesure qu'il se faisait plus tard, les nerfs se fatiguaient davantage et les discussions devenaient plus violentes. Le ministre de l'instruction publique, l'Hon. Simpson, occasionna l'une de ces discussions lorsqu'il présenta un nouveau plan de crédits pour les écoles publiques et les écoles séparées. Un autre duel verbal fut amené par Wilfrid Heighington, conservateur, qui accusa le gouvernement de n'avoir pas demander qu'un procès ait lieu à tout prix après la mort de plusieurs ouvriers employés par le ministère du développement du nord près de Fort William.

Plusieurs questions hétéroclites furent également soulevées pendant cette longue nuit de discussions. Entre autres le "radicalisme" de certains professeurs d'Université, les manuels scolaires, le commissariat du lait et la fermeture de l'école laitière de l'est à Kingston.

M. HEIGHINGTON

Après l'accusation faite par M. Heighington peu avant l'ajournement de la Législature, l'Hon. ministre Heenan se leva, s'avança entre son pupitre et celui du premier ministre Hepburn et accusa M. Heighinton de vouloir convertir des cadavres humains en capital politique. M. Heighinton commença à lire le procès-verbal de l'enquête à l'effet que les ouvriers étaient dans un camion au service du gouvernement lorsqu'ils furent tués. Ils se rendaient à une assemblée libérale tandis qu'à ce moment-là ils auraient du travail.

L'Hon. ministre Croll fit remarquer que le procès était actuellement débattu devant les tribunaux. On lui demanda si le gouvernement serait poursuivi et il répondit qu'il ne savait pas si l'on avait accorder un fiat de poursuite.

"Je n'ai nullement l'intention de demeurer ici et d'entendre répéter toutes ces choses que l'on a déjà dites au cours des élections fédérales" ajouta M. Heenan. "Le Dr Manion a répété ces choses à Fort William pendant sa campagne et l'on sait ce que cela lui a donné".

LES CREDITS SCOLAIRES

L'Hon. Ministre de l'Instruction publique déclara que les écoles publiques aussi bien que les écoles séparées bénéficieront du nouveau système de crédits scolaires. W. A. Baird, conservateur, demanda au ministre comment les $2,850,000 seraient distribués. Le Dr Simpson déclara que dans le passé l'on n'avait jamais établi de distinction.

Les nouveaux crédits s'élèvent à $200,000 au-dessus de ceux de l'année dernière, ajouta M. Ellis, conservateur d'Ottawa, qui voulait savoir ce que l'on voulait en faire.

Le Dr Simpson révéla alors le nouveau plan qui consiste à donner le secours là où l'on sent le besoin d'être secouru et à faire les allocations d'après la proportion établie entre la population et l'évaluation.

Il ajouta qu'il était encore impossible de donner des divisions détaillées du $2,850,000 puisque toutes les écoles n'avaient pas encore fait leur rapport. Un peu plus tard, le premier ministre promit de présenter aujourd'hui la division des allocations de l'année dernière.

M. Ellis, M. Lopold Macaulay, conservateur de York-Sud, et M. George-S. Henry, chef de l'Opposition, s'unirent pour demander que l'on révèle la façon dont les allocations seraient faites.

"Seraient-ce par hasard les différences entre les écoles publiques et les écoles séparées qui vous troublent?" demanda alors le Dr Simpson.

"Non" répondit M. Ellis. "Mais un ministre de la couronne se lève et dit que moi, en qualité de député, je dois voter les crédits de $3,000,000 sans savoir ce que l'on veut en faire. Il me semble que c'est une insulte à la Législature que de présenter des crédits de cette façon."

"Amenez votre correction" déclara le premier ministre, "et nous la battrons tout simplement par vote."

Le chef de l'opposition et M. Heighington questionnèrent le ministre quant à son attitude au sujet des discours "radicaux" de certains professeurs d'Université. M Macaulay affirme que ces discours ne le troublent pas du tout. "Un professeur, en tant que simple citoyen et non pas en tant que représentant de l'Université, a toujours le droit d'exprimer ses vues personnelles tout aussi bien qu'un autre." Cette remarque fut soulignée de longs applaudissements.

Les crédits suivants furent votés: agriculture, $1,969,500; éducation, $9,082,700; travail, $397,116; terres et forêts, $2,127,325; mines, 0342,003; affaires municipales, $83,125; développement du nord, $2,500,000; premier ministre, $132,470; trésorier provincial, $1,380,086; assistance publique, $18,619,414.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

HARRY NEUN EN FONCTION A L'AVALON

Le magnifique théâtre Avalon, rue Bank, entre demain sous la gérance active de M. Harry Neun, associé depuis des années avec la Famous Players Canadian Corporation à Toronto et ailleurs. Il est arrivé de Cobourg, Ont., lundi pour assumer ses nouvelles fonctions avec la Nolan Theatre Company. Il s'est déclaré enchanté de la beauté et de l'aménagement de la populaire salle de cinéma de la rue Bank.

LE DÉPART DU DIRIGEABLE HINDENBURG

Il est en route pour le Brésil et transporte 37 passagers et 70 membres d'équipage.

AUX PAYS-BAS

(Presse associée)

DOUVRES, Angleterre, 31. — Le zeppelin Hindenburg, en route pour l'Amérique du sud, a été signalé ici à 2 h. 10 p. m. (9 h. 10 a. m., heure de l'est), volant à une altitude de mille pieds.

(Presse Associée)

BERLIN, 31.—Le nouveau dirigeable allemand, le Hindenburg, se dirige aujourd'hui vers l'ouest, dans son premier voyage en Amérique du sud, et il a survolé les Pays-Bas, afin d'éviter le territoire français, avant de gagner le sud. Le ministère de l'aviation déclare que le gouvernement français n'a pas autorisé le dirigeable à survoler le territoire français.

Le zeppelin est parti à 5 h. 40 a.m. (11 h. 40 p.m., lundi, heure de lest) et transporté 37 passagers, 70 membres d'équipage et une cargaison d'environ 2,900 livres. Il est en route pour Rio de Janeiro, Brésil.

MISE AU POINT

(Presse Associée)

PARIS, 31.—Les autorités françaises déclarent aujourd'hui que le zeppelin Hindenburg, qui a évité de survoler le territoire français dans son premier voyage en Amérique du sud, aurait pu passer en France, mais que la demande a été faite trop tard pour qu'une réponse ait été donnée avant le départ.

"Beaucoup de bruit pour rien" adapté par Jean Sarment

PARIS, 31 mars, (P.C.-Haves)— Jean Sarment, Jacques Copeau, Reynaldo Hahn, ressuscitent aujourd'hui sur la scène parisienne **Beaucoup de bruit pour rien.** L'adaptation de Jean Sarment est libre, et juvénile: conçue sur le plan de la fantaisie, ramenant à quatre journées les cinq actes originaux mais respectant l'esprit et l'ensemble de l'action, elle révèle une préférence marquée pour les passages légers et gais. L'élément dramatique est délibérément sacrifié. Aussi la musique de Raynaldo Hahn est-elle essentiellement négligeante et gracieuse sans violence et sans recherche de couleurs symphoniques. L'interprétation nous ramène aux temps du vieux colombier ou la formule "de grands acteurs pour de petits rôles" avait encore cours. Lucienne Bogaert sous les traits de Béatrice, Jean Debucourt sous ceux de Benedici, Jean Sarment dans Juan et Jacques Copeau dans frère Français adaptent leurs qualités aux exigences de la fantaisie shakespearienne.

Après cette victoire, Jacques Copeau ordonnateur du spectacle songe à prendre la direction d'une grande scène de Paris pour la mettre au service de la poésie dramatique.

UNE BAGARRE AU MEXIQUE

MEXICO, 31. — Le président Cardenas est allé aujourd'hui à San Felipe Torres Mochas, Etat de Guanajuato, afin de faire une investigation personnelle à la suite d'une bagarre entre des instituteurs et un groupe de réactionnaires, pendant laquelle, dit-on, 16 personnes ont été tuées et 25 blessées. L. Rodriguez, secrétaire du président, déclare que les éléments réactionnaires ont attaqué les instituteurs qui étaient sur le point d'exécuter un programme social.

La commission scolaire de douze membres à Windsor

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Toronto, 31 mars — Si le projet de loi soumis, hier après-midi, par M. J.-H. Clark, député libéral de Windsor-Sandwich, est adopté, la cité de Windsor aura à l'avenir une commission scolaire de 12 membres. Cette législation pourvoit encore à l'établissement d'une commission des utilités publiques et aussi d'une commission des bibliothèques. On ne fait nullement mention du système d'arrondissement dans ce bill.

PROGRAMMES POLITIQUES

A sa prochaine réunion, jeudi prochain, le comité parlementaire sur la radio recevra de la bouche de M. H. Charlesworth, président de Radio-Canada, des détails complets sur les règlements de la Commission à l'égard des programmes politiques et sur les dépenses et programmes des émissions politiques de la dernière campagne générale.

LA RETRAITE DE A. LARUE

M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, inscrit aux procès-verbaux des séries de questions relatives à la mise à la retraite de M. Alexandre Larue, percepteur des Douanes à Québec, de son successeur et de la Hervey Chemical Campany, de Saint-Basil, comté de Portneuf.

L'ENQUÊTE SUR RADIO-CANADA EST OUVERTE

Le premier témoin est le président Charlesworth. Les lettres anonymes et l'usage du français.

Me ARTHUR SLAGHT

Au comité parlementaire chargé d'enquêter sur la radiodiffusion, M. Vincent Dupuis, libéral de Chambly-Rouville, a fait savoir ce matin qu'une lettre anonyme avait été envoyée aux députés des Communes, préconisant de défendre l'usage de la langue française à la radio.

Le président du comité, M. A.-L. Beaubien, député libéral de Provencher, suggéra qu'on n'accorde aucune attention aux communications anonymes. "Pour ma part, j'ai jeté ma copie de cette lettre au panier."

Le premier témoin à la réunion du comité ce matin fut M. Hector Charlesworth, président de Radio-Canada. M. Charlesworth aimerait que le comité étudie la question d'un statut de permanence pour le personnel de la Commission et le problème de couvrir par radio toutes les parties du pays. Avec ses moyens limités, Radio-Canada a fait ce qu'elle a pu mais il serait bon d'étudier à fond cette question de l'étendue des programmes.

On sait que le comité à l'ordre d'enquêter sur les opérations de Radio-Canada depuis 1932, de recommander les changements jugés nécessaires et de corriger les abus qui peuvent s'être glissés.

INTERROGATOIRE

Après quelque discussion sur les moyens de procéder, M. Arthur Slaght, libéral de Parry-Sound, s'offrit à faire l'interrogatoire du président de Radio-Canada et le comité accepta l'offre.

Me Slaght déclara que le comité parlementaire qui avait enquêté sur la radio en 1934 avait recommandé que la radiodiffusion serait mieux administrée par un gérant général. Il demanda si l'on avait cherché à exécuter cette recommandation. M. Charlesworth répondit que non. Il ajouta cependant qu'il avait fait des représentations au gouvernement à ce sujet mais sans toutefois suggérer d'exécuter la recommandation. Il en coûterait cher pour obtenir un bon gérant général, dit le président. A tout événement, c'est une question de politique gouvernementale.

L'ECONOMIE

Ajouter à la commission un gérant général haut salarié, "un homme auquel j'aurais dû enseigner, aurait été contraire à l'économie", dit M. Charlesworth. Je remplis moi-même en grande partie le travail d'un gérant général. Le comité de 1934 a recommandé la nomination d'un gérant général sans avoir entendu de preuve à ce sujet.

M. Dupuis demande à M. Charlesworth s'il approuverait "oui ou non" la nomination d'un gérant.

M. Charlesworth répond négativement. Il s'explique en disant qu'il pense que Radio-Canada est l'une des plus efficaces branches du service public. M. J.-S. Woodsworth, CCF de Winnipeg-nord-centre, dit que ces questions placent M. Charlesworth dans une situation qui n'est pas équitable. Les recommandations du comité ont été faites au gouvernement, non pas à Radio-Canada.

Le président, M. Beaubien, fait observer que M. Charlesworth a fait une insinuation en disant que le comité a fait sa recommandation sans entendre de preuves. Mais cet aspect de la question fut abandonnée et M. Slaght passa à la question des honoraires de permis et à leur mode de perception. M. Charlesworth déclara que la commission n'avait rien à faire avec les permis, que cela relevait d'une branche du ministère de la Marine. On abordera la question des permis plus tard.

LA RECLAME

Le comité de 1934 recommanda que le temps consacré à la réclame à la radio fut limité à 5 p. 100, dit M. Slaght. Il demande si cela a été fait. M. Charlesworth dit que le comité avait attaché à son rapport un appendice permettant à Radio-Canada d'user de son jugement et l'aidant à supprimer tout abus de la part des annonceurs.

On a permis l'usage plus général de transcriptions électriques dans les programmes dans le cas des petits postes où les programmes "vivants" sont difficiles et trop coûteux à obtenir. Ces transcriptions sont surtout importées des Etats-Unis.

A ce point, M. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, rappelle que M. Charlesworth a dit que le comité parlementaire de 1934 sur la radio avait recommandé un gérant général sans entendre de preuves.

"Après avoir fouillé les dossiers du comité de 1934, dit-il, je constate que la question d'un gérant général a été étudié à fond. Trois ou quatre témoins furent entendus. "M. Charlesworth dit qu'à sa souvenance, aucun témoin ne pouvait se prononcer sur la question d'une gérant général.

POSTE D'OTTAWA

Le comité de 1934 recommanda "une plus grande collaboration" entre Radio-Canada et les postes privés. "Cela a-t-il été fait", demande M. Slaght? M. Charlesworth affirme que oui. "Nous n'avons eu de troubles, dit-il, qu'avec un seul poste privé, ici à Ottawa. Il nuisait à d'autres postes et nous lui avons fait déménager son transmetteur sur la rivière."

L'ancien secrétaire d'Etat, M. Cahan, fit observer que toutes les recommandations du comité parlementaire auxquelles on faisait allusion étaient du ressort du gouvernement et non pas de Radio-Canada à moins que le gouvernement ne les assigne à celle-ci. Le gouvernement n'a pas exécuté les recommandations du comité parlementaire de 1934 parce qu'il en aurait coûté trop pour ce faire. Il dit qu'il ne faut pas mettre M. Charlesworth dans une situation où il doive critiquer les activités du gouvernement.

M. Ernest Bertrand, libéral de Laurier-Montréal, demande que le président de Radio-Canada présente un résumé de toutes les plaintes reçues par elle du public en général.

M. Charlesworth dit que les plaintes sur les programmes ne représentent pas un dixième d'un pour cent des auditeurs. La seule plainte organisée contre la commission depuis son institution, est venue à l'été de 1933, alors qu'il y eut une forte agitation contre l'usage du français dans les programmes.

L'énergie hydraulique et la métallurgie au Canada

Un examen du développement de l'énergie hydraulique et de ses rapports avec l'industrie minière métallurgique au Canada révèle cette circonstance heureuse que dans tous les endroits du Canada où l'on a établi des camps miniers, on a trouvé dans la région ou dans les régions voisines des sources d'énergie hydraulique pouvant être utilisées pour les besoins de cette industrie.

En Colombie-Anglaise, l'importante industrie des mines et des fonderies du district Kootenay est alimentée en énergie par un certain nombre d'usines établies sur la rivière Kootenay; et dans la région de la rivière Bridge et dans d'autres régions minières de la province, on a organisé la production d'énergie hydraulique à bon marché pour fournir à la demande.

Au Yukon, l'énrgie hydro-électrique produite sur la rivière Klondike rend possible les travaux actifs d'extraction de l'or actuellement en cours.

Dans le nord du Manitoba et de la Saskatchewan, les dépôts de cuivre de zinc et d'or de la région de Flin-Flon sont extraits et fondus grâce à l'énergie hydro-électrique dévelop sur la rivière Churchill. L'énergie hydraulique répond aussi aux besoins des nouveaux camps de prospecteurs d'or dans la région du lac Gods dans le nord-est du Manitoba; et les mines d'or du Manitoba central reçoivent leur énergie de la rivière Winnipeg.

En Ontario, l'achèvement de l'installation du gouvernement provincial de 330,000C-V, au canyon de la rivière Abitibi, fournit une énergie qui s'ajoute à celle fournie par les installations des rivières Mattagami et Montréal, pour les mines d'or et d'argent des districts Porcupine, du lac Kirkland, Natachewan et Cobalt, et pour les mines et fonderies de nickel, cuivre et or, de la région voisine de Sudbury. Cette dernière région est aussi alimentée par les installations d'énergie des rivières Spanish, Vermillion et Wanapitei. Plus à l'ouest, les mines d'or de la région du lac Little Long sont alimentées par les usines d'énergie de la rivière Albany, et celles du district du lac Rouge tirent la leur de l'usine des chutes Bar sur la rivière Anglaise.

Dans le nord-ouest de la province de Québec, l'industrie des mines et fonderies de cuivre et d'or, centralisée dans la région de Rouyn, est alimentée en énergie par une grosse installation sur la sivière Quinze, et des installations moins importantes fournissent des mines isolées.

En Nouvelle-Eocsse, l'industrie des mines métallurgiques fonctionne aussi largement grâce aux installations d'énergie hydraulique.

La base de toutes ces installations d'énergie hpdraulique, si vitalent pour le succès de l'industrie minière au Canada, est, naturellement, une réserve d'eau suffisante. Il faut donc établir un rapport exact de l'écoulement d'eau des rivières pour préparer et diriger des installations d'énergie hydrauliques et d'Hydrométrie du ministère de l'Intérieur qui, en coopérant avec les autorités provinciales et les sociétés publiques et privées d'énergie, entretient une surveillance hydrométrique grâce à laquelle on rassemble, compile et publie des rapports sur le débit des rivières d'un océan à l'autre.

Un mémorable congrès de cultivateurs catholiques

(P.C.-Havas)

PARIS, mars— Le pèlerinage annuel de l'Union Catholique de la France agricole au Sacré Coeur qui s'est déroulé lundi à Montmartre a été une occasion magnifique de manifestation à laquelle ont participé des très nombreux agriculteurs de toutes les conditions venus de tous les coins de la France.

Dimanche après avoir assisté aux cérémonies religieuses, les congressistes se sont réunis en assemblée plénière pour arrêter l'ordre de leurs travaux. Victor Bettencourt président de l'Association réunit pour la dernière fois les fidèles ce matin avant leur départ, a tracé devant eux le programme de l'action de l'Union:

L'ORDRE CHRETIEN

"Nous devons tendre," leur a-t-il dit, "à une vie spirituelle la plus parfaite et plus intense. Nous devons parvenir à assurer aux nôtres une vie familiale, professionnelle et civique conforme aux exigences de l'ordre chrétien. Nous devons mener une vie d'apostolat qui s'exercera d'abord par le rayonnement de l'exemple, puis par toutes les oeuvres et activités réclamées par les circonstances présentes. La formation religieuse la formation sociale, la formation civique sont les bases de notre action. Les incroyants et les indifférents ne jugent pas la religion selon l'enseignement de l'église, mais selon les chrétiens qu'ils rencontrent sur leur route: De là découle pour chacun d'entre nous une immense responsabilité."

L'Union Catholique de la France Agricole a vu cette année ses effectifs s'accroitre dans de telles proportions que les dirigeants épaulés par l'autorité ecclésiastique se proposent d'organiser l'an prochain, à l'occasion même du pèlerinage, un congrès aux travaux duquels sont conviés tous les syndicats et associations professionelles catholiques ayant une relation avec l'agriculture ou exerçant une action dans la campagne. La manifestation deviendrait ainsi une sorte d'états généraux de paysans catholiques français.

(P.C.-Havas)

PARIS, 28— A l'occasion des fêtes organisées pour commémorer le centenaire de la mort de Rouget de L'Isle "La Marseillaise" sera jouée et chantée le 26 juin à la même heure dans toutes les villes de la France métropolitaine et de la France d'outre-mer.

Telle est la touchante et noble idée qui a été proposée au sein du comité national du centenaire. Accueilli avec la plus entière faveur, ce geste collectif d'hommage sera effectué après une entente avec les pouvoirs publics dont le concours est acquis d'avance et les associations patriotiques régionales et locales.

On sait que les fêtes du centenaire se dérouleront avec un éclat particulier à Lons Le Saunier ou naquit Rouget de L'Isle, à Choisy-le-Roi où il mourut et à Strasbourg où il composa son "chant de guerre de l'armée du Rhin" qui devint "La marche des Marseillais" parce que les volontaires du grand port méditéranéen furent les premiers à le chanter en choeur puis enfin la "Marseillaise" tout court. Les plus grandes cérémonies officielles cependant seront organisées à Paris. Il est question de reconstituer dans les diverses salles de la capitale le Salon de Strasbourg chez le maire Dietrich ou le jeune capitaine de génie lança pour la première fois les strophes de la marche qu'il composa dans un moment de fièvre et qui a connu une si prodigieuse fortune. Les artistes viendraient chanter l'hymne que le public serait convié à reprendre en choeur. Des bals publics auront lieu dans les divers quartiers. Ainsi, les initiatives privées épaulant les organisations officielles, la journée du 26 juin s'annonce comme une véritable fête nationale dont le caractère populaire constituera le principal attrait.

Madeleine à traversé à cheval toute l'Islande

(P. C. - Havas)

PARIS — Une jeune Française a traversé à cheval l'Islande du nord au sud à travers les déserts de lave et de glace au centre de l'île.

Mme Madeleine Blanc Schoeller, jeune universitaire diplômée de l'Institut des études scandinaves de Paris, qui a séjourné plusieurs années dans la grande île du nord où elle poursuivait des études linguistiques et sur les Sagas, a raconté récemment au cours d'une conférence réservée aux membres du club Alpin français, les péripéties de son odyssée équestre du port de l'Islande du nord Akreyi jusqu'à la côte du sud.

Au cours de ce voyage, elle a traversé le centre inhabité de l'île occupé uniquement par d'immenses coulées de laves, larges quelques fois de près de cent kilomètres et par de gigantesques glaciers au milieu desquels surgissent des volcans en activité. Ce voyage a été rendu particulièrement difficile par la fonte des glaces qui rendait presque infranchissable le grand fleuve du Thjorsa que les voyageurs devaient obligatoirement passer à gué pour atteindre Reykjavik.

Au cours de la randonnée, presque toute entière accomplie à dos de petits chevaux islandais si robustes, Madame Blanc Schoeller qu'accompagnait son mari, a parcouru les solitudes désolées du massif volcanique d'Aspja et du gigantesque Vatna Jokull.

A la fin de son séjour, afin de prendre plus intimement contact avec le peuple islandais et de sa langue archaïque, "la seule de toutes les langues européennes qui n'ait pas changé depuis le huitième siècle", la courageuse Française n'a pas hésité à s'engager comme domestique dans une ferme islandaise pour le temps de la fenaison.

Elle a rapporté de ces diverses expériences une magnifique collection de photographies, véritable anthologie islandaise en images dont la projection a arraché les applaudissements unanimes des membres du Club Alpin. Avec une simplicité charmante, la conférencière a exprimé le profond attachement qu'elle portait à l'Islande, île de légende et d'histoire."

"Rien ne peut exprimer, a-t-elle déclaré notamment, la beauté grandiose ds horizons islandais qui déroulent autour des voyageurs l'immensité vertigineuse de leur solitude sur une échelle démesurée. C'est un pays qui ne ressemble à aucun autre et où à chaque instant on retrouve des souvenirs historiques de l'époque des Sagas. Mais l'Islande moderne et le peuple islandais du vingtième siècle ne sont pas moins attachants avec les usines modèles, les ports actifs qui ont poussé en quelques années comme des villes de champignons et les sentiments de démocratie et d'égalité qui s'expriment non seulement dans les moeurs, mais aussi dans la répartition des fortunes. Partout l'instruction est très développée et les Islandais qui peuvent lire l'histoire de leur pays dans le texte même des vieilles Sagas, fiers de leur passé héroïque, sont animés d'une inébranlable fidélité à leur pays."

TERMINUS COMMUN

(Presse canadienne)

NORTH-BAY, 31 mars.— Le gérant général du chemin de fer du Témiscamingue et du Nord ontarien, M. A.-H. Cavanagh, dit que les négociations qui ont été entamées entre le T. & N. O. et le C. N. R. en vue de l'établissement d'un terminus commun à l'avantage des voyageurs de Rouyn et de Noranda se continuent mais qu'on n'est pas encore arrivé à une entente définitive. Il est possible qu'on en arrive à une entente d'ici deux mois.

1er CONGRES STATISTIQUE AGRICOLE ICI

Le premier congrès entre le fédéral et la province sur la statistique agricole, tenu en douze ans, s'est ouvert hier à l'office national de la statistique sous la présidence de M. James-G. Parmelee, sous-ministre du commerce et de l'industrie. La réunion a élu le statisticien national R.-H. Coates à sa présidence.

M. STEVENS ET LES CAISSES ÉLECTORALES

L'Etat devrait interdire les contributions aux Caisses électorales. Les dépenses d'élections.

M. HEAPS

L'hon. H.-H. Stevens, député de Kootenay-est et chef du parti de la Restauration Sociale a déclaré ce matin devant le comité parlementaire des élections qu'il devrait être interdit aux grandes corporations de contribuer aux fonds électoraux.

"Je n'ai pas d'objection, dit-il, à ce qu'un individu, puisse s'il le désire contribuer personnellement à la cause d'un parti. Mais par ailleurs la loi électorale devrait être conçue de façon à interdire de telles contributions aux corporations."

Le comité a étudié cet avant-midi plusieurs propositions d'amendements à la loi des élections. L'étude de la plupart de ces propositions a été remise à plus tard.

Le président C.-E. Bothwell, député libéral de Swift Current, Saskatchewan a déclaré qu'on étudiera certainement, mais plus tard, les questions de la représentation proportionnelle et du vote alternatif. On ne sait pas encore quand on invitera des témoins à ce sujet.

Un des amendements projetés, étudiés aujourd'hui porte sur les dépenses occasionnées par les élections. En vertu de l'amendement, le gouvernement devrait assumer une partie des dépenses électorales des candidats, et celles-ci devraient être limitées.

L'hon. H.-H. Stevens, s'est déclaré absolument en faveur de ce projet. "Pourquoi demande-t-il des hommes ou des partis seraient appelés à faire de grosses dépenses à la seule fin de permettre aux électeurs d'exercer leurs droits de suffrage. "Je crois qu'il ne devrait plus être permis aux corporations de contribuer aux fonds électoraux, et je crois aussi que les corporations verraient d'un très bon oeil une loi qui mettrait fin à cette pratique. Si les individus veulent contribuer personnellement aux caisses politiques, libre à eux, mais quant aux corporations, c'est différent."

"Si la loi était plus sévère à ce à ce sujet, je suis sûr que beaucoup de corporations qui trouvent la politique onéreuse, s'en prévaudraient pour ne plus contribuer."

Nous savons très bien que lorsque les corporations contribuent aux dépenses d'un candidat elles s'autorisent souvent après l'élection à exercer certaines pressions auprès des députés élus pour qu'ils adoptent certaines attitudes définies vis-à-vis certains projets de loi.

J.-R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport est d'avis que l'on devrait se renseigner à ce sujet, auprès des pays qui limitent les dépenses des candidats. Les dépenses électorales sont limitées aux élections du congrès américain. Elles sont limitées également dans plusieurs états de la république voisine.

M. MacNicol dit que ces dépenses pourraient être considérablement réduites si le nombre des crutateurs aux bureaux de votation étaient moins grand.

M. A.-A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord proteste contre ce qu'il en coûte pour faire inscrire les noms des électeurs et des votants aux listes électorales. Dans son comté il en coûte à peu près 25 cents par nom, et il y a 36,000 votants, ce qui fait une dépense de $9,000 pour l'état. M. Heaps s'oppose non seulement aux contributions aux caisses électorales, mais aussi à la pratique de les accepter. Il recommande l'abolition des scrutateurs aux bureaux de votation

Sam Factor, député libéral de Toronto Spadina, dit qu'il appuierait sincèrement tout projet de réduction des dépenses électorales si la chose était possible. D'autre part, citant l'état de New York, en exemple, cette limitation des dépenses fait plus parler d'elle, par les infractions qu'elle entraine que par son observance. Ils sont nombreux ceux qui sont prêts à dépenser de l'argent pour se faire élire, et ils trouveraient, malgré la loi le moyen de l'éviter et de faire les dépenses nécessaires.

M. W.-G. Clark, député libéral de York Sunbury est opposé à tout projet qui forcerait l'état à défrayer les dépenses électorales. "On ne devrait dit-il rien innover qui puisse accroitre les responsabilités du gouvernement."

M. J.-G. Turgeon, député libéral de Caribou propose un sous-amendement infirmant l'amendement proposé en ce qu'il entrainerait une dépense nouvelle pour le gouvernement. Ce sous-amendement a été adopté. M. G.-A. McLean, député libéral, propose toutefois que l'on conserve cette partie de l'amendement original qui imposerait des limites aux dépenses d'un candidat.

M. Heaps, s'y oppose. Il veut qu'on rejette l'amendement et dit que tout député devrait s'opposer à toute proposition de ce genre. "On devrait, dit-il mettre fin à cette pratique de gagner des comtés en y faisant des dépenses exorbitantes."

M. McLean, voulant corriger une impression qu'il croit avoir laissé, déclare qu'il n'a pas proposé son amendement parce qu'il était en faveur des grosses dépenses électorales. "On dépense dit-il beaucoup d'argent, dans le seul but d'acheter des voix. Je crois que le vote obligatoire contribuerait beaucoup à faire disparaitre cette pratique. M. McLean retire son amendement, laissant le champ libre à la proposition principale. On étudie ensuite le projet d'accorder un demi-congé avec paye aux électeurs le jour des élections. M. Heaps est en faveur de la proposition.

Le comité passe ensuite à la question des heures de votation. En vertu de la loi actuelle, les heures de votation sont de 8 heures du matin à six heures du soir, dans tout le pays. Il arrive en conséquence que les résultats des provinces Maritimes sont connus en Colombie Anglaise avant que la votation y soit terminée. Les heures de votation devraient être équilibrées de façon à ce que les résultats de partout soient connus en même temps.

Comme moyen d'y arriver, on devrait n'ouvrir les urnes dans l'est que lorsque la votation serait terminée dans l'ouest. La différence d'heure entre Halifax et Vancouver est de quatre heures.

Le comité s'ajourne.

LEURS EXCELLENCE AUX "SUCRES" À ST ALEXANDRE

Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir visitent une sucrerie pour la première fois au Collège St-Alexandre.

Leurs Excelences le Gouverneurs Général et Lady Tweedsmuir virent hier pour la première fois, comment l'on fabrique du sirop d'abord et ensuite du sucre avec l'eau d'érable.

Ils rendirent visite hier au Collège Apostolique St- Alexandre de la Gatineau que dirigent les RR. Pères du St-Esprit près de Farmer's Rapids. Accompagnés de plusieurs Pères du personnel enseignant, leurs Excellences se promenèrent à travers les bosquts d'érables de St-Alexandrie où l'on fait les "sucres" depuis plusieurs années déjà.

SonExcellence le Gouverneur Général prononça une courte allocution en français devant les élèves réunis. Il les exhorta de toujours conserver précieusement leurs traditions qu'ils doivent protéger contre la poussée des progrès du vingtième siècle.

Deux petits élèves présentèrent à leurs Excellences du sucre d'érable et quelques bzoutelles de sirop. Leurs Excellences, leur suite, et les Pères du Collège se rendirent alors à pied aux cabanes où l'on peut voir de gros feux réduirent l'eau en sirop et en sucre.

Le Gouverneur Général fit remarquer que c'était la première fois qu'il rendait visite à une sucrerie bienqu'il soit déjà venu plusieurs fois au Canada.

REGLEMENT DE LA C. D. F. SUR CES BATIMENTS

La commission du district fédéral a fait connaitre à M. E.-S. Sherwood, courtier d'immeuble, ses précisions sur le genre d'immeuble qui peut être construit sur la rue Elgin, entre Queen et Albert, et dans le voisinage. Il faut que ces nouveaux édifices soient dans le genre d'architecture du Château-Laurier, des édifices du Parlement et de la Gare Centrale. M. Sherwood a intéressé des financiers anglais à acheter l'emplacement de l'ancien Grand Union Hotel pour y ériger un vaste magasin à rayons.

L'ETAT DE M. GEO. WRIGHT EST AMELIORE

EN BICYCLETTE, HIER SOIR, IL SE FAIT HEURTER PAR UN AUTOMOBILE, AVENUE LAURIER.

A l'hôpital général d'Ottawa, où il avait été conduit d'urgence hier soir, on rapporte que l'état de M. George Wright, 181 avenue Glen, s'est légèrement amélioré aujourd'hui. Il souffre de pénibles blessures à la tête, au visage, au bras gauche et au corps. Un examen au rayon X est fait par le Dr Gordon Booth.

M. Wright conduisait sa bicyclette à l'angle des rues Elgin et Laurier-ouest quand il fut frappé, sur la voie, par l'auto que conduisait M. Kenneth Buckley, 35 avenue Renfrew. Ce dernier stoppa aussitôt vis-à-vis le Roxborough, et trouva M. Wright étendu dans la rue. M. William Chambers, 274 Laurier - ouest, un chauffeur de taxi et un témoin oculaire, conduisit la victime à l'hôpital. La roue d'arrière de l'auto avait roulé sur M. Whight. Mlle Helen McNeill, 208 Florence, qui voyageait dans le taxi, corrobora M. Chambers.

M. Wright filait à l'est sur l'avenue Laurier comme M. Buckley. La victime est employé de nuit de l'Hydro d'Ottawa.

Le T. & N. O. ET LES COLONS

LES COLONS VENDENT LEURS TRAVERSES AU PRIX QUI A ETE FIXE POUR LES ENTREPRENEURS.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 31. — Le colonel Malcolm Lang, président du chemin de fer du Témiscamingue et du Nord Ontarien, a déclaré aujourd'hui au comité des comptes publics de la Législatures provinciale, qui fait actuellement une enquête sur l'achat des traverses par la compagnie, que celle-ci achète autant de traverses que possible des colons.

Il dit que 65 contrats ont été accordés aux colons en 1935-1936 pour des quantités de 00 environ. Le total est à peu près le même que celui de l'année précédente, alors que le gouvernement conservateur était au pouvoir.

Le colons n'ont pas fait de soumissions, mais ils ont été payés au même tarif qui a été fixé pour les entreprneurs. Les colons ni ne décortiquent ni ne pésent les traverses, ce qui leur donne un avantage de cinq pour cent sur les entrepreneurs, estime-t-il.

Au cours de la même année, des contrats ont été accordés à 21 entrepreneurs forestiers, ce qui porte le nombre des traverses achetées à 123,000.

Les achats ne requièrent pas de soumissions, dit M. Lang. La commission actuelle continue la politique de l'administration précédente qui est de fixer un prix qui soit juste à la fois pour le gouvernement et pour les colons. Cela permet aux petit entreprneurs forestiers de faire des affaires parce que, croit-il, ils ne peuvent soutenir la concurrence des gros entrepreneurs sous le système des soumissions. Les colons, les petits entrepreneurs aussi bien que les gros sont tous des clients de la compagnie.

Ne croyez-vous pas que les soumissions auraient des avantages? demande le colonel W.-H. Price, député conservateur de Toronto- Parkdale.

"Je pense que la question sera considérée plus tard. Je suis généralement en faveur du système des soumissions."

M. Lang dit que la commission aurait pu obtenir toutes ses traverses des colons. Le procureur général, M. Roebuck, dit qu'une telle politique amènerait au résultat que les colons n'auraient plus de bois de traverse à couper l'année suivante.

M. BANKS QUITTE LE C.N.R. APRES 50 ANS D'EMPLOI

M. Ennis-C. Banks, conducteur du Canadien National, prend sa retraite demain après cinquante années de service actif. Il travaille sur la ligne Montréal-Ottawa depuis des années. Originaire de Bolton, Ontario, le 20 mars, 1870, il était entré au service du Canadien Pacifique en 1889.

LE TRAITE DE CANALISATION

UNE RESOLUTION DEMANDANT LA RATIFICATION DE CE TRAITE.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 31. — Les Etats des grands lacs s'organisent aujourd'hui en vue d'amener la ratification du traité de canalisation du St-Laurent au cours de la présente session du Congrès des Etats-Unis. Une résolution a été adoptée demandant au président Roosevelt et au secrétaire d'Etat Hull de prendre des mesures afin de présenter au sénat un traité qui soit acceptable à la fois au Canada et aux Etats-Unis.

Mort subite de M. Théo. Giroux

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 31. — Théophile Giroux, comptable en chef du ministère des terres et forêts de la province de Québec, est décédé subitement aujourd'hui. Il naquit à Montréal, il y a 55 ans. I llaisse deux fils et deux filles.

La rumeur d'une scission niée

(Presse Canadienne)

LONDRES, 31. — Dans les milieux renseignés, on nie la rumeur d'une scission dans les rangs du cabinet anglais sur la question des pourparlers entre les états-majors généraux français et anglais.

Cinq années de pénitencier

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 31. — Archie Paquin, convaincue d'avoir dynamité et volé des coffres-forts à St-Romuald, Joliette, Lévis et St-Hyacinthe, a été condamné aujourd'hui à cinq ans de pénitencier par le juge L. Roy.

Route North-Bay-Témiscamingue

NORTH-BAY, 31. (P.C.) — La route North-Bay - Témiscamingue sera terminée le ou vers le 15 août prochain, dit le colonel L.-T. Martin, des entrepreneurs en construction Gleeson Martin. Le travail avance rapidement. De 100 à 150 hommes seront prochainement ajoutés aux équipes qui sont déjà au travail. Ces équipes comprennent actuellement 135 hommes.

PETERKIN HALL SERA DEMOLIE

Un des endroits les plus anciens de la capitale, Peterkin's Hall, angle sud-ouest de l'avenue Bronson et de la rue Somerset, sera démolie pour faire place à un relai d'essence de la Supertest Petroleum Co. Ltd. C'est un emplacement de 100 pieds carrés.

UN APPEL FAIT AU JUGE TRENCHARD

(Presse Associée)

TRENTON, N.-J., 31. — Un appel au juge Trenchard de surseoir à l'exécution de B.-R. Hauptmann a été faite aujourd'hui par l'avocat du condamné, qui doit être exécuté ce soir.

STATIONNEMENT INTERDIT DEMAIN

Pendant 30 jours, à partir de demain, les automobilistes ne pourront stationner de 4h. 30 à 5 h. 30 du côté nord de la rue Sparks, entre Elgin et Bank; et du côté ouest ouest de la rue Bank, entre Sparks et Somerset. C'est un essai. S'il réussit, on demandera au conseil d'adopter un règlement de stationnement dans ce sens. Avis aux automobilistes.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

Qualité Service

Confiez vos travaux d'impression à l'imprimerie française la mieux outillée de la région.

Entêtes de lettres
Enveloppes
Circulaires
Programmes, Revues et Brochures, etc.
Impressions en couleurs

Le Droit

98, RUE GEORGES

Tél. Rideau 514

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

SURSULA MALKIN

Mlle Ursula Malkin de Vancouver, jeune pianiste canadienne, donnera un récital ce soir, de 10 à 10 heures 30, sur le réseau de l'est de Radio-Canada. Mlle Malkin s'est attirée de nombreux éloges après un récital qu'elle donna récemment sur les réseaux de la CCR. Elle diffusera ce soir des studios de Toronto.

* * *

MUSIQUE CHORALE

Le choeur du collège Houghton donnera plusieurs pièces de son répertoire au cours d'une émission qui sera diffusée demain à midi quarante- cinq sur le réseau NBC (WEAF). Le choeur sera sous la direction de Wilfred-C. Bain.

* * *

L'INSTITUT CURTIS

Plusieurs élèves du Curtis Institute of Music de Philadelphie présenteront un intéressant programme de musique instrumentale et vocal demain après-midi à 4 heures sur le réseau CBS (WABC) et du poste CKAC. L'éminent pianiste Josef Hofman, que l'on a pu entendre récemment à l'émission symphonique de la General Motors, est le directeur de l'Institut Curtis.

* * *

L'ADIEU DE TOSCANINI

Il y a encore un mois avant le concert d'adieu que donnera Arturo Toscanini le 29 avril à New-York. Et cependant tous les billets sont déjà enlevés. Le programme ne comportera que des oeuvres de Beethoven et Wagner. D'après certaines rumeurs, les réseaux américains se proposent de diffuser ce concert. Si Columbia le fait, il faudra que ce réseau supprime, ce soir-là, Burns & Allen, Rosa Ponselle et André Kostelanetz, l'orchestre Ray Noble et les Gang Busters de Phillips Lord. Ce sont toutes de grosses émissions commerciales — et très payantes. NBC se trouve en face de difficultés semblables. Sur sa liste du mercredi soir l'on trouve Wayne King, Fred Allen et Warden Lawes. La Mutual Broadcasting System projète en ce moment de prendre l'initiative de cette émission. Ce serait là un beau geste qu'il faudrait encourager. Car M. Toscanini est incontestablement l'un des plus grands chefs d'orchestre de notre époque. Et il a certes beaucoup fait pour élever le niveau de goût populaire dans l'Amérique du Nord.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LTD.
Délicieuse et
Appétissante

PROGRAMMES DETAILLES

L'HEURE PROVINCIALE

Programme varié avec le concours de Paul Bécigneul, ténor; du Septuor de l'Heure provinciale; et des artistes du Théâtre Radiophonique de l'Heure provinciale. Ce soir, à 8 heures, au poste CKAC.

3 h. **Causerie**: "Pour restaurer notre personnalité".
Mme Rodolphe Laplante.
8 h. 15—**Concert.**
1—"Giralda" (ouverture). A Adam
Le Septuor de l'Heure provinciale.
2—Chant:
"Lorsque tu me souris"
. . . . . Annette Eon
M. Paul Bécigneul.
3—Sketch—Intermède.
4—Orchestre: "Sous le Soleil" (Extrait de la Suite "Gitanilla") P. Lacôme
5—"Les Deux Coeurs"
. . . . . H. de Fontenailles
M. Paul Bécigneul.
6—Orchestre:
"Humoresque". D. Tschaikowsky
7—Sketch—Intermède.
8—"Valse Bohème" (Extrait de la Suite "Gitanilla") P. Lacôme
Le Septuor de l'Heure provinciale.

* * *

MUSIQUE DE CHAMBRE

Le Music Guild présentera le programme suivant demain après-midi à 2 heures sur le réseau NBC (WEAF).
Sonate en ré mineur:
a—Allegro con brio
b—Andante
c—Scherzo
d—Allegro

LES ONDES COURTES

PARIS—(Station radio-coloniale)
MARDI—(soir)
L.O. 25 m. 60—11.720 kc.
6 h. 15—Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. 00—Informations en anglais.
8 h. 15—Musique enregistrée.
9 h. 00—Causerie.
9 h. 15—Fin de l'émission.
10h. 45—Causerie.
11 h. 00—Musique enregistrée.
11 h. 20—Informations en anglais.
11 h. 40—Informations en français.
12 h. 00—Musique enregistrée.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand
1 h. 00—Fin de l'émission.
MERCREDI—matin)
L.O. 25 m. 23—11.880 kc.
62 h. 00—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 20—Musique enregistrée.
2 h. 40—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 55—Musique enregistrée.
3 h. 30—Courrier de France.
3 h. 40—Musique enregistrée.

INDICATION: Autrefois, centre de la philosophie.

Conservez cette liste de solutions possibles.

(261) Mission chrétienne de Lan-tchéou, Chine; (262) New Palace Yard, Londres; (263) Eglise Saint-Thomas, 5ème avenue, New-York; (264) Cathédrale d'York, Angleterre; (265) Le Pouce du Diable, Groenland; (266) Eglise de la Trinité, New-York; (267) Eglise du Saint-Esprit, Florence; (268) Temple d'Horus, Egypte; (269) Mont Saint-Michel, Italie; (270) Thermes de Stabies, ruines de Pompéi.

Que représente cette photographie ?
Où est-ce ?

Indiquez l'endroit représenté, selon vous, par cette photo. Ne répondez que par numéros.

CONSERVEZ VOTRE LISTE DE SOLUTIONS POSSIBLES— LA SOLUTION DU PREMIER PROBLEME EST SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME. CELLES DES PROBLEMES DES JOURS SUIVANTS SE TROUVENT DANS LA LISTE DES SOLUTIONS PUBLIEES A DATE, OU SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME.

4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. 00—Fin de l'émission.
L.O. 19 m. 68—15.244 kc.
5 h. 55—Annonce du programme.
6 h. 00—Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. 00—Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Reprise du concert.
7 h. 45—Informations en français.
8 h. 15—Reprise du relais: Concert.
9 h. 00—La vie littéraire, par M. François de Téramond.
9 h. 10—Causerie économique et sociale, par M. Oualid.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h.30—Concert sous la direction de M. Henri Tomasi, avec le concours de M. André Lévy, violoncelliste, et de Mlle Alys Lautemann, harpiste:
Symphonie. . . . Jean-Ch. Bach
Concerto pour violoncelle et orchestre . . . . . Hayds
Soliste: M. André Lévy.
Transparences. . . . Jeanne Leleu
Sinfonietta . . . Albert Roussel
Concertstück pour harpe et orchestre . . Gabriel Pierne
Soliste: Mlle Lautemann.
10 h. 5—Cours des changes et des rentes françaises.
11 h. 00—Fin de l'émission.
L.O. 25 m. 23—11.880 kc.
11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Informations en français et cours.
12 h. 00—Concert: Relais.
1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Cronica literaria, par M. François de Téramond.
2 h. 00—Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3 h. 00—Informations en français, cours.
3 h. 45—Relais de Radio-Paris.
5 h. 30—Informations en espagnol.
5 h. 40—Informations en portugais
1 h. 00—Fin de l'émission.

AUTRES STATIONS
Mardi

LONDRES, 7 heures 05. "Vos émissions de Daventry", Causerie par le directeur des émissions impériales. GSD, 25.5 m., 11.75 meg., GSC, 31.3 m., 9.58 meg., GSA, 49.5 m., 6.05 meg.

CARACAS, 8 heures, "The green vase vanishes", radio-drame. YV2RC 51.7 m., 5.8 meg.

BERLIN, 8 heures 30. Chansons et lettres d'amour: toujours nouvelles, toujours semblables. DJC, 49.8 m., 6.02 meg.

EINDHOVEN, 3 heures, mercredi matin. Musique hollandaise. PHI, 25.5 m., 11.75 meg.

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

8.00—L'Heure Provinciale (CKAC) (v. p. d.)
"Lavender and old lace" — WABC.
8.30—Wayne King. — WEAF.
9.00—No Mournful numbers. — CRCO.
9.30—Fred Waring—WABC.
Helen Hayes et orch Mark Warnow — WJZ.
10.00—Au clair de la lune. — CRCO.

HORAIRE

Mardi, 31 mars, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
9.15—Disques.
10.00—Disques.
10.30—Spécial.
11.00—Disques.
12.00—Programme du midi.
12.30—Pronostics et causerie.
12.45—Disques.
1.00—Orch. du Cocoanut Grove.
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Fanfare.
5.15—Nouvelles.
5.30—Trio du Ritz-Carlton.
5.45—Bourse.
6.00—Benay Venuta, chanteuse.
6.15—Quatuor et orgue.
7.00—Orchestre Luigi Romanelli.
7.15—Trio instrumental du Château Laurier.
7.30—Le jeune Tim.
7.45—Hors-d'Oeuvres.
8.00—"Show time on the air".
8.30—Music for to day.
9.00—No mournful numbers.
9.30—Fred Keating, pianiste.
9.45—Les Cavaliers de la Salle.
10.00—Au clair de la lune.
10.30—Causerie par J. Aird Nesbitt.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the Border.
11.30—Allanson G. Y. Brown, organiste.
CKCO—OTTWA—1010
6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Musique de danse.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Musique vocale.
7.30—Movie Club.
8.00—Musique du vieux temps.
8.15—Evelyn Cuthbert, soprano.
8.30—Lewis-C. Hill.
8.45—Allan Carr, ténor.
9.00—Orch. de danse.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Betty Hocking, chanteuse.
10.15—Orch. de Lucien Brisebois.
10.45—Orch. du Glenlen.
CKCH—HULL—1210
8.00—Horloge musical.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Variétés.
10.30—Pour Vous Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.30—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Chansonnettes françaises.
5.30—Causerie de l'U. C. C.
5.45—Moment musical.
6.00—Variétés.
6.30—Disques.
6.45—Organiste.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-Journal.
7.45—Hors-d'oeuvres.
8.00—Show time on the air.
8.30—Revue radiophonique.
9.00—Femina.
9.30—Orch. Carl MacDonald.
10.00—Pianiste.
10.30—Les gais Caballerros.
10.45—Radio-Journal.
CKAC—MONTREAL—730
6.30—Programme du foyer
6.15—L'heure de la valse.
6.45—Heure récréative
7.00—Nouvelles.
7.05—Intermède classique.
7.15—Le curé du village.
7.30—Romances et chansons de chez nous.
8.00—Heure provinciale
9.00—Les vagabonds du piano.
9.15—Thérèse Gagnon, chanteuse
9.30—Emission Fred Waring.
10.00—Spécial.
10.15—Commentateur.
10.30—Le Merle Rouge.
11.00—Sport.
11.05—Nouvelles.
11.30—Don Redman.
12.00—Orch. de Frank Dailey.
CFCF—MONTREAL—600
6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—Moment musical.
7.00—L'Oncle Troy.
7.15—Moment musical.
7.30—Gould & Shefflers, pianistes.
7.45—Mario Cozzi, baryton.
8.00—Le capt. Dickenson, organiste.
8.30—Le petit forum.
9.00—"Melodies Syrup".
9.15—No mournful numbers.
9.30—"Ici, Paris!"
10.00—Nickelodean.
10.15—Ray Heatherton et Lucille Manners.
10.30—Moments historiques.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Orch. Henry Busse.
11.45—Orch. Harold Stern.
11.30—Les nouvelles.
11.45—Orch. Harold Stern.

Mercredi, 1 avril, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
12.00—Disques.
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Mélodies connues.
5.15—Nouvelles.
5.30—L'oncle Jerry.
5.45—Bourse.
60.0—George Ketiladze, pianiste.
6.15—Mary Small, chanteuse.
6.30—Orch. Gilbert Watson.
7.00—Orch. hawaien Allan McGuirl.
7.15—"Across the bay".
7.30—"Young Tim".
7.45—Mrthe Lapointe, soprano, et Gaby Hudson, pianiste.
8.00—Anything goes.
8.30—Les cosmopolites de Hugo Mariani.
9.00—The Road to yesterday.
9.30—Sinfonietta Wallenstein.
10.00—Club Thirteen.
10.30—Orch. Mart Kenney.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the border.
11.30—Gene Fogarty.
CKCH—HULL—1210
8.00—Horloge Musicale.
9.00—Organiste.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chanson, françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Spécial.
10.30—Pour vous, Meadamema.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.15—Spécial.
12.45—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Chansonnettes françaises.
5.30—Orch. du Chateau Frontenac.
5.45—Jack et Jill.
6.00—Variétés.
6.15—La voix de la sécurité.
6.30—Emission Parisien et Boyer.
6.45—Musique d'orgue.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
7.45—Marthe Lapointe, sop.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Revue Radio.
9.00—Heure des amateurs.
10.00—Les maitres de la musique.
10.30—Les fureurs d'un juriste.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orchestre Carl MacDonald.
CKAC—M
5.30—Programme du foyer
6.15—L'heure de la valse.
6.45—Heure récréative
7.00—Nouvelles.
7.15—Le Cure du village.
7.30—Toi et moi.
7.45—Le roman de l'orpheline.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Burns et Allen — CBS.
9.00—Programme des amateurs.
10.00—Les Tziganes.
10.15—Commentaires sur la guerre.
10.30—Morton Downey.
10.45—Le merle rouge.
11.00—Sport
11.05—Nouvelles.
11.15—Abe Lyman.
11.30—Bob Crosby.
12.00—Orch George Olsen.
12.30—Sterling Young.
CFCF—MONTREAL—600
6.00—Aventures.
6.15—Variétés.
6.45—Fragments.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Emission bretonne.
7.30—Clark Dennis, ténor.
7.45—Soliste.
8.00—A être annoncé.
8.30—Whirligig.
8.45—Contre les accidents—causerie
9.00—A être annoncé.
9.30—Orch. Alex. Lajoie
10.30—Gems of color.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orch. Eddie Duchin.
12.00—Shandor, violoniste.
12.30—Lights out.
CKCO—OTTAWA—1010
12.00—Variétés.
12.30—Musique vocal.
1.00—Raymar.
6.00—Concert.
6.30—Airs vifs
6.45—Musique de danse.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Disques.
7.30—Organiste.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—To the evening star.
8.30—Sérénade acadienne.
9.00—Jerry Durant, baryton.
10.00—Orch. Jerry Shea.
10.15—Orch. du Standish.

Bonnes nouvelles pour les dames souffrantes

Si vous souffrez de maux de tête, maux de dos, douleurs au côté, faiblesse de vessie (sensations de brûlement), gonflement, lassitude avec vapeurs, nervosité, si vous êtes portée à pleurer, si vous avez des palpitations, si vous n'avez pas d'énergie, Ecrivez pour avoir UN TRAITEMENT D'ESSAI DE 10 JOURS, pour un état tel que le vôtre.

Suivant des attestations signées, ces traitements domestiques simples et agréables pour diverses affections dont souffrent les femmes ont fait un grand bien à des milliers de Canadiennes. Votre cas serait-il différend? Rappelez-vous que toutes les correspondances sont strictement confidentielles. Communiquez simplement votre nom et adresse avec 5 sous et un traitement de 10 jours vous sera expédié.
VANDERHOOF AND CO., LTD.
Case 247 Dép. 62C-4a, Windsor, Ont.

MME CONCHITA SUPERVIA DECEDEE

Mme Conchita Supervia, éminente cantatrice d'opéra, est morte aujourd'hui dans un hôpital de Londres, après avoir donné naissance à une fillette. Mme Supervia n'était âgé que de 36 ans.

PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Versez quelques gouttes dans le plat à vaisselle pour BIEN nettoyer la vaisselle.
VOTRE EPICIER LA VEND.

Carnet Mondain

Leurs Excellences de Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir ont rendu visite au Collège Apostolique St-Alexandre hier après-midi. Ils ont également visité la sucrerie des RR. Pères du St-Esprit.

* * *

Son Excellence M. le Ministre de France au Canada et Mme Raymond Brugère seront de retour à Ottawa demain matin après avoir passé une semaine à New-York et à Washington, D.C.

* * *

L'hon. Dr R.-J. Manion est de retour de Fort William, Ont., où il a passé la dernière semaine.

* * *

Mlle Gertrude Davies est de retour à Ottawa après une visite de quelques jours à Montréal.

* * *

Les dames du Rideau Ladies' Curling Club ont donné leur dernier thé de la saison samedi dernier. L'organisatrice générale fut Mme J.-R. Munro et Mmes T.-H. Leggett et F.-J. Poulin présidaient à la table de thé, assistées de Mme H.-S. Mussell, Mlle C. Sutherland, Mme H.-J. Mackie, Mme B.-S. Stuart et Mme Harry Austin.

* * *

Lady Perley a reçu au déjeuner aujourd'hui dans la suite Québec du Château Laurier en l'honneur des femmes des députés conservateurs au fédéral.

* * *

M. W.-G. Clark, député de York-Sunbury, et Mme Clark passeront le congé de Pâques à leur demeure de Fredéricton, N.B.

* * *

Mlle Eileen Bond arrive à Ottawa jeudi prochain. Elle revient de Toronto pour passer les vacances de Pâques avec ses parents, le Dr et Mme A.-T. Bond.

* * *

M. Arthur Darby est retourné à Winnipeg après avoir passé quelque temps à Ottawa. Il était descendu au Château Laurier.

* * *

Mme A.-S. Rennie, femme du député d'Oxford, est de retour à Ottawa après avoir passé trois semaines à Toronto.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme J.-Darley LeMoyne sont partis pour Washington où ils passeront quelques semaines.

* * *

M. et Mme G.-Papineau Couture sont revenus d'un voyage au Mexique.

* * *

Mme C.-F. Delâge et Mlle Marguerite Delâge, de Québec, ont passé la fin de semaine à Montréal.

* * *

Mme Alphonse Patenaude et Mme Maurice Forget sont revenues de Spencer-Wood où elles ont été les invitées du lieutenant-gouverneur et de Mme E.-L. Patenaude.

* * *

Mlles M. et L. Devlin d'Ottawa, Mlle C. Pelletier, Mlle A.-E. Tweedie de New-York, Mme A. Cain, de Toronto, de passage à Montréal, se sont inscrites au Mont-Royal.

* * *

Mme Louis-P. Gélinas est de retour de Québec où elle était l'invitée de ses parents, l'honorable et Mme L.-Alexandre Taschereau.

* * *

M. et Mme C.-E. Loyer, Mlle Yvonne Doré, M. J.-O. Chapleau sont de retour à Montréal, après un séjour de quelques semaines à Tampa, Floride.

* * *

M. et Mme Bernard Coghlin et Mlle Anne Coghlin reviennent aujourd'hui de New-York où ils ont passé la fin de semaine.

* * *

Mme André Taschereau retourne à Québec, aujourd'hui, après avoir passé quelque temps à Montreal, l'invitée de Mme Auguste Richard et de Mme James Calder.

* * *

Mme Jean-Paul Galipeault, de Québec, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Oswald Mayrand, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Georgette, avec le docteur Albert Couturier, de Montréal, fils de M. et de Mme Joseph Couturier, de la Malbaie.

Carnet du cinéma

MARDI LE 1er AVRIL 1936

Recommandé au Centre, pour toute cette semaine.

Demain, films français, au Laurier: "Amants et Voleurs" et "Touche-à-Tout".

Voici un résumé d'"Amants et Voleurs":

Tiré d'une pièce de Tristan Bernard, "Le Costaud des Epinettes", ce film a tout pour plaire. Il est gai, rapide, spirituel, et les artistes en jouent les rôles d'une façon magistrale, notamment Pierre Blanchar, Florelle et Michel Simon.

Claude Brévin a perdu la fortune que ses parents lui avaient laissée. Réduit à travailler puis à mendier, il décide de tout faire pour gagner quelque argent. Des gens d'un milieu louche lui proposent de s'emparer des lettres qu'une jeune artiste de music-hall en tournée détient pour une histoire de chantage. Une fois dans l'affaire, Brévin a des remords et il n'ose plus faire le coup. Il avoue à la jeune femme pourquoi il s'est introduit auprès d'elle.

Celle-ci, qui le trouve gentil, lui pardonne et, de connivence avec elle, Brévin tourne son employeur en dérision, car il apprend de la jeune femme que les lettres, après tout, n'ont rien de compromettant. Résultat: c'est le voleur qui est volé.

"L'heure d'été" commencera huit jours après Pâques

PARIS, mars. (P. C.-Havas). — Une bataille pour la date de "l'heure d'été" est engagée entre les pouvoirs publics et divers organismes dont certains ont même un caractères officiel. Cette année, après quelques hésitations, le changement de l'heure a été fixé au 18 avril c'est huit jours après les fêtes de Pâques.

Aussitôt le touring club appuye par les associations régionalistes, les syndicats d'initiatives et aussi les conseils généraux de certains départements et de nombreuses municipalités a élevé une véhémente protestation. Des sénateurs et députés alertés par ces organismes se sont précités chez les ministres intéressés et ont demandé que cette mesure soit rapportée et le retour à l'heure d'été fixé, comme on s'y attendait généralement, au cinq avril.

Si le changement ne doit pas avoir lieu pour le premier dimanche d'avril comme de coutume pourquoi pas en mai? Ou en août? La période des vacances de Pâques n'est-elle pas entre toutes celle pendant laquelle les petits et les grands peuvent le mieux jouir des avantages d'une heure supplémentaire de soleil? N'est-ce pas perdre le plus clair bénéfice du changement d'heure qui, après avoir été accueilli avec méfiance la première fois, est attendu maintenant avec impatience que de le retarder ainsi?

A ces arguments les pouvoirs publics objectent que la date a été choisie pour satisfaire les conventions internationales. Mais cet argument ne ralentit pas les offensives. Les mécontents semblent au contraire y puiser une vigueur nouvelle. Ils font observer notamment qu'il a été déjà passé outre ces conventions lorsqu'elles se sont opposées, comme c'est le cas, à l'intérêt général.

Les choses en sont là. Le président du conseil, qui a pourtant d'autres préoccupations, a été prié d'arbitrer ce match vivement engagé. Sa décision est une question d'heures.

Le comité administratif

Quelques erreurs se sont glissées dans la liste des officiers du comité administration de l'Ensemble Symphonique La Salle que nous ont communiquée les publicistes de l'Ensemble et que nous avons publiée dans notre numéro de samedi dernier.

Nous publions ci-dessous la liste corrigée:

Président: Monsieur E.-J. Lemaire, C. M. G., Greffier du Conseil privé.

Vice-présidents: L'honorable Juge E.-R. Angers; l'honorable sénateur Louis Côté.

Trésorier: M. Hermann Bonneau.

Secrétaire: Mlle Jeanne Lefebvre.

Conseillers: M. F. Desrochers; M. Maurice Morisset, M. Louvigny de Montigny, M. Hector Allard, M. René Marier; M. C.-H. Labarge, M. J.-F. Simard, M. D.-T. Robichaud, M. Edmond Cloutier, M. Paul-S. Ouimet, M. James Williams, M. A.-J. Major.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Avez-vous essayé?
DURHAM
CORN STARCH
Produit de la St. Lawrence Starch Sales Co. Limited, Montréal.

LES ÉRABLES À SUCRE AU CANADA

On trouve dans le monde quelque 70 variétés d'érables, dont sept dans l'est du Canada. Mais, déclare le service forestier du ministère de l'Intérieur, une seule des soixante-dix variétés fournit du sucre en quantité commerciale. C'est le fameux érable dur ou à sucre qui pousse au Canada de l'océan Atlantique jusqu'au lac des Bois, et dont la belle feuille est l'emblème national du pays. Environ 95 p. 100 des produits de l'érable du Canada proviennent actuellement de la vallée du fleuve Saint-Laurent.

LA SOMME CATHOLIQUE DOIT PARAÎTRE LA SEMAINE PROCHAINE

PARIS, mars. (CP-Havas) — Une somme catholique paraitra la semaine prochaine.

D'après le père Jésuite des Buquois et le vicaire-général Dupin, les deux principaux censeurs du diocèse, qui accordèrent à cet ouvrage capital l'imprimatur et le nihil obstat, la somme n'est pas un catéchisme, bien moins encore une encyclopédie théologique ou scientifique.

Comme son nom l'indique, il constitue la somme des principales questions sur lesquelles se concernent les efforts des prosélytes de l'anti-religion contemporaine."

C'est en effet pour servir comme contre-partie au manuel sans-Dieu militants de l'U.R.S.S. que cette oeuvre collective fut conçue et exécutée. Sa conclusion est annoncée par le théologien catholique russe Ivan Kologrivof dans la page liminaire écrite en la fête théophanie du Christ sauveur: "Ce n'est pas la religion, mais l'athéisme qui se présente comme le reliquat du régime d'exploitation matérielle et surtout spirituelle de l'homme par l'homme. Si donc en s'emancipant l'homme moderne prétend devenir vraiment l'initiateur et le chef de l'humanité nouvelle, il doit commencer par extirper son athéisme en se libérant des préjugés anti-religieux dont il hérita. Alors seulement la lutte pour la culture nouvelle se remplira d'un contenu positif et ne sera plus menacée de sombrer définitivement dans l'individualisme du libre-penseur anarchique et du petit-bourgeois."

Ces formules lapidaires ne sont pas des pétitions de principe. Pour les justifier le comité de rédaction de la somme catholique fit appel aux savants doubles de prêtres "dont la vie même est la preuve que la foi ne contredit pas la vraie science: "le chapitre premier — par Blaise Romeyer professeur de philosophie au séminaire français des missions; chapitre deux — l'origine et la structure du monde au regard de la science et de la foi— par Antonio Romanoa, docteur ès sciences de l'observatoire de Tortosa en Espagne; chapitre trois — d'où vient la vie5'::cmfwypsrhdluet Ruschkamp, professeur de biologie de Frankfort sur le Main; chapitre 4 — Le transformisme au regard de la science et de la vie — par Louis Boulé, professeur de biologie générale à l'Institut Catholique de Toulouse; chapitre 5 — Y a-t-il une âme? — par Joseph Ternus, professeur de théologie des pays bas; chapitre 6 — L'origine de la religion — par Henri de Lubac, professeur de théologie à l'Institut Catholique de Lyon; chapitre 7 — Le problème du Christ — par Henri Fehner, professeur de théologie à Metz; chapitre 8 — Les origines et le développement du catholicisme jusqu'à la réforme protestante — par les théologiens Belge Joseph Bonsirvin et le Français Joseph Huby; chapitre 9 — La religion et le progrès politique et social — par Henri du Passage, un des directeurs de la revue parisienne "Les etudes"; chapitre 10 — La crise du capitalisme — par André Arnou, recteur de l'Institut Catholique de Lille; enfin chapitre 11 — Le matérialisme dialectique et le mouvement des sans-Dieu — par Ivan Kologrivof et Jacques de la Saudée de l'Institut International anti-marxiste.

Le passage crucial de cette oeuvre de 500 pages définit la position de l'Eglise comme également étrangère au capitalisme et au communisme: "Au temps du paganisme on estimait que la civilisation et son progrès tenaient dans la puissance de l'Etat. Dans le monde ainsi formé le christianisme apportait une profonde révolution sociale. L'état n'était plus pour lui le bien absolu et la personne humaine devenait un être dont la dignité ne saurait être méconnue. Si les abus du capitalisme prévalurent, peut-on rendre responsable la religion lorsque ces abus marquent autant d'infidélités aux prescriptions les plus constantes? Le capitalisme évolue, c'est le règne de l'argent qui du serviteur passa maitre et imposa la loi uniquement dans son intérêt. Combien de fois au cours des âges la religion ne reprit-elle pas les anathèmes évangéliques contre les désordres de l'argent.

Cependant la religion refusait le socialisme comme solution extrême: car elle persiste à défendre une certaine propriété privée et sécurité pour la liberté légitime et nécessaire. Elle n'a pas besoin d'imaginer: elle constate le degré auquel sont réduits les citoyens dont l'état requisitionna l'activité. Et si le communisme réplique aujourd'hui cette dépendance est celle des ouvriers mobilisés par le capitalisme, la religion répond que la propriété ne prend une valeur que multipliée pour de nombreux bénéficiaires auxquels assurerait une certaine stabilité de ressources.

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes apprirent pourtant a lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Depuis 50 ans—
Le Repos qui Rafraîchit
BUVEZ
Coca-Cola

"Une de perdue deux de trouvées"

101 (G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Le seigneur de Chambly avait ses façons de servir la cause des patriotes. Le soir il reçut à sa table, en plus de monsieur de St-Luc, le lieutenant Whitehall et le sergent Moore. La conversation fut animée et instructive. Le maitre de céans faisait les choses à la façon d'un grand seigneur. Il raconta quelques épisodes de son voyage en Australie, entretenant ainsi la conversation sur un terrain neutre, et, par ailleurs, prolongeant le repas sans en avoir l'air.

On allait se lever de table, quand un curieux de personnage fit son apparition. Bossu déguenillé, gauche, avec des airs horriblement comiques, il fait une grande révérence au seigneur, et commence à chanter. Il tenait un petit chien au bout d'une corde. "Que veux-il? demanda le lieutenant. — C'est mon vieil ami Cendrillou, expliqua le seigneur. Il vient m'offrir un disque de son répertoire moyennant des sous". Appelant le bossu, le seigneur Hertel ajouta. "Ton chien sait-il encore danser?"

"Bibi, dit le magicien, fais ton salut et danse une gigue en l'honneur de Monsieur". Le chien s'exécuta avec une adresse qui intéressa vivement tout le monde. "Bibi sait fumer ajouta le bossu, mais il lui faut des Havane". Le chien installa le cigare dans sa gueule et tira plusieurs bouffées. L'hilarité était à son comble. On admirait le talent de l'animal et du dresseur. On riait à gorge déployée sans se douter que le prétendu magicien lorgnait tout le monde d'un oeil fin. Qui aurait pu reconnaitre dans ce grotesque personnage, Siméon, l'auteur du Charivari de la veille.

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivieres.

LE VAUDREUIL A MAINTENU LA PLUS HAUTE MOYENNE

LES CLUBS DE LA LIGUE LALONDE SE SONT DÉMENÉS

La troupe du Vaudeuil a conclu la saison avec une moyenne de 177. Le Brébeuf serré de près par quatre équipes.

L. GAUVREAU A EU DE BEAUX SUCCES

Les statistiques officielles de la ligne de quilles Lalonde pour la saison qui vient de prendre fin font voir que le club Vaudreuil a maintenu durant la campagne une moyenne de 177.249, après avoir empilé 56.004 points en 315 séries.

Le Brébeuf occupe du deuxième place, avec une moyenne de 174.132.

Tous les autres clubs ont connu de si vifs succès qu'ils talonnent les meneurs de façon dangereuse.

Le club Montcalm a conclu en tête de la première section de la ligue avec 36 victoires à son crédit, contre 27 défaites. Dans la deuxième section, les honneurs vont au Brébeuf qui a gagné 38 parties et essuyé 25 revers.

Le Gauvreau a brillé d'un vif éclat en roulant le plus haut pointage de 814 et la plus forte série de 351.

Voici les chiffres officiels:—

MOYENNE DES CLUBS

Club	Séries	Points	Moyenne
Vaudreuil	315	56.004	177.249
Brébeuf	315	54.942	174.132
Laval	315	54.713	173.218
Cartier	315	54.699	173.204
Champlain	315	54.302	172.122
Montcalm	315	54.271	172.91
Dollard	315	54.124	171.259
Frontenac	315	53.838	170.288

POSITION DES CLUBS

LA PREMIERE SECTION

	J.	G.	P.
Montcalm	63	36	27
Cartier	63	31	32
Vaudreuil	63	30	33
Laval	63	22	41

LA DEUXIEME SECTION

Brébeuf	63	38	25
Champlain	63	35	28
Dollard	63	34	29
Frontenac	63	26	37

PLUS HAUTE SERIE

Classe "A", L. Gauvreau . . 351
Classe "B", R. Trottier . . . 330
Classe "C", J. Leblanc . . . 315
Classe "D", J. Labrosse . . . 239
Moïse Hamel . 239

PLUS HAUT POINTAGE

Classe "A", L. Gauvreau . . 814
Classe "B", R. Trottier . . 716
Classe "C", Joe Landriault . 697
Classe "D", Moïse Hamel . 582

LE CONGRÈS AURA LIEU À NEW-YORK

LES QUILLEURS SE REUNIRONT L'AN PROCHAIN DANS LA METROPOLE. CUSHING A LA PRESIDENCE.

INDIANAPOLIS — Le congrès de quilles d'Amérique aura lieu l'an prochain à New-York. Détroit fut jusqu'à la fin un candidat sérieux, mais la Métropole l'emporta par une faible marge.

Charles Cushing, de Péoria, a été élu à la présidence du Congrès. Elmer Baumgarten, de Milwaukee, a été réélu au secrétariat pour un terme de cinq ans, et Frank Pasdedouh, de Chicago, a été réélu trésorier.

Fred Tuerk, de Péoria, a été appelé à la présidence de l'Association des journalistes qui s'intéressent tout particulièrement au jeu de quilles.

WARREN MENE

Charles Warren, de Springfield en Illinois, a pris la tête du concours individuel, avec des séries de 276, 245 et 214 pour un total de 73. Il remplace Caruana, de Buffalo, qui menait la ronde avec un pointage de 705.

L'équipe Pabst, de New-York, est en tête des clubs, avec un total de 3065 points. L'équipe Pabst, de Milwaukee, occupe la troisième place, avec un pointage de 2971 points.

Hockey Lundi

COUPE ALLAN
Brockville, 5; Sudbury, 4.
Kimberley, 7; Fort-William, 2. (Kimberley prend la série).

INTERNATIONAL
Windsor, 1; London, 0. (Windsor, 1; London, 0. (Windsor gagne la série)

ASSOCIATION AMERICAINE
St-Paul, 2; St-Louis, 1.

OSBORNE GAGNE

Tommy Osborne, poids-lourd de Montréal, a enregistré une mise technique hors de combat sur Eddie Marshall, de Galt, Ont., dans le match principal d'une séance amateur, hier soir, à Toronto.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

IL se boit quatre fois plus de vin de Champagne en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis.

* * *

UN chimiste de Chicago prétend qu'on mettra sous peu sur le marché une essence assez puissante pour permettre aux avions une vitesse de 500 milles à l'heure.

* * *

ON vient d'établir près des mines de Béthune en France la première usine au pays pour extraire du charbon une nouvelle sorte d'essence.

* * *

IL y a présentement à Londres 66.000 appareils téléphoniques de plus que l'an dernier.

* * *

D'APRES une légende, peu fondée cependant, c'est Joseph d'Arimathie qui aurait évangélisé la Grande-Bretagne.

* * *

MAHOMET, le prophète de l'Orient eut quinze femmes et onze concubines. Il ne laissa qu'un enfant — Fatime, — fille bien douée qui donna son nom à la secte des Fatimites.

* * *

CONTRAIREMENT à la croyance populaire, les aveugles, privés du très-utile sens de la vue, n'ont pas les autres sens plus développés que l'être normal.

* * *

SHAKESPEARE, le grand poète anglais, était un fervent de la dive bouteille.

* * *

UNE COUTUME MODERNE

* * *

C'est Montaigne qui a écrit:
— Nous nous soucions plus qu'on parle de nous que comment on en parle !

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Si vous avez vécu
Quelque peu dans le monde,
Regardez à la ronde
Et vous verrez sans doute,
Le long de votre route,
Un copain qu'un écu
Ne pourra jamais prendre !
Mais augmentez la dose !
Et vous verrez que l'or,
S'il ne sent pas la rose,
Sait comment on endort
Et peut rendre bien tendre ! !
—JUL IEN.

* * *

LE 31 MARS

* * *

1547— Décès de François 1er, roi de France, au château de Rambouillet. Il est âgé de 52 ans.

1657— La construction de la basilique de Québec est terminée. Les travaux ont duré neuf ans.

* * *

1682— La Salle et Tonty atteignent l'embouchure de la rivière Rouge.

* * *

1710— Michel Begon, sieur de la Picardière, est nommé intendant en Nouvelle-France.

* * *

1821— La couronne accorde des lettres patentes à l'université McGill.

* * *

1831— La législature du Bas-Canada accorde des chartes municipales à Montréal et Québec.

* * *

1878— Naissance, à Galveston en Texas, de Jack Johnson, ci-devant champion pugiliste poids-lourd du monde.

* * *

1890— La législature du Manitoba abolit les écoles séparées et précipite une crise politique.

* * *

1900— Cambridge bat Oxford dans leur épreuve annuelle sur la Tamise. Les vainqueurs rament les quatre milles et quart en 18'47".

* * *

1902— Les Carabiniers montés, de Montréal, battent les Boërs à la rivière Hart dans le Transvaal.

* * *

1903— Jim Corbett triomphe de Terry McGovern dans un match disputé à San Francisco. La recette est de 20.880 dollars.

* * *

1913— Décès de John-Pierpont Morgan, fondateur de la plus importante maison de courtage en Amérique.

* * *

1916— Freddie Welsh et Benny Léonard font à New-York match de dix assauts sans décision.

* * *

1921— Les directeurs du Jockey-Club de New-York refusent d'approuver la réunion de courses qui a lieu à Wheeling en Virginie.

* * *

1928— Décès à Montréal de Husmer Lanctôt, magistrat de 1910 à 1922.

* * *

1929— La cathédrale de St-Albert à Gaspé est détruite par le feu.

* * *

1933— Décès, à Montréal, de Thomas Fortin, juge de la cour supérieur de Québec de 1901 à 1921.

* * *

1936— Le soleil se lève à 5 h. 57 à Halifax, 5 h. 37 à Montréal, 5 h. 46 à Ottawa, 6 h. 11 à Winnipeg, 5 h. 55 à Vancouver — Il se couche à 6 h. 40 à Halifax, 6 h. 20 à Montréal, 6 h. 29 à Ottawa, 6 h. 54 à Winnipeg, 6 h. 38 à Vancouver. — La lune se couche à Ottawa à 2 h. 38 du matin.

On demandes des Rats Musqués
Pour nos magasins de New-York et d'Ottawa
On paie les plus hauts prix.
L. MOLOT
176, rue Rideau — Ottawa

CROSETTI S'ENGAGE

ST-PETERSBOURG— Frank Crosetti a apposé lundi sa signature à un contrat des yankis pour la prochaine campagne dans la ligue Américaine. On dit qu'il recevra le même salaire que l'an dernier soit 11.000 dollars.

LES CLUBS LANGELIER ET MAJOR EN FINALE

PERRIER ET DE LA SALLE TAPÉS EN MI-FINALE

LES VAINQUEURS SE DISPUTENT CETTE SEMAINE LE CHAMPIONNAT DE LA DEUXIEME DEMIE.

Les clubs Langelier et Major se feront vendredi soir au Monument National la lutte pour bâcler le championnat de la deuxième demie dans la ligue de quilles Laval. L'une et l'autre troupe a triomphé en mi-finale.

Langelier a pris la mesure du club De La Salle et Major a terrassé la clique de Perrier.

A. Plouffe, du club Perrier, a pris les honneurs de la soirée, avec un pointage de 622. G. Laforest, du club Major, a roulé 605. H. Perrier à fait 556, Mlle R. Galipeau 510 et J.-R. Lajoie, 504.

Voici les résultats officiels:—

LE CLUB LANGELIER

Mlle Y. Bazinet	155	134	134—	423
Mlle R. Galipeau	186	220	104—	510
Mlle S. Langelier	131	115	91—	337
M. C. Major	107	229	126—	462
M. B. Gosselin	122	156	200—	478
M. H. Emard	123	89	135—	347
M. W. Lecompte	167	188	129—	484
Totaux	991	1151	919—	3041

LE CLUB DE LA SALLE

Mlle Y. Ménard	45	102	107—	254
Mlle A. Racicot	93	94	92—	279
Mlle L. Paquette	115	115	166—	396
Mlle F. Drouin	141	168	161—	470
M. H-G. Séguin	157	140	173—	470
M. J. De La Salle	197	117	148—	456
M. J.-R. Lajoie	168	167	169—	504
Totaux	916	897	1016—	2829

Langelier gagne par 212 points.

LE CLUB MAJOR

Mlle A. Viau	134	137	141—	412
Mlle A. Cousineau	182	132	123—	437
Mlle G. Major	119	216	141—	476
M. M. May	114	123	109—	346
M. P. Tierney	162	107	147—	384
M. D. Pharand	139	188	147—	474
M. G. Laforest	210	156	239—	605
Totaux	1060	1059	1015—	3134

LE CLUB PERRIER

Mlle R. Cousineau	166	143	97—	406
Mlle L. Burke	124	133	125—	382
Mll J. Grison	122	59	82—	263
Mlle I. Parent	119	129	116—	364
M. P. Chartrand	151	152	137—	440
M. A. Plouffe	248	169	205—	622
M. H. Perrier	158	251	147—	556
Totaux	1088	1036	909—	3083

Major gagne par 101 points.

BROCKVILLE A PRIS LA 1re

LE MAGEDOMA L'EMPORTE SUR SUDBURY DANS LE PREMIER COMBAT DE LA SERIE MI-FINALE.

Une poussée sensationnelle en dernière période a donné lundi soir au Magédoma de Brockville une victoire de 5 à 4 sur Sudbury, dans la première partie de la série mi-finale pour la coupe Allan. Les troupes continuent la lutte dans la Ville-Reine.

La première période ne produisit aucun point, mais Sudbury prit une avance de 2 à 1 en deuxième verset. Brockville égalisa les chances au début de la finale, puis la fortune sourit tantôt à l'une, tantôt à l'autre troupe.

C'est Coleman qui, cinq minutes avant le son du cor, encagea ce point décisif, après une attaque farouche en compagnie de Ryan et de McMahon. Coleman fut le héros de la bagarre. Graboski, Ryan, McMahon et Marshall ont aussi brillé d'un vif éclat: —

SUDBURY		BROCKVILLE
	But	
Ironstone		Tice
	Défense	
Kampman		Price
	Défense	
Cook		Sherry
	Centre	
Conick		J. Graboski
	Aile gauche	
Stuart		Kennedy
	Aile droite	
Marshall		Lowery
	Substituts	
T. Graboski		Dexter
Grosso		McMahon
Hiller		Coleman
Cooper		Ryan

Arbitre — "Happy" Shouldice, Ottawa; juge du jeu — Don Hedges, Toronto.

Première Période

Pas de point.

Punitions: Ryan (2), Cook, Kampman.

Deuxième Période

1—Sudbury, Hiller (Conick) 2'26"
2—Brockville, Ryan (Coleman) ..... 13'25"
3—Sudbury, Marchall ..... 19'11"
Punition: Price, T. Graboski.

Troisième Période

4—Brockville, McMahon Coleman) ..... 1'43"
5—Sudbury, Cooper (Grosso, Stuart) ..... 3'25"
6—Brockville, J. Graboski (Lowery,Bexter) ..... 8'55"
7—Brockville, J. Graboski .. 10'25"
8—Sudbury, Marshall (Kampman) ..... 14'17"
9—Brockville, Coleman (Ryan, McMahon) ..... 15'18"
..Punition: — Aucune.
Final: Brockville, 5; Sudbury, 4.

ARRETS

Ironstone	8	8	4—20
Tice	11	5	11—27

HALIFAX BATTU

LONDRES — Streatham et Mitcham ont battu Halifax, par 18 à 10, dans une partie de rugby qui eut lieu lundi à Halifax, sous les auspices de la Ligue de rugby.

Dans des joutes de l'Union de rugby, Redruth a déclassé St-Bart, par 23 à 0, et Neath a fait match égal de 3 à 3 avec Pontypool.

MOREAU CHAMPION

CHICAGO — W. Moreau, de cette ville, a mérité la médaille d'or au récent tournoi de quilles qu'organisèrent les Chevaliers de Colomb de l'Etat de l'Illinois. Il y réussit la plus haute série de 290. ... ...

PAUL BORDELEAU PRÉSIDENT DU BELLEVUE

BOIVIN ENLÈVE LES HONNEURS

LE TOURNOI MIXTE DE GOLF AURA LIEU DU 10-12 SEPTEMBRE

Le tournoi mixte (amateur et professionnel) de golf pour le championnat canadien aura lieu au St. Andrew's Golf Club, Toronto, les 10, 11 et 12 septembre prochain au lieu des 9, 10 et 11 juillet, à cause des championnats amateurs d'Ontario et du fait que les professionnels ontariens ne pouvaient être disponibles en juillet. Le championnat mixte québecois sera décidé le 6 juin sur le terrain du Royal Montreal Golf Club, et à Laval-sur-le-lac, Montréal, le 25 juillet.

Autres tournois: majeur québecois, Summerlea, Montréal, 4 août; amateur québecois, club Marlborough, Montréal, 21-23 août; amateur ontarien, Port Credit, 9-11 juillet; mixte ontarien, Toronto, 16-17 juillet; majeur ontarien, Weston, 24 septembre; tournoi général Brock, Fonthill, Ont., 11-13 juin; tournoi national féminin, Montréal, 21-26 septembre.

TREMBLAY ENLÈVE LE TITRE DU CLAN DES TAPAGEURS

Il triomphe de Rose dans le match décisif de la deuxième demie et bâcle le concours annuel.

P. RAYMOND HEROS DU DEBAT FINAL

Le club Tremblay, champion de la première demie dans la ligue de quilles des Tapageurs a décroché le titre du groupe pour la saison 1935-36, grâce à la victoire qu'il a remportée sur le troupeau de Rose dans le match décisif de la deuxième demie.

Mais Tremblay a eu la frousse, car, à la conclusion des hostilités, l'équipe Rose l'avait serré de si près qu'il ne conservait que trois points de marge. Le résultat fut de 4750 à 4747.

P. Raymond fut le héros de la séance avec un total de 689. E. Jetté roula 663 et Mlle G. Bureau fit 636, avec une série de 281, la plus haute de la discussion.

Voici le résultat officiel:

L'EUIPE TREMBLAY

Mlle G. Bureau	281	192	163—	636
P. Raymond	257	175	257—	689
Mlle S. Bureau	147	161	87—	395
R.-A. Julien	175	146	165—	486
Mlle Y. Rodier	154	111	151—	416
E. Lauzon	147	139	130—	416
Mme E. Lauzon	117	75	97—	289
H. Hugg	99	177	172—	448
Mlle R. St-Germain	103	147	155—	405
W. Brisebois	135	225	210—	560
Totaux	1615	1548	1587—	4750

L'EQUIPE ROSE

Mlle N. Bureau	162	179	195—	536
W. St-Aubin	160	171	118—	449
Mme O. Bureau	65	98	114—	277
O. Bureau	191	180	176—	547
Mme H. Ménard	129	119	103—	351
H. Ménard	195	156	203—	554
Mlle R. Raymond	165	124	169—	458
E. Jetté	156	264	243—	663
Mme O. Rose	104	135	105—	344
O. Rose	166	206	196—	558
Totaux	1622	1632	1498—	4747

Tremblay l'emporte par 3 points et enlève le championnat de la ligue.

DEUX TROUPES DE BEAU TALENT

LES EXPERTS FONT LA SELECTION DES MEILLEURS JOUEURS TROUVES DANS LES UNIVERSITES ET SUR LES TERRAINS PUBLICS.

On vient de publier à New-York la composition de deux équipes de balle aux bases recrutées et parmi les joueurs qui sont sorties des universités et collèges des Etats-Unis et parmi ceux qui ont fait leur apprentissage dans la rue. La troupe universitaire aligne de solides routiers, mais pour le champ extérieur, il a été impossible de lui trouver des guerriers capables de rivaliser avec ceux de l'autre clique.

Voici la composition de ces Sélections: —

Joueurs universitaires

Receveur — Cochrane;
Lanceurs — Mathewson, Bender, Plank, Coombs, Bridges;
Premier but — Sister.
Deuxième but — Collins, Frisch;
Troisième but — Devlin.
Arrêt-court — Travis Jackson;
Voltigeurs — aucun qui rivalise avec les as de l'autre équipe.

Joueurs non collégiens

Receveurs — Bresnahan, Kling;
Lanceurs — Johnson, Alexander, Cy Young, Young Waddell, Dizzy Dean;
Premier but — Bill Terry;
Deuxième but — Lajoie;
Arrêt-court — Hans Wagner;
Troisime but — Jimmy Collins;
Voltigeurs — Cobb, Ruth, Jackson, Speaker.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

ET plus l'été approche, plus le comité olympique allemand se préparent aux grands Jeux internationaux qui auront lieu à Berlin en juillet.

Les autorités ne négligent rien pour assurer un séjour agréable aux nombreux touristes qui visiteront la Capitale allemande à l'époque des Jeux. Les étrangers trouveront dans les rues plusieurs kiosques où il leur sera possible d'obtenir tous les renseignements voulus en français, anglais, italien, suédois, finlandais, russe et polonais.

C'est là un excellent moyen de se rendre populaire auprès de l'univers.

* * *

UN REVENU ASSEZ MINCE

LE golf professionnel qui se pratique sur une grande échelle aux Etats-Unis n'est pas très rémunérateur.

On rapporte en effet que l'an dernier Johnny Revolta et Henri Picard, les coqs du groupe salarié n'encaissèrent respectivement que 9543 et 8417 dollars. Ce n'est pas énorme si l'on considère les frais encourus.

Et l'on voit d'ici la maigre pitance des troupiers dont les succès ne sont pas très prononcés!

* * *

GREENBERG RIAIT

HANK Greenberg, 1re-base des Tigres de Détroit qui n'a signé son contrat que la semaine dernière, est bien indépendant des magnats de balle.

Quand il jugera à propos de les délaisser, il n'aura certes pas à s'inquiéter. Il pourra toujours travailler pour son père, qui contrôle un vaste commerce de hardes faites à New-York.

* * *

LES MAROONS ÉVANOUIS

ET la bonne fortune qui souriait depuis quelques années à Tommy Gorman l'a délaissé dans la série qui décidait du championnat de la ligue de hockey Nationale pour 1935-36.

Détroit s'est fâché et, enregistrant trois victoires de suite, a décroché le titre haut la main. Les Ailes rouges méritent certes de chaleureuses félicitations pour leur magnifique travail durant ce concours important.

* * *

TREMBLAY LE COQ

LES félicitations de la gent sportive vont à l'équipe Tremblay qui vient de décrocher le championnat de la ligue de quilles des Tapageurs.

Tremblay, champion de la première demie, a mis aussi la patte sur les honneurs de la deuxième en tapant Rose en finale. Mais il l'échappa belle, car Rose ne lui concéda qu'une marge de trois points!

* * *

DANS LA SOUPIERE

ROSAIRE Schryurt, quilleur bien connu d'Ottawa, a contribué beaucoup à l'introduction du sport des allées dans la paroisse St-Jean-Baptiste .. Nat Pendelton, acteur de cinéma, était autrefois lutteur professionnel .. José Capablanca, ci-devant champion mondial, gagna jadis en une année 25.000 dollars au jeu d'échecs .. Un grand mouvement en faveur de l'athlétisme vient d'être lancé en Mandchoukouo .. Harold "Dutch" Smith, champion plongeur américain, est instructeur de l'équipe olympique allemande .. Edwin Rommell, ancien lanceur des ligues majeures, arbitrera cet été dans la ligue New-York-Pennsylvanie... Donerail qui gagna le derby du Kentucky en 1913, fut le plus extrême négligé à jamais décrocher les honneurs de la classique .. il remboursa 91 contre 1 ..

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

LES derniers coups de pied de l'hiver .. Nap Lacombe projetant un voyage bref à Tupper-Lake .. Les copains qui discutent le sort des condamnés de Hull .. Bob Lacroix passant en revue les chapeaux du printemps .. L'accent quasi européen de Jules Cholette ..

IL TRIOMPHE DE BEAUREGARD DANS LA FINALE

SA MARGE DE 213 LUI ASSURE LE CHAMPIONNAT DE LA DEUXIEME DEMIE DANS LA LIGUE DU CLUB CANADIEN.

Le club Boivin a enlevé le championnat de la deuxième demie dans la ligue du club Canadien, grâce à la victoire décisive qu'il a remportée sur le clan Beauregard dans le dernier combat des détails.

Les champions conclurent avec une marge de 213 points et s'attaqueront dimanche prochain au club Chartrand, coq de la première demie, pour le titre de la ligue.

René Jolicoeur réussit le plus haut pointage de 733, avec des séries de 249, 243, 241.

Beauregard avait atteint la finale aux dépens de Chartrand.

Voici les résultats officiels:—

LA MI-FINALE

L'EQUIPE BEAUREGARD

Lucien-C. Marcil	158	261	171—	590
Mlle S. Gravelle	169	98	109—	376
Orila Tassé	200	174	238—	612
Mlle J. St-Jules	139	99	128—	366
Roland Beauregard	238	157	185—	580
Mme A. Gauthier	153	153	153—	459
Totaux	1057	942	984—	2983

L'EQUIPE CHARTRAND

J.-Paul Chartrand	127	168	168—	418
Mlle S. Trépanier	144	116	109—	369
Mlle J. Beauchamp	169	202	111—	482
Mlle Thérèse Caron	177	126	143—	446
Roger Lavergne	174	151	207—	532
J.-Paul Chartrand	182	187	288—	657
Totaux	958	950	1026—	2934

Beauregard gagne par 49 points. Marqueur: "Buck" Lalonde, arbitre, Rhéal Jolicoeur.

L'EQUIPE BEAUREGARD

Lucien-C. Marcil	148	113	148—	409
Mlle S. Gravelle	109	188	157—	454
Orila Tassé	128	178	221—	527
Mlle J. St-Jules	105	144	177—	476
Roland Beauregard	151	220	167—	538
Mme A. Gauthier	153	153	153—	459
Totaux	794	996	1023—	2813

L'EQUIPE BOIVIN

Ernest Emond	173	199	186—	558
Mlle G. Robitaille	89	165	116—	370
Mlle M. Trudel	155	195	174—	524
Mlle E. Gauthier	146	120	143—	409
René Jolicoeur	249	243	241—	733
Roméo Boivin	146	130	156—	432
Totaux	958	1052	1016—	3026

Boivin gagne le championnat de la 2e demie par 213 points.

DOWNIE HÉROS DE LA PARTIE

SON POINT DONNE A WINDSOR LES HONNEURS DE LA SERIE AVEC LONDON.

LONDON — Winsor a éliminé le Técumseh du concours de la ligue Internationale en le battant lundi soir, par 1 à 0, dans la partie décisive de leur série. Ce succès assure aux Bouledogues la palme, au poinage global de 4 à 3.

Dave Downie enfila l'unique point de la randonnée en 10' 15" de la période supplémentaire, après avoir reçu une belle passe de Ronnie Moffatt.

L'arbitre Mitchell infligea en première pédiode une punition d'inconduite à Downie qui persistait à critiquer une décision des juges.

LES ALIGNEMENTS

Windsor		London
	But	
Robertson		Stuart
	Défenses	
McKenzie		Callighen
Arnott		Gill
	Centres	
King		Pettinger
	Ailes	
Downie		Boyd
Moffatt		Lennon
	Substituts	
Drouillard		McVeigh
Webster		Hergerscheimer
McDonald		Lever
Brophy		Picketts
Smillie		Kenny
Steele		Locking
Bretto		Vanclieaf

Arbitres: Mitchell et Rocky.

1re Période

Pas de point.

Punitions: Kenny, Gill, Drouillard (min.); Downie (inconduite).

e Période

Pas de points.

Punition: Picketts.

3e Période

Pas de point.

Punition: Steel

Surtemps

1—Windsor, Downie, (King, Moffatt) ..... 10'15"

Punition: Aucune.

ARRET

Stuart	11	10	4	5—	30
Robertson	1	12	9	7—	40

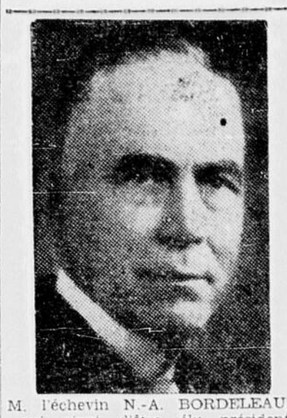
Final: Windsor, 1; London, 0.

"Zeke" Bonura passerait à un autre club

CHICAGO, 31—Henry "Zeke" Bonura, premier but des Chicago White Sox, qui n'a pas voulu renouveler son contrat sans une augmentation dans ses appointements, sera peut-être échangé avec un autre club de la Nationale ou envoyé aux mineures avant la fin de la semaine.

Bonura, avec Babe Herman, voltigeur des Cincinnati Reds, et William Ben Chapman, champ centre des Yankis, sont les derniers retardataires de la brigade de 1936. Les sept autres clubs dans l'Américaine veillent mettent la main sur Zebs, qui veut avoir $12.500 au lieu de $7.500 l'an dernier... mais pour $7.500 seulement !

LE CLUB DE PAUME DE LA BASSE VILLE PRÊT POUR SAISON



M. l'échevin N.-A. BORDELEAU, qui vient d'être élu président du club BELLEVUE.

M. l'échevin Bordeleau élu à la présidence d'honneur. Un solide conseil choisi pour l'année.

UNE INVITATION AUX AMATEURS

Dimanche dernier avait lieu la première assemblée du CLUB BELLEVUE, à laquelle assistaient près de 25 des anciens membres.

M. Paul Bordeleau, président, souhaita la bienvenue à tous, résuma les activités de la saison dernière et fit entrevoir un plan de campagne qui laisse prévoir aux membres un succès encore plus grand pour la saison 1936.

Suivit un rapport de la dernière assemblée du conseil en 1935, par M. le Secrétaire, Paul-Emile Proulx, puis M. J.-F. Bordeleau, trésorier, après une allocution en termes choisis, rappelant en détails les belles activités du club en 1935, donna le rapport financier de la saison 1935. Ce rapport fit constater aux membres présents que le club est en très bonne situation.

SOLIDE CONSEIL

On procéda ensuite à l'élection du nouveau conseil avec le résultat que voici:—

Président d'honneur: — M. N.-A. Bordeleau, échevin.
Vice-président d'honneur: — M. Gil-O. Julien.
Président: — M. Paul Bordeleau.
Vice-président, M. Joseph Bordeleau.
Secrétaire:—M. Paul-Emile Proulx
Trésorier:—M. J.-F. Bordeleau.
Directrice: — Mlle Thérèse Deschambault.

Le nouveau conseil reçut les félicitations des membres, et, avant de lever la séance, M. le président remercia les membres présents d'être venus et de lui avoir adjoint un bon conseil qui fera tout en son possible pour mener le club à mieux encore que jamais.Pour cela cependant il aura besoin de la coopération de tous, et il espère que tous se feront un devoir et un plaisir de lui faciliter sa tâche. Rendez-vous fut donné sur le court, dès que le terrain sera sec, ce qui ne saurait tarder maintenant.

UNE INVITATION

Que tous ceux qui désirent faire partie du CLUB BELLEVUE se hâtent de se faire inscrire, car le nombre de membres prévu est déja assez grand. Adressez-vous au secrétaire Paul-Emile Proulx, 64, avenue Parent, Appt. 2, téléphone Rideau 5238-W et joignez-nous à l'ouverture du club qui aura lieu aux environs de Pâques, si le soleil se maintient.

(signé) Paul-Emile Proulx
(secrétaire)

LES COURSES AU P. TROPICAL

MISS PURRAY CAUSE UNE SURPRISE DANS L'EPREUVE PRINCIPALE. — DEUX SUCCES D'HANFORD

CORAL GABLES— Voici les résultats des courses de lundi au champ local:—

Première Course

1— Carlesta, Seabo, $3,10, 2,80, 2,20. 2— Tumbling Glass, Jackson, $5,30, 2,20. 3— Brown David, J. Renick, $2,20. Temps, 1'8" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1— Maple Queen, Kastner, $7, $3,30, 2,20. 2— Pageantry, Jackson, $4, $2,30. 3— Exaggération, Pollard, $2,50. Temps, 1'8" pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1— Sis Royal, Steffen, $6,70, 3,60, 2,90. 2— Queenful Madely, $3,70, 3,50. 3— Jeanne Fetzko, Wholey, $9,70. Temps, 49 secondes pour quatre furlongs.

Note— Le pari double que portaient Carlesta et Sis Royal a remboursé $11,50.

Quatrième Course

1— Thruster, Ira Hanford, $5,10, 3,20, xx. 2— Balmacan, Malley, $4,10, xx. 3— Créole Bird, Dabson, xx. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1— Miss Purray, 110, Rosen, $19,80, 6,90, 6,20. 2— El Puma, 113, Ira Hanford, $4,20, $3. 3— Donnahona, 102, Kastner, $5,60. Temps, 1'48" 2-5 pour le mille 1-16 du prix Pertinax.

Sixième Course

1— Sweet Suzanne, Maschek, $13,20, 3,80, 3,30. 2— Pipe's Pal, Steffen, $2,70, 2,30. 3— Jerry H, Malzan, $6,30. Temps, 1'50" 2-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Salut d'Amour, Mann, $4,70, 3,50, 2,70. 2— Prohibition, Stafford, $6, $5,50. 3— Thatchesta, Dunbar, $6,70. Temps, 1'50" pour un mille 1-16.

Huitième Course

1— Taunton, Ira Hanford, $4,50, 2,70, 2,20. 2— Pay Rack, Jackson, $3,50, 2,70. 3— The Aanead, Stafford, $2,80. Temps, 1'50" pour un mille 1-16.

INSCRIPTION RECORD POUR LE NATIONAL

L'Association de golf des Etats-Unis dit que les inscriptions au tournoi national mixte (c.-à-d. ouvert aux amateurs et aux professionnels) dépasseront le record établi en 1930 et qui était de 1.177 joueurs. Les épreuves se disputeront sur vingt-huit "fronts", trois de plus que l'an dernier. Les 130 survivants des 36 premiers trous participeront à l'épreuve de 72 trous les 4-6 juin au Baltusrol Golf Club, Short-Hills, N.-J. Les détenteurs des 30 pointages les plus bas et des pointages ex-aequo — trente et un en tout — de 1935 n'auront pas à participer aux épreuves. Le groupe comprend des vedettes comme Henry Picard, Walter Hagen, Sam Parks, Jr, champion de 1935, Gene Kunes, champion mixte canadien, Denny Shute, Horton Smith, Paul Runyan et Sid Brews de l'Afrique-sud.

LE STAR VA EN SÉRIE FINALE

LES CHAUFFEURS PRENNENT LA MESURE DU CLUB ROCHON EN MI-FINALE.

Le Taxi Star a enlevé la série mi-finale de la ligue de cinq quilles de Hull, grâce à la victoire qu'il a remportée lundi soir sur le Rochon S. S. Les Chauffeurs conclurent avec une marge de 255 points, soit 3295 à 3040. Ils disputeront maintenant le trône au Hull-Tennis dans un engagement de six parties commencant lundi prochain.

I. Paquin roula l'excellent total de 778, avec une série de 355. Albert Astri fit 768, avec une série de 296.

Voici le résultat officiel:

LE ROCHON

I. Paquin	213	210	355—	778
C. Chénier	173	...	...—	173
L. Régimbald	144	147	186—	477
N. Poirier	238	224	197—	659
A. Poirier	175	191	231—	597
... Montpetit	...	164	...—	164
J. Rochon	...	...	192—	192
Totaux	943	936	1161—	3040

LE TAXI STAR

A. Pilon	170	237	180—	587
L. Raymond	149	281	236—	666
R. Desrosiers	197	233	217—	647
A. Astri	228	244	296—	768
R. Champagne	191	155	281—	627
Totaux	935	1150	1210—	3295

Taxi Star gagne la série mi-finale par 255 points.

Pourquoi pas ?
Les Cigarettes
GRADS
Très Douces
UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX
Fabriquées par
L.-O. GROTHÉ
LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE
Raoul-O. Grothé, Armand Grothé et Emile Grothé, seuls et véritables propriétaires.

SPORT

UN PROGRAMME BIEN ÉQUILIBRÉ

LES IMPRESARII DE BOXE COMPTENT OFFRIR CETTE ANNEE PLUSIEURS COMBATS INTERESSANTS.

Les imprésarii de boxe sont à dresser un programme intéressant pour l'année courante et s'ils le mettent à exécution, le public sportif aura de quoi s'enthousiasmer.

Voici, d'après le sieur Mike Jacobs, la liste des combats les plus importants qui seront contés.

Joë Louis vs Jim Braddock.
Joë Louis vs Max Schmeling.
Jim Braddock vs Max Schmeling.
Joë Louis vs Hank Hankinson.
Joë Louis vs Al Ettore.
Joë Louis vs Abie Feldman.
John-Henry Lewis vs Jack Peterson.
John-Henry Lewis vs Ambrose Palmer.
Jock McAvoy vs Erich Seelig.
Jock McAvoy vs Jack Petersen
Marcel thil vs Bebe Risco.
Marcel Thil vs Freddy Steele.
Barney Ross vs Jimmy McLarnin.
Barney Ross vs Tony Canzoneri.
Barney Ross vs Jack Carroll.
Barney Ross vs Cleto Locatelli.
Tony Cansoneri vs Jimmy McLarnin.
Tony Canzoneri vs Pedro Montanez.
Tony Canboneri vs Lou Ambers.
Freddy Miller vs Baby Arizmendi.
Freddy Miller vs Mike Belloise.
Sixto Escobar vs Baltazar Sangchill.
Le Roy Haines vs Jim Braddock.

LECAVALIER À PRIS LA PALME

ARCHAMBAULT ET PATRICE SONT SUR UN PIED D'EGALITE EN DEUXIEME PLACE.

Voici les résultats des dernières parties de quilles de la saison régulière dans la de ligue de Chez Aurèle:—

LE CLUB PATRICE

Mlle I. Noël	195	132	157—484
Mlle M. Dorion	106	133	187—426
Mlle A. Pilon	215	155	123—493
Mlle T. Dallaire	111	110	112—333
M. R. Desrosiers	173	215	225—613
M. R. Gauthier	156	139	116—411
M. E. Beauchamp	150	151	149—450
M. R. Carter	193	149	145—487
M. E. Jetté	161	162	160—484
M. H. Patrice	182	192	232—606
Totaux	1642	1537	1607—4786

LE CLUB BEAUCHAMP

Mlle B. Phillion	91	95	131—317
Mlle J. Dionne	128	113	138—379
Mlle L. Acrhambault	197	144	145—486
Mlle D. Prosse	144	160	96—400
M. R. Quirouette	120	122	118—360
M. H. St-Louis	175	201	132—508
M. P. Morisset	160	135	198—493
M. L. Bailey	146	144	148—438
M. J. Dorion	178	132	200—510
M. A. Beauchamp	155	160	117—432
Totaux	1494	1406	1423—4323

Le club Patrice a gagné 3 parties.

LE CLUB ARCHAMBAULT

Mlle G. Quirouette	149	145	164—458
Mlle B. Boileau	79	117	72—268
Mlle G. Beauchamp	112	187	159—458
Mlle C. Dugal	130	231	137—518
Mme P. Archambault	116	120	100—336
M. L. Major	165	202	273—640
M. P. Archambault	166	240	209—615
M. E. Way	149	140	188—477
M. F. Dallaire	177	178	176—531
M. A. Archambault	148	230	203—581
Totaux	1391	1789	1702—4882

LE CLUB CAYER

Mlle M. Quirouette	97	97	143—337
Mlle J. Boileau	88	128	121—337
Mlle M. Morin	82	134	48—264
Mlle S. Renaud	80	165	112—357
M. J. Charette	253	260	154—667
M. A. Groulx	140	164	184—488
M. J. Patry	133	114	148—395
M. A. Maurice	179	156	207—542
M. P. Charette	191	141	183—515
M. E. Cayer	190	136	212—538
Totaux	1433	1495	1512—4440

Le club Archambault a gagné 2 parties.

POSITION DES CLUBS

Cayer	36	21	15
Archambault	36	18	18
Patrice	36	18	18
Beauchamp	36	15	21

NOTE—Archambault dispute jeudi les honneurs de la mi-finale à Patrice.

Le vainqueur s'attaquera ensuite à Cayer pour le championnat.

HALLAHAN A BATTU CUBS

LES CARDINAUX SECOUENT LES CHAMPIONS DE LA NATIONALE. — UN RALLIEMENT DES GEANTS.

BRADENTON. — Les Cardinaux, avec Bill Hallahan dans la case, ont battu les Cubs, par 10 à 4, dans une exhibition de balle qui eut lieu ici lundi.

Bill déclencha en troisième un ralliement qui produisit trois points. Joë Medwick hissa un circuit.

Le résultat:—

Chicago (N)	012 001 000—	4 8 2
St-Louis (N)	003 220 21x—	10 13 2

Batteries: Flowers, Henshaw et Stephenson; Hallahan et Ogrodowski.

INDIENS BATTUS

ALEXANDRIE. — Les Géants ont terrassé Cleveland sous un pointage de 10 à 4, dans une exhibition jouée ici lundi.

Ott, Joë Moore et Joë Martin cognèrent des circuits pour les vainqueurs. New-York gagna grâce à un ralliement de huit points en neuvième strophe.

Le résultat:—

New-York (N)	000 101 008—	10 13 1
Cleveland (A)	400 000 000—	4 9 1

Batteries: Schumacher, Gabler, Marberry et Mancuso, Danning; Blaeholder, C. Brown et Garback, Sullivan.

WIRRY DECEDE A L'AGE DE 22 ANS

SOUTH-BEND — Georges Wirry, gérant de l'équipe de rugby de l'Université Notre-Dame, est décédé après une maladie de deux semaines. Il avait subi deux opérations.

Le défunt enrôlé dans la faculté de commerce, n'était âgé que de 22 ans.

KIMBERLEY CHAMPIONS DE L'OUEST

LES DYNAMITARDS BATTENT FORT-WILLIAMS DANS LA SERIE DE LA COUPE ALLAN

CALGARY, 31.—Les Dynamitards de Kimberley ont mérité de représenter l'Ouest dans la finale de hockey majeur pour la coupe Allan. C'est la première fois qu'une équipe de la Colombie britannique remporte le championnat de l'Ouest, chez les amateurs.

Kimberley a vaincu les Bohêmes de Fort-Williams 7-2 hier soir pour bâcler la série. Dans la première joute, les manipulateurs de dynamite avait vaincu les Vagabonds 6-5 en période supplémentaire, mais samedi soir les vainqueurs de la ligue Manitoba-Baie du Tonnerre avaient triomphé au pointage de 4-2.

Dans leur course aux honneurs, cette année, les gars du Pacifique ont vaincu les Mintos de Prince-Albert, champions de la Saskatchewan. Ils rencontreront maintenant les champions de l'Est en finales. Les alignements, hier soir:

KIMBERLEY— But, Hornquist; défenses, Burnett et Brown; centre, Mackie; ailes, Redding et Moore; subs, Forsey, Botterill, Kemp et Kozak.

FORT WILLIAM— But, G. Hacquoil; défenses, Knowles et McCranor; centre, O. Hacquoil; ailes, Houston et O'Leary; subs, McArthur, Manahan, Teeple et Keane.

Arbitres: Clarence Campbell, Edmonton; Earl Overand, Okotoks, Alta.

LES LUTTEURS SONT MALADES

PLUSIEURS MEMBRES DU SYNDICAT AMERICAIN SONT MENACES DE PERDRE LA VUE.

NEW-YORK— Les organisateurs de lutte sont fort embêtés, depuis quelques jours.

Après le fiasco Shikat-O'Mahoney, il appert maintenant que 19 des plus fameux gladiateurs souffrent actuellement du trachome, maladie qui rend le lutteur pratiquement aveugle. Une épidémie règnerait dans le camp des lutteurs. Une quinzaine de ces lutteurs se voient obligés d'être inactifs depuis quelque temps. Strangler Lewis, Gus Sonnenberg sont affligés.

Jim Browning, Ray Steele sont menacés de devenir entièrement aveugles. Hans Steinke l'est depuis quelques jours et se fait soigner. Phil Stein ne voit plus depuis un an. Seuls Robert, O'Mahoney, Shikat, Sherry et Marshall ne sont pas affectés. Le danger est cependant grand.

CAYER CONCLUT AU 1er CROCHET

IL ROULE LE PLUS HAUT TOTAL DE LA SEANCE DANS LA LIGUE MYRAND. — RYAN REUSSIT 703. — GEORGES PELLETIER CONTIBUE UNE SERIE DE 309.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Myrand:—

L'EQUIPE PELLETIER

Létourneau	128	135	231—494
Benoit	171	150	211—532
Legault	155	186	216—557
Lecavalier	245	284	183—712
G. Pelletier	163	207	309—679
Totaux	862	962	1150—2974

L'EQUIPE PROULX

Fortier	185	156	183—524
Mondoux	174	203	148—525
Boivin	180	144	152—476
O. Proulx	196	205	157—558
J. Paradis	152	192	202—546
Totaux	887	900	842—2629

L'équipe Pelletier gagne 2 parties.

L'EQUIPE PARISIEN

Huneault	164	165	159—488
P. Ryan	198	148	169—515
Parisien	175	151	165—491
Archambault	226	238	173—637
R. Ryan	232	287	184—703
Totaux	995	989	850—2834

L'EQUIPE TREMBLAY

D. Lauzon	145	184	147—476
E. Lauzon	179	184	230—593
Schryburt	...	...	...—471
Valois	180	177	176—533
Tremblay	194	176	148—518
Totaux	862	869	860—2591

L'équipe Parisien gagne 2 parties.

L'EQUIPE MOTARD

Laviolette	155	111	255—521
X X X	109	172	146—387
Robitaille	195	211	184—590
L. Motard	177	210	174—561
El. Lauzon	191	241	227—659
Totaux	827	905	986—2718

L'EQUIPE JULIEN

Mazure	171	170	146—487
Demers	254	135	203—592
R.-A. Julien	140	170	237—547
S. Pilon	151	150	170—471
St-Amand	109	132	273—514
Totaux	825	757	1029—2611

L'équipe Motard gagne 2 parties.

L'EQUIPE LAFLEUR

L. Lafleur	232	168	178—578
Boudreault	155	184	174—513
Pelletier	182	255	260—697
Bélanger	190	239	142—571
Totaux	759	846	754—2359

L'EQUIPE DION

X X X	155	168	142—465
J. Mercier	140	184	129—453
R. Dion	171	168	139—478
P. Côté	180	161	175—516
Totaux	646	681	585—1912

L'équipe Lafleur gagne 3 parties.

L'EQUIPE BOULANGER

A. Ouellette	...	251	225—476
Olivar	200	192	155—547
Poitras	161	241	140—542
Bastien	119	183	125—427
Boulanger	210	186	194—590
X X X	154	...	...—154
Totaux	844	1053	839—2736

L'EQUIPE DesROSIERS

P. Durocher	181	168	133—482
Primeau	154	187	190—531
Bégin	201	220	183—604
Tremblay	179	177	166—522
Dr DesRosiers	207	199	161—567
Totaux	922	951	833—2706

L'équipe Boulanger gagne 2 parties.

L'EQUIPE NORMAND

E. Lalonde	241	182	132—555
J. Brulé	109	181	205—495
Bédard	141	133	198—472
H. Rhéaume	183	142	189—514
M. Normand	201	209	207—617
Totaux	885	847	931—2653

L'EQUIPE MENARD No 2

M. Ménard	145	166	209—520
E. Quéry	164	189	111—464
Béchard	145	160	130—435
Lemieux	144	194	131—469
E. Renaud	141	233	210—584
Totaux	739	942	791—2492

L'équipe Normand gagne 2 parties.

UN MARATHON SANS DÉCISION

BOSTON ET BROOKLYN LUTTENT A CHANCES EGALES PENDANT TREIZE PERIODES.

CLEARWATER — Les Chaussons rouges et les Dodogers ont fait lundi partie égale de 6 à 6 dans une belle exhibition que la noirceur interrompit à la fin de la treizième manche.

Bordagaray et Bucher frappèrent des circuits au compte de Brooklyn.

Le résultat:—

Boston (A)	000 01 101 100 0—	6 11 3
Brooklyn (N)	100 210 010 100 0—	6 17 1

Batteries: Cascarella, Welch, Rogers et Dickey; Butcher, Eisenstate, Leonard Houtekamer, Parmelee, Osborne et Phelps.

GEHRIG BRILLE

St-Petersbourg — Les Yanks ont balayé leur série de cinq parties avec les Abeilles en gagnant, par 5 à 4, la joute de lundi. Il fallut dix manches pour bâcler les affaires.

Lou Gehrig cogna un triple et deux simples et obtint deux passes en cinq efforts.

LE RESULTAT

New-York (A)	001 002 001 1—	5 10 2
Boston (N)	001 000 030 0—	4 7 1

Batteries: Kleinhans, Chandler et Glenn; Brown, Chitwood, Eiland, Spiesman, McCloskey et Lopez.

LA PALME VA À MIKE RENAUD

SON TOTAL DE 666 DONNE LA VICTOIRE AU CLUB CANADA. — RICHARD FAIT 663 POUR LE CLUB VICTORIA.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue mixte Canadienne.

LE CLUB STAR

M. Schazel	196	119	170—485
Gab. Roy	110	196	225—531
D. Jewitt	137	185	113—435
R. St-Germain	153	123	133—409
Art. Groulx	172	167	201—540
R. Demers	218	171	997—544
Totaux	986	991	997—2944

LE CLUB CANADA

M. Renaud	202	215	249—666
S. Lacroix	252	134	158—544
S. Bureau	167	176	87—430
H. Pelletier	144	184	122—450
N. Bureau	151	125	156—432
Ed. Gariépy	162	183	165—510
Totaux	1078	1017	937—3032

Le Canada a gagné 2 parties.

LE CLUB VICTORIA

J. Couture	214	191	140—545
G. Desloges	120	179	123—422
L. Davies	182	126	161—469
L. Larose	142	131	175—448
E. Richard	213	230	220—663
J. Lecavalier	146	179	137—462
Totaux	1017	1036	956—3009

LE CLUB RIDEAU

A. Brisbois	222	176	216—614
O. Connolly	162	200	166—528
S. Connolly	218	167	150—535
R. St-Germain	180	176	199—555
R. Foley	215	169	200—585
McCoy, F.-H.	167	170	226—563
Totaux	1164	1058	1157—3379

Le Rideau a gagné 3 parties.

LE CLUB LA SALLE

G. Bureau	147	248	177—572
J. Danis	150	128	121—399
J. Beauvais	183	105	145—433
D. Lacroix	112	90	131—333
W. Brisbois	208	162	149—519
P. Dubois	187	146	236—569
Totaux	987	879	959—2825

LE CLUB NATIONAL

D. Roy	142	154	189—485
L. Boivin	149	144	130—423
Gra. Roy	125	213	211—549
L. Desjardins	165	164	101—430
A. Legault	151	194	169—514
J. Venne	226	191	208—625
Totaux	958	1060	1008—3026

Le National a gagné 2 parties.

LE CLUB CAPITAL

A. Blackburn	144	232	140—516
K. Rooney	144	174	128—446
R. Blackburn	190	149	147—486
R. Richer	120	164	201—485
J. St-Amand	175	132	175—482
R. Matton	...	172	180—352
A. Labrosse	196	...	...—196
Totaux	969	1023	971—2963

LE CLUB RICHELIEU

L. Cyr	170	123	148—441
I. Fortier	144	135	111—390
M. Mareil	114	101	186—401
B. Fortier	175	165	190—[illegible]
W. Fortier	173	184	171—528
A. Stubbs	218	186	186—
Totaux	[illegible]4	894	992—2880

Le Richelieu a gagné 2 parties.

E. LADOUCEUR A PRIS HONNEURS

SON TOTAL DE 772, AVEC UNE SERIE DE 318, MERITE LA PALME ST-JEAN-BAPTISTE. — H. RENAUD ROULE 737.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la section du Vice-Président de la ligue Massé:—

L'EQUIPE LADOUCEUR

H. Bertrand	147	139	147—433
E. Proulx	201	205	225—631
C. Gowdie	194	147	214—555
E. Ladouceur	243	318	211—772
A. Sabourin	157	126	167—450
Totaux	942	935	964—2841

L'EQUIPE ARCHAMBAULT

G. Barker	268	233	...—501
L. Proulx	170	...	153—323
A. Belleau	188	177	201—566
E. Nessralah	...	207	164—371
R. Duncan	169	222	167—558
O. Archambault	167	189	168—524
Totaux	962	1028	853—2843

L'équipe Archambault gagne deux parties.

L'EQUIPE BERTRAND

R. Beauchamp	177	...	179—356
N. D'Aoust	...	138	...—138
H. Renaud	220	238	279—737
R. Bonhomme	137	145	151—433
J.-A. Durocher	179	116	161—456
A. Bertrand	136	165	197—498
Totaux	849	802	967—2618

L'EQUIPE LANDREVILLE

F. White	188	164	191—543
W. Paul	175	...	200—375
L. Delorme	208	201	118—527
R. Schryburt	...	220	152—372
A. Lafrance	139	163	164—466
W. Landreville	145	177	...—322
Totaux	855	925	825—2605

L'équipe Landreville gagne deux parties.

L'EQUIPE DORE

A. Landreville	130	265	153—548
G. Pensvarden	277	177	138—592
J. Legault	193	206	91—480
A. Latour	148	177	193—518
P. Doré	202	145	133—480
Totaux	950	970	708—2698

L'EQUIPE BRAULT

P. Drouin	167	222	161—550
C. Villeneuve	160	192	242—594
F. Brault	180	160	193—533
E. Schryburt	205	153	186—544
C. Brault	194	176	132—502
Totaux	906	903	914—2723

L'équipe Doré gagne deux parties.

L'EQUIPE O'REILLY

H. Dadey	...	188	169—357
V. Proulx	193	163	...—356
A. Lavergne	169	171	153—493
R. Lalonde	146	182	252—580
G. Savary	168	...	150—465
J. O'Reilly	215	179	182—566
Totaux	891	883	906—2680

L'EQUIPE GOUGEON

H. Cheney	157	159	165—481
J.-B. Gougeon	182	196	169—497
A. Wilson	188	204	227—619
L. Dériger	137	187	...—324
L. Philippe	145	...	135—480
A. Masson	...	166	233—399
Totaux	753	912	979—2644

L'équipe Gougeon gagne deux parties.

PROJET D'UN VASTE STADE

LE CONSEIL MUNICIPAL ETUDIERA LA QUESTION D'UN STADE IMMENSE POUR L'EXPOSITION DE 1937 A PARIS.

PARIS— Il est à peu près certain maintenant que le Conseil municipal se réunira en session extraordinaire dans la seconde quinzaine du mois d'avril. On ne sait encore si, parmi les questions que l'on inscrira à l'ordre du jour, celle du stade nécessaire à l'Exposition Internationale de 1937 sera posée.

Le projet du stade édifié dans l'île de Puteaux devait coûter un minimum de 60 millions de francs; il devait comporter 100,000 places. Le stade devait être couvert et la plupart des fédérations sportives avaient émis un avis défavorable à la création d'un stade couvert pouvant servir à des marchés de sports d'équipes, comme le ballon et le rugby.

LES CHIFFRES DU CONCOURS

MARCH RESTE EN TETE DES COMPTEURS DANS LES DETAILS DE LA LIGUE NATIONALE.

Voici les chiffres officiels pour les joutes de fin de saison dans le circuit de Frank Calder:—

DETAIL DE LA NATIONALE

	J	G	P	Pr	Ctre
Détroit	3	3	0	6	1
Maroons	3	0	3	1	6

(Détroit gagne la série.)

COUPE STANLEY

	J	G	P	Pr	Ctre
Toronto	1	1	0	3	1
Américains	1	0	1	1	3

LES COMPTEURS

	B	P	Pts	Pun
March, Chicago	2	3	5	0
Boll, Toronto	4	0	4	2
C. Conacher, Toronto	3	1	4	6
Schriner, Américain	3	0	3	2
Cowley, Boston	2	1	3	2
Jerwa, Américains	1	2	3	4
Romnes, Chicago	1	2	3	0
P. Thompson, Chicago	0	3	3	0
E. Seibert, Chicago	2	0	2	0
H. Jackson, Toronto	2	0	2	2
Wiseman, Américains	2	0	2	0
Aurie, Détroit	1	1	2	0
Carr, Américains	1	1	2	2
Sorrell, Détroit	1	1	2	0
Shore, Boston	1	1	2	12
O'Neill, Boston	1	1	2	4
Oliver, Américains	1	1	2	
Lewis, Détroit	1	1	2	0
R. Kelly, Toronto	0	2	2	6
Chapman, Américains	0	2	2	0
Stewart, Américains	0	2	2	0
Primeau, Toronto	0	2	2	0
Shill, Toronto	0	2	2	0
A. Jackson, Toronto	0	2	2	0
Gottselig, Chicago	0	2	2	0
Barry, Détroit	0	2	2	2
Duguid, Boston	1	0	1	
Welland, Boston	1	0	1	2
Horner, Toronto	1	0	1	10
Howe, Détroit	1	0	1	0
Bowman, Détroit	1	0	1	2
Marker, Maroons	1	0	1	2
Bruneteau, Détroit	1	0	1	0
A. Siebert, Boston	0	1	1	0
W. Kilrea, Détroit	0	1	1	0
Clapper, Boston	0	1	1	2
H. Kilrea, Détroit	0	1	1	2
Jenkins, Boston	0	1	1	2
Thoms, Toronto	0	1	1	0
F. Finnigan, Toronto	0	1	1	0
Cain, Maroons	0	1	1	0
Cotton, Américains	0	1	1	7
Gracie, Maroons	0	1	1	0

LES PUNITIONS

Douze minutes—Shore, Boston.
Dix minutes—Horner, Toronto.
Sept minutes—Cotton, Américains.
Six minutes—R. Kelly, C. Conacher, Toronto; McDonald, Détroit; Shields, Ward, Maroons; Anderson, Américains.
Quatre minutes—Clancy, Day, Toronto; Brydson, Chicago; Trottier, Maroons; O'Neill, Boston.
Deux minutes—Schriner, Jerwa, Carr, Murray, Américains; Cowley, Duguid, Welland, Jenkins, Beattie, Motter, Runge, Boston; Boll, H. Jackson, Toronto; H. Kilrea, Barry, Pete Kelly, W. Kilrea, Goodfellow, Bowman, Détroit; R. J. Smith, Lamb, Marker, Maroons; Burke, Trudel, Chicago.

LE MAPLE LEAF A MAL CONCLU

ALBANY INFLIGE UNE DEFAITE INATTENDUE A L'EQUIPE CANADIENNE.

WINTER GARDEN— Le Maple Leaf a pris une avance de neuf point dans les deux premières sessions de sa partie avec Albany, mais les Sénateurs conclurent à vive allure et obtinrent la décision, au pointage de 12 à 10.

Le résultat:—

Toronto	630 010 000—	10 12 3
Albany	002 023 32x—	12 14 2

Batteries: Sterling, Hamilton et Heath, Crouch; Zabela, Mamaux et Sabo.

A Kissimmee, Flo.—

Newark	002 000 000—	2 7 2
Baltimore	011 311 00x—	7 12 1

Selway, Ahearn, Makosky et Baker, Collins; Melton, Benton et Mackie.

A Winter Haven, Flo.—

Cincinnati (N)	000 100 110—	3 9 1
Philadelp. (N)	101 000 000—	2 10 1

Johnson, Frey et Campbell; Jorgens, Pezzullo et Grace.

A Austin, Tex.—

Chicago (A)	000 005 111—	8 12 1
Pittsburg (N)	102 301 12x—	10 10 1

Hutchinson, Evans et Sewell, Shea; Lucas, Weaver, M. Brown et Todd, Padden.

A Lake Wales, Flo.—

St-Louis (A)	100 200 003—	6 13 3
Milwaukee (AA)	000 100 010—	2 9 3

Thomas, Caldwell et Giuliani; Hatter, Heving et Detore.

HOPKINS AURA UN PRIX

INDIANAPOLIS— H. Hopkins, de Toronto, a réussi un pointage de 615 au tournoi de quilles d'Amérique qui se poursuit ici. R. Duncan, autre rouleur de Toronto, a fait 590.

L'un et l'autre est certain d'obtenir un prix.

Augmentation de prix

HALIFAX, 31. — Les prix des denrées ont augmenté en Nouvelle-Ecosse, a déclaré hier soir à la législature le Dr F.-R. Davis, ministre de l'hygiène. Des soumissions demandées pour l'hôpital général Victoria accusent, dit-il, une augmentation de $7,000, soit 15 pour cent.

Des pertes de $15.000 subies à Cornwall. Ont.

UN INCENDIE SE DECLARE AU MAGASIN ECONOWY

(De notre correspondant)

CORNWALL, 31.— Des pertes de $15,000 ont été causées par un incendie au magasin Economy. Le feu se déclara à minuit et demi ce matin, et on en ignore l'origine. Les pompiers trouvèrent une caisse enregistreuse et un coffre-fort ouvert au moment où ils entrèrent dans le magasin. Ils ne purent déterminer cependant si quelqu'un s'était introduit auparavant dans le magasin.

Thomas Kaneb, propriétaire du magasin, déclare qu'il avait des marchandises pour $30,000. L'étage supérieur ne fut pas endommagé. Les pertes sont partiellement compensées par les assurances. La police fait enquête.

Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré à la résidence d'été de M. J.-R. Caron, située à Cameron's point, près de Summerstown.

M. Caron, qui demeure sur la rue Alice, était ici lors de l'incendie, et sa maison a été détruite de fond en comble.

Des voisins et passants se sont faits pompiers pour la circonstance, et purent empêcher les flammes de se propager aux maisons voisines, qui auraient été sans doute toutes détruites, n'eût été le bon travail de ces quelques volontaires.

Les pertes s'élèvent à près de $500.00.

Le chef de police de Cornwall vient de donner aux automobilistes un avis de s'en tenir strictement à la loi de stationnement locale.

Des mesures sévères seront prises contre ceux qui laisseront leurs automobiles stationner plus d'une heure sur la rue Pitt, entre la première et la troisième rue.

Au cours de l'hiver quand la circulation n'était pas aussi considérable, la police n'agissait pas sévèrement contre les délinquants, mais à présent tous devront s'en tenir à ce règlement.

En même temps, la police sévira contre ceux qui stationneront sur une double rangée.

FETE INTIME

M. et Mme Joseph Carrière avaient le plaisir et la surprise de voir arriver, ces jours derniers, une quinzaine de fillettes dont la plus vieille était âgée de cinq ans, pour célébrer le deuxième anniversaire de naissance de leur fillette Lucille.

La jeune Chartrand a présenté un cadeau à l'héroïne de la fête, puis toutes s'amusèrent ferme durant tout l'après-midi, à toutes sortes de jeux qui conviennent aux petites filles de cet âge.

MARCHE

Le marché local offre de ce temps-ci la plus grande variété dans les produits de la ferme.

Le beurre se vend de 25 à 26c la livre et les oeufs de 19 à 20 cents la douzaine. Ces deux produits sont en abondance, et se sont maintenus à peu près aux même prix depuis plusieurs semaines.

Les prix des autres produits sont comme suit: les patates, 20c le sac; le veau, 13 à 14c; le porc, 16 à 18c; les échalottes, 5c le paquet; les plants de céleri, 20c la boite et le lait de beurre, 15c le gallon.

L'on offre aussi une grande variété de plants de fleurs pour 10c et plus, ainsi que différents objets de fantaisie, et des confiseries aux prix ordinaires.

Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré lundi matin à la demeure de M. C. taillon, située à l'angle des rues Pine et Cumberland. Les pompiers furent appelés et maîtrisèrent le feu en peu de temps. Les dommages sont légers.

VISITEURS

Mlle Edna Perriard, d'Alexandria, a passé quelques jours ici récemment, chez des parents et des amis.

M. Léon Tremblay est allé à Montréal cette semaine.

Mlle Lucille Héon, de Montréal, a passé la fin de semaine chez M. et Mme T. Filion rue Alice.

M. et Mme Lionel Braband, de Montréal, étaient de passage ici cette semaine.

Mme L. Paquette et sa fille Thérèse ont passée la fin de semaine à Ottawa, chez la mère de Mme Paquette.

M. René Cadieux est allé à Montréal dimanche.

M. et Mme Laurent Laurin, de Sherbrooke, ont passé quelques jours ici récemment.

M. et Mme A. Gagnier, de St-Eugène, étaient parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme Léo Martel ainsi que M. et Mme Lalonde ont passé la fin de semaine à Embrun, les invitées du Dr Bordeau et de M. F. Martel.

M. J.-O. Lemieux, d'Ottawa, était de passage ici récemment.

M. J.-R. Dugal, d'Ottawa, organisateur et inspecteur de l'Union St-Joseph était parmi nous cette semaine.

M. J.-R. Ladouceur, d'Ottawa, était parmi nous cette semaine.

NAISSANCE

A M. et Mme Augustin Laroche, née Marianne Tessier, est né un fils baptisé Joseph-Louis-Donald. Parrain et marraine, M. et Mme Leslie Hart. Porteuse, Mme Parfait Martelle.

ANNONCE

Vu la compétition récente, M. D. Chalifoux annonce à ses nombreux amis et clients, l'ouverture d'une nouvelles établissement de mercerie et coupons à 116, Chemin de Montréal, près de l'Hôtel Royal. Comme par le passé, la maison Chalifoux vous offre des aubaines à des prix très bas et de la marchandise de haute qualité. (Encourageons les nôtres).

BOUCHER-EPICIER MAGASIN GENERAL

M. A. Cadieux, 51, rue Alice-Nord, annonce à ses clients sa spécialité dans les peintures, ferronneries, marchandises sèches, tapisseries, etc, à des prix tout à fait hors de compétition pour service exceptionnel. Téléphonez à 716.

BARBIER

Salon de Toilette pour dames et messieurs. Satisfaction garantie.

Une visite est sollicité au Salon de Barbier de M. Osias Legault, 8, Chemin de Montréal. Nous avons à présent deux barbiers à votre disposition pour vendredi et samedi.

Pour toutes nouvelles, annonces et abonnement concernant "Le Droit", adressez-vous à M. Gérard Meilleur, 58, Chemin de Montréal.

ASTHME
Ne Suffoquez Pas un Autre Jour
BUCKLEY'S MIXTURE
— AGIT COMME L'ECLAIR —
157

DECES DE MM. D. ST-DENIS ET A. DUQUETTE

(De notre correspondant)

PAPINEAUVILLE, 31 — C'est avec regret que nous avons apris la mort de M. Donat St-Denis, survenue le 2 mars à l'hôpital "Royal Victoria", de Montréal. Il habitait la métropole depuis une quinzaine d'années. La mort fut le terme de quelques semaines de maladie. Le défunt était âgé de 32 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Noëlla Drouin, deux filles et un garçon en bas âge, Yvette, Lucie et Richard, ses parents: M. et Mme Adélard St-Denis, de Papineauville; cinq frères, Raymond, Roland, Gilbert, Fernand et Jean-Richard; six soeurs, Mme F. St-Denis, Mme H. Garry, de Montréal, Mme H. Picard, Mme R. Larche, Mme P. Gollain et Mlle Gertrude St-Denis, de Papineauville. La dépouille mortelle fut transportée dans sa paroisse natale de Papineauville, chez son père, où elle fut exposée au milieu de tributs floraux. L'inhumation eut lieu en cette paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La famille a reçu plusieurs offrandes de messes, des bouquets spirituels et des offrandes de sympathies.

Samedi, le 28 mars, vers 7 heures du soir est décédé, M. Armand Duquette, époux de Emma Therrien, père d'un garçonnet et d'une fillette et fils de M. Augustin Duquette. Ils laisse en outre, trois frres, Charles, Georges et Paul; deux soeurs, Mme Réal Biron de Montréal et Anita. Les funérailles auront lieu mardi matin à 10 heures.

Aux deux familles éprouvées, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Les obsèques de M. T. Rémillard décédée à Verner

VERNER, 31 mars (d.n.c.) — Lundi le 23 mars, eurent lieu dans l'église paroissiale les funérailles de Mme Thomas Rémillard au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis. Mme T. Rémillard est décédée le 20 mars à Cash-Bay, Ont.

Le service fut chanté par M. l'abbé O. Racette assisté de M. l'abbé A. Vaillancourt des Chutes-à-l'Esturgeon comme diacre, et et de M. l'abbé Plouffe, vicaire de Verner, comme sous-diacre. Outre son époux, la défunte laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Mme Romuald Poirier (Léona), de St-Gabriel de Brandon; Mme Alex Racette (Ida), des Chutes-à-l'Esturgeon, Mme Rosemond Rémillard (Alda), de Hammer, et Rosa à la maison; trois fils, MM. Aimé Rémillard à Détroit; Adélard et Victor Rémillard, ses frères, Alexandre, Cléophas, Désiré, Aimé, Théophile tous de St-Léon-de-Standon, Que., et Same Morin, de Verner.

Mme Rémillard, née Sidenie Morin, était âgée de 53 ans. Elle était originaire de St-Léon de Standon, Qué. Mme T. Rémillard était Dame de Ste-Anne et eut les honneurs de la Congrégation.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

INCENDIE

Samedi, le 28 mars, vers midi, un incendie, s'est déclaré chez M. Anaclet Rémillard. Nos pompiers accoururent et, après quelques minutes de travail purent maîtriser l'incendie.

VERNER, 31 mars (d.n.c. — Les 16, 17 et 18 mars eut lieu à la salle paroissiale un cours abrégé pour les jeunes cultivateurs, donné par notre agrononme local, M Leroux, notre nouvel agronome semble être bien dévoué à la cause de l'agriculture. M. Pomerleau, agronome de Cochrane, assistait à la clôture de ce cours.

VA ET VIENT

Mme Alcide Desrosiers est allée à North-Bay samedi, le 21 mars.

Lundi, le 23 mars, Mlle Delvina Morin, employée à Coniston, était de passage à Verner à l'occasion des funérailles de sa tante, Mme T. Rémillard.

M. et Mme A. Bergeron sont allés à Sudbury par affaires.

Mme Z. Cloutier, Mme Oscar Bigras et Mlle Simonne DesRosiers étaient de passage à Field récemment.

Plusieurs de nos jeunes gens nous sont revenus du nord ces jours derniers. On remarquait MM. Paul-E. Coté, Gabriel Landry, Allin Boyer, S. Robert.

M. A. Bergeron, employé du chemin de fer de Clarabell visitait sa famille ces jours derniers.

M. Oscar Gauthier, de Cash-Bay, était de passage à Verner, mercredi, le 25 mars.

M. C. Coté est allé aux Chutes-à-l'Esturgeon récemment.

M. Aimé Rémillard, de Détroit, Michigan est venu visiter la chambre mortuaire de sa mère, Mme T. Rémillard, et assista aussi aux funérailles.

Notre vicaire, M. l'abbé Plouffe, est allé assister aux quarante-heures à Cash-Bay.

M. Toussaint Giroux, de Montréal visitait sa mère et d'autres parents la semaine dernière.

M. Oscar-Noël de Tilly, de Sudbury rendait visite à M. V. Genest, le 22 mars.

BAPTEMES

M. et Mme Léo Savignac, celle-ci née Desneiges Levac, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille Marie-Thérèse-Léonie, née le 19 mars et baptisée le 21 mars.

M. et Mme Willie Lebeau (Anésie Beaudry) une fille née le 20 mars et baptisée le 22 sous les noms de Jeanne, Bernadette, Françoise.

M. et Mme Léo Charron (Emilia Guy), un fils né le 18 mars et baptisé le 27, sous les noms de Joseph, Guy et Marcel.

L'Eglise peut espérer sans témérité en France un meilleur avenir

Conférence de M. Gabriel Le Bras faite au Cercle Universitaire de Montréal, samedi soir dernier.

M. Gabriel Le Bras, professeur à l'Ecole de Droit de Paris, a prononcé samedi soir à l'issue d'un diner du Cercle Universitaire dont il était l'invité d'honneur, une vivante causerie sur la vie du catholicisme en France à l'heure actuelle.

"La France est-elle catholique?" demande M. Le Bras.

A cette interrogation, trente millions de Français répondraient par un très long discours. C'est qu'il importe de se rappeler que la France comprend aussi bien la Corse, que la Normandie, par exemple, et le pays de Bordeaux et de Tours que les régions d'Alsace et de Lorraine. Tant de variété appelle naturellement quelques distinctions.

Il y a des signes auxquels on reconnait le catholique. En laissant de côté un certain groupe de Français qui, baptisés ou non, juifs, protestants ou agnostiques, n'ont rien de commun avec le catholicisme, on arrive à classer les autres, c'est-à-dire l'immense majorité des catholiques, en trois catégories; les conformistes saisonniers, les pratiquants réguliers et les dévôts. Les premiers appartiennent à l'Eglise par le baptême, le mariage et la sépulture; on retrouve chez les seconds l'assistance à la messe et la communion pascale; enfin les derniers font partie des oeuvres.

Mais quel est le pourcentage moyen de ces trois catégories? C'est là l'objet d'une enquête à laquelle se livre depuis plusieurs années M. Le Bras, enquête poursuivie auprès des évêques et des curés, en dépit des difficultés de toutes sortes que représentent des recherches pareilles dans les quarante mille paroisses de France. Cette enquête, dépassant évidemment de beaucoup les moyens d'homme, se poursuit actuellement par travail d'équipes, et elle tend à mettre à jour, à côté du catholicisme connu des grands hommes, celui du peuple, en d'autres termes, l'état et l'histoire de la pratique populaire. Les statistiques compilées couvrent en ce moment à peu près trente-cinq diocèses et de douze à quinze mille paroisses.

Une première conclusion, poursuivit le conférencier, s'est imposée à son esprit: il y a des distinctions générales à faire entre les ruraux, le prolétariat industriel et la bourgeoisie urbaine.

A l'époque de la Révolution, le peuple des campagnes était à peu près unanimement pratiquant; les abstentions ne représentaient guère plus de deux à trois pour cent, et elles venaient des cabaretiers, qui furent avec les vignerons les véritables fourriers de la Révolution chez les paysans. Depuis cette époque, le détachement de l'Eglise s'opère plutôt par régions que par classes sociales. C'est ainsi que le bloc de l'Ouest et celui du Nord-Est restent solidement catholiques, tandis qu'une quinzaine de départements du Centre sont à peu près complètement détachés. Dans le Midi, il y a encore de grands ilots de pratique fervente, mais d'une manière générale cete partie du territoire ne rend plus.

Comment expliquer ces différences? M. Le Bras ne semble pas croire beaucoup à l'action prépondérante des lois laïques. C'est aux causes régionales, d'après ses recherches, qu'il faut avant tout s'attacher, à trois ou quatre particulièrement: la race, l'histoire, le régime économique aussi. Les Bretons, par exemple, sont naturellement mystiques; la carte des curés assermentés ou non, d'autre part, est à peu près encore celle de la pratique actuelle; enfin les pays à autorité bien assise ont mieux tenu que les autres.

Le prolétariat industriel et la bourgeoisie urbaine offrent d'autres particularités. A partir du moment où s'est développé le premier, il y a eu détachement très net de l'Eglise, sauf dans certins pays bien organisés du Nord. On restait cependant pratiquant saisonnier, excepté dans la banlieue de Paris. Mais chose curieuse, la bourgeoisie suivit, à partir de 1850 environ, un parcours inverse. A mesure que montait la puissance du prolétariat, elle sentit le danger de combattre le conservatisme de l'Eglise. Depuis une trentaine d'années d'ailleurs ce motif de retour vers le catholicisme qui ne fut jamais, selon M. Le Bras, le principal, s'est anobli par des études religieuses plus sérieuses et un affermissement de la croyance.

Quel est présentement le bilan des forces catholiques? se demanda-t-il en terminant. L'action des instituteurs et celle des gouvernements, peu favorables avant la guerre, répondit-il, se sont très atténuées. L'après-guerre a marqué la naissance d'un esprit nouveau, et l'anticléricalisme à la mode de 1900 est disparu. On rencontre aujourd'hui chez les gouvernants une correction qui va parfois jusqu'à la sympathie, et comme une sorte de crainte d'être désagréable à l'Eglise. Le recrutement du clergé a par ailleurs augmenté considérablement et, grâce aux universités catholiques, les prêtres sont en état d'entendre et de discuter tous les problèmes d'ordre intellectuel qui se posent en leur présence. Bref, conclut-il, l'Eglise, qui représente toujours en France une grande force de conservation morale, y peut sans témérité espérer un meilleur avenir.

UNE VISITE A LA SUCRERIE

GRANBY, Qué., 30 (P.C.) — Samedi dernier, la façon dont on fabrique le sucre d'érable fut expliquée à quelques membres de la Canadian Weekly Newspaper Association, section du Québec et de l'Ontario. Ils furent les invités de Hector Choquette, député à la Législature de Québec, à sa sucrerie de la région de Granby.

Le congrès de l'Association se termina vendredi dernier à Montréal. Ils furent reçus au déjeuner à Granby par M. Walter R. Lesage, ancien président de l'Association et propriétaire du Leader-Mail.

A la sucrerie de M. Choquette, les invités mangèrent de la tire sur la neige, des oeufs frits dans du sirop d'érable bouillant et plusieurs autres spécialités culinaires. Ils virent comment l'on recueille l'eau d'érable et comment on la convertit ensuite en sirop et enfin en sucre.

M. Bruce M. Pearce de Simcoe, le nouveau président de la section, remercia les hôtes de leur hospitalité et ajouta que les membres ontariens avaient surtout joui de leur visite. Parmi les visiteurs de l'Ontario l'on remarquait H. E. Rice de Huntsville, A. E. Dobbie de Smith's Falls, E. Lashbrook de Rodney, R. P. McLean de Picton, Hugh Templin de Fergus, John Marsh d'Amherstburg, C. J. McTavish de Cornwall et C. W. Tresidder de Kirkland Lake.

Les chômeurs ont satisfaction

BLIND-RIVER, 30. — M. W.-L. Miller, député du comté d'Algoma-Manitoulin à la Législature provinciale, a déclaré aux chômeurs de Blind-River que l'assistance publique leur distribuera en bons de nourriture la même somme qui y était affectée naguère. Pour ce qui est des vêtements, l'assistance publique répondra aux demandes lorsqu'une enquête aura montré qu'elles étaient fondées. Après avoir rencontré les chômeurs, M. Miller a convoqué les contribuables qui demandent, eux, que le gouvernement se charge de vingt pour cent du coût de l'assistance publique de Blind-River.

CONISTON, ONT.

CONISTON, 31. (D.N.C.) — Mme Henri Sauvage et sa fillette Claire, de St-Charles, étaient en visite chez Mme Elmire Gauthier, récemment.

Mme Lamarche et sa fille Florida sont en visite chez M. et Mme Philippe Landriault.

M. et Mme Paul Meunier et leur fillette Claire, d'Ottawa, sont en visite chez M. et Mme Henri Gauthier et M. et Mme Léo Vaillant.

Mlle Simonne Desrosiers, de Verner, passa la semaine dernière chez sa soeur, Mme Léo Vaillant.

Naissance:

Est né à M. et Mme Raoul Lapierre (Aurore Lalonde), un fils né le 22 mars et baptisé le 26 mars sous les noms de Joseph-Gérald-Eugène. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Lalonde, grands-parents de l'enfant.

Êtes-vous un Consommateur de "l'Hydro"?

SINON, vous manquez de faire quelque chose à votre propre avantage. Car du nombre de clients servis et du montant d'électricité fourni dépend le maintient du bas tarif actuel, ou peut-être son rabais.

Si vous ne faites pas usage du service Hydro — permettez que l'on vous envoie un représentant vous mettre au fait.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank, (angle Albert) Téléphone: 4844 Queen

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

INTERNATIONAL NICKEL ET NORANDA SONT LES VEDETTES DE LA BOURSE DE MONTREAL

Les transactions ne se font pas cependant en volume considérable. — Sur le curb, seules quelque six valeurs enregistraient des changements de prix au cours des transactions de bonne heure. —Sur le marché des mines de Toronto, un affermissement général des prix se manifestait.

MONTREAL, 31 — (P. C.) — International Nickel et Noranda Mines étaient les vedettes au point de vue de la force la suite de tranquilles transactions à la bourse de Montréal aujourd'hui.

Noranda se maintenait d'un point à 52 après avoir atteint 54½, son plus haut sommet depuis 1929. Nickel était quelque peu à la hausse à 49 1-8. Les autres métaux étaien ttranquilles et sans changements.

Les services publics étaient généralement fermes, tandis que Montreal Power, Brazilian, Southern Canada Power et Shawinigan effectuaient de légères hausses.

Les valeurs du papier-journal avaient plus ou moins une tendance définie tandis que les valeurs du groupe des liqueurs négligeaient d'apparaitre au tableau.

LE CURB DE MONTREAL (midi)
(Presse Canadienne)

TORONTO, 31.—Seules quelques valeurs enregistraient des changements de prix au cours des transactions de bonne heure sur le surb de Montréal. Les fluctuations tendaient à la hausse.

Une tendance légèrement plus forte prévalait au nombre des huiles et Imperial et International Petroleum faisaient des gains fractionnaires. Walkerville Breweries et Consolidated Paper montaient légèrement.

Une légère demande pour les mines faisait monter Falconbridge de 15 sous et Pickle Crow de cinq sous.

LE MARCHE DES MINES (MIDI)
(Presse canadienne)

TORONTO, 31 mars. — Un affermissement général des prix se révélait à la fermeture du mois sur le marché des mines de Toronto. Les fondamentaux avaient une tendance plutôt à la hausse tandis que Noranda montait d'un piont à un nouveau sommet de 52¼ pour l'année. Le prix à midi se maintenait à 52. Quelques-unes des valeurs or à prix moyen enregistraient alors des prix beaucoup plus hauts.

Le gain de Noranda était accompagné d'un volume de transactions considérable. Falconbridge se vendait à 9.10 mais le gain de 30 sous était coupé de moitié vers midi. Ventures montait de 4 sous et Waite-Amulet 5 tandis que Sherritt montait d'un sou ou deux. Castle était la seule valeur argent qui montrait un peu d'activité et cette valeur se vendait au prix de 1.40 révélant ainsi un gain de 5 sous.

L'intérêt dans le groupe des ors était concentré au tour de Central Patricia et de Pickle Crow. A la suite de lourdes transactions la première de ces valeurs se vendait à 3.25, enregistrant un gain de 12 sous et Pickle Crow montrait une perte de 5 sous en comparaison du prix de fermeture lundi. Coniarum attirait aussi l'attention et montait de 22 sous à 2.47 à la suite d'un bon volume. McWatters se vendait à perte de quelques sous bien que des prix réguliers étaient en évidence chez Reno, Macassa, Premier, Read-Authier et Perron. Pamour gagnait 5 sous et San Antonio en perdait 10.

Les valeurs du groupe sénior de l'or étaient tranquilles. Hollinger et McIntyre enregistraient des gains minimum et Little Long Lac et Teck Hughes perdaient 5 sous chacun. Les valeurs qui effectuaient des fortes transactions dans le groupe de svaleurs penny étaient Paymaster, Barry-Hollinger, Ritchie et Sudbury Mines. Paymaster montait de 5 sous et Barry-Hollinger d'environ un. Les prix étaient un peu plus hauts pour ce qui regarde Arntfield, Central Manitoba et God's Lake.

Les valeurs peu chères du groupe de l'or demeuraient sans changement et tranquilles. Texas Canadian changeait de mains à 4.15.

PLUS GRANDE FERMETÉ DES PRIX DU BLÉ

Les prix sont réguliers ou plus hauts à Winnipeg. Vente d'exportation à la Chine.

LES PRIX AU COMPTANT

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 30.—Des ventes plus considérables de blé canadien à la Chine coïncidaient avec des avances fractionnaires dans les prix des options à la bourse des grains de Winnipeg aujourd'hui, mais ces ventes ne réussissaient pas à stimuler l'activité des transactions.

Les valeurs à la fermeture de la journée la plus tranquille depuis quelque temps étaient de 1-4 à 1-2 sou plus hautes. Une légère poussée dans les dernières transactions laissa les options à leurs plus hauts niveaux de la journée. Mai à 82 518; juillet à 83 1-2 et octobre à 84 1-8 sous.

Les ventes d'exportation en fin de semaine étaient évaluées à 400,000 boisseaux qui comptaient la vente d'un cargo de blé de qualité moyenne à la Chine. Une vente identique était rapportée la semaine dernière. On rapportait en outre que 7.000 tonnes de blé de qualité inférieure avaient été expédiées vers l'orient par Vancouver, mais on ne connait pas le temps de l'expédition.

Les transactions dans la section des grains au comptant et des grains communs évoluaient à peu près de la façon des prix du blé, tandis que les changements de prix étaient restreints à des changements fractionnaires.

Les expéditions mondiales de blé la semaine dernière atteignaient le total de 9.575.000 boisseaux, en comparaison de 9.254.000 la semaine précédente. La part de l'Amérique du Nord augmentait de 3.310.000 à 3.969.000 boisesaux, l'augmentation étant due à l'ouverture plus de bonne heure de la navigation à Albany qui permit à deux cargos de ble canadien de continuer vers les Etats-Unis. Pendant la même semaine l'an dernier, les expéditions de blé mondiales étaient de 10.771.000 boisseaux dont la part de l'Amérique du Nord fut de 2.183.000 boiseaux.

Les prix au comptant:

Blé:— N° 1 dur, 82⅝; n° 1 nord, 81⅝; n° 2 nord, 79⅛; n° 3 nord, 74⅝; n° 4 nord, 71½; blé n° 5, 63⅝; blé n° 6, 53⅝; picotin, 46⅝; n° 1 garnet, 77⅛; n° 2 garnet, 74⅛; durum, 74⅞; sur voie, 82.

Avoine:— N° 2 c.w., 33¾; n° 3 c.w., 29¾; picotin ex 1, 29½; picotin n° 1, 26½; picotin n° 2, 24¼; picotin n° 3, 22¼; sur voie, 32¾.

Orge:— N° 3 c.w., 38⅝; n° 4 c.w., 37½; n° 5 c.w., 35½; n° 6 c.w., 34; sur voie, 39.

Lin:— N° 1 c.w., 154½; n° 2 c.w., 150½; n° 3 c.w., 140½; n° 4 c.w., 131½; sur voie, 154½.

Seigle:— N° 2 c.w., 42½.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	82⅝-½	82⅝
Juillet	83	83½
Oct.	83¾-84	84⅛
Avoine:—		
Mai	31⅝-¾	31¾
Juillet	31¾	31⅞
Oct.	....	31
Orge:—		
Mai	39½	39½
Juillet	39¾	39¾
Lin:—		
Mai		155½
Juillet	152¾	152¾
Seigle:—		
Mai	43⅝	43⅝
Juillet	44¾	44⅛
Oct.	....	46¼

OBLIGATIONS DU PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830, Queen 4831.

Province	%	An.	Dem.	% An.
N.-B.	4	1954	104.75	3.64
N.-B.	4½	1961	110.25	3.88
N.-B.	5	1960	115.50	3.99
N.-E.	3	1945	100.00	3.00
N.-E.	4½	1943	109.00	3.08
N.-E.	4½	1947-52	110.50	3.39
N.-E.	5	1960	116.75	3.92
Ont.	4	1962	107.00	3.59
Ont.	4½	1944	111.75	2.94
Ont.	4½	1950	109.75	3.63
Ont.	4½	1962	111.00	3.83
Ont.	5	1948	113.50	3.68
Ont.	5	1960	118.00	3.86
Ont.	5½	1946	115.50	3.70
Ont. Hy. C.	3½-4-5	1933-52	102.50	4.25
Ont. Hy. C.	4¾	1970	112.00	4.09
Ile-du-P.-E.	3	1945	100.00	3.00
Qué.	4	1952	109.25	3.25
Qué.	4¼	1958	111.25	3.52
Qué.	4½	1963	114.00	3.67
Alb.	4	1949-51	84.50	5.35
Alb.	4	1957	84.00	5.23
Alb.	4½	1951	88.00	5.73
Alb.	4½	1956	85.00	5.76
Alb.	5	1955	87.00	6.15
Alb.	5	1948	86.00	6.72
Alb.	5	1955	86.00	6.25
Alb.	5	1959	87.00	6.04
Alb.	5½	1947	90.00	6.80
Alb.	6	1947	90.00	7.34
C.-B.	4	1957	94.00	4.43
C.-B.	4½	1951	98.00	4.68
C.-B.	4½	1953	97.00	4.75
C.-B.	5	1948	99.00	5.11
C.-B.	5	1953	99.00	5.08
C.-B.	5½	1945	100.00	5.50
C.-B.	6	1947	100.50	5.94
Man.	4	1950	99.50	4.05
Man.	4	1957	99.50	4.04
Man.	4½	1956	104.00	4.21
Man.	5	1954	108.00	4.36
Man.	5	1959	109.00	4.39
Man.	5½	1955	108.00	4.86
Man.	6	1947	109.00	4.93
Sask.	4	1953	89.00	4.95
Sask.	4	1955-60	88.50	4.79
Sask.	4½	1945	99.00	4.62
Sask.	4½	1951	96.50	4.82
Sask.	4½	1960	95.00	4.85
Sask.	5	1958	99.50	5.04
Sask.	5½	1946	102.00	5.26
Sask.	5½	1952	102.00	5.32
Sask.	6	1952	106.00	5.43
Municipalité				
Montréal	6	1941	110.00	4.10
Montréal	5	1945	108.00	3.93
Montréal	4	1945	102.00	3.75
Montréal	3½	1947	99.50	3.65
Montréal	4½	1948	105.75	3.92
Montréal	4½	1951	106.50	3.93
Montréal	5	1954	110.50	4.17
Montréal	4½	1971	107.25	4.09
Québec	4½	1950	......	....

Strictement sujet au changement.

Le marché des produits

MONTREAL, 31. (P.C.)—Le beurre de Québec, 22 à 22 1-2c la livre.

Le fromage colore d'Ontario de 11 à 11 1-4 cents. Le fromage blanc de Québec de 11 à 11 1-4 cents.

Les oeufs de l'Ontario, A-gros, de 21 1-2 à 22 cents la douz.; A-moyens de 20 à 20 1-2 cents la douz.; A-poulettes, de 18 1-2 à 19 cents la douzaine.

TORONTO, 31 mars. (P.C.)—Les prix de gros des produits, fournis par la Coopérative des Fermiers-Unis, étaient aujourd'hui.

Les oeufs A-gros, 18 cents la douzaine; A-moyens, 16 cents la douzaine; B, 15 cents la douzaine; C, 14 cents la douzaine.

Le beurre solide No 1, 23 1-2 la livre; N° 2 solide, 23 cents la livre.

La crème à fouetter N° 1, 22 cents la livre; N° 2, 20 cents la livre.

Les pommes de terre d'Ontario, $1.30 le sac; du Nouveau-Brunswick $1.45; de l'Ile-du-Prince-Edouard $1.55.

M. JOHN McCANN SUCCEDERA-T-IL AM. W. LOLONDE ?

Le maire et le bureau des commissaires décideront cet après-midi si M. John McCann, adjoint, succédera à feu le surintendant Wilfrid-J. Lalonde du service municipal des alertes.

LES PRIX DES PRODUITS SONT STATIONNAIRES

Les arrivages ce matin ne sont pas considérables et les prix ne subissent aucun changement.

LE SIROP D'ERABLE

Il n'y avait pas de changements de prix ce matin sur le marché des produits local. Les arrivages étaient peu considérables et le marché s'en ressentait nécessairement. Pour ce qui concerne le sirop d'érable le prix était toujours le même mais ce produit commençait à se faire rare. On attend cependant des arrivages plus considérables pour le marché jeudi. Les oeufs, les volailles, les viandes etc., étaient sans changement.

OEUFS, BEURRE

A-gros	24 à 26c.
A-poulettes	14 à 19c.
A-moyens	20 à 22c.
Crème	40 à 50 sous la pinte
Beurre	24 à 26 sous la livre

VIANDES

Agneau	
Agneau, Carcasse	14 à 15
Quartier de derrière	15 à 16
Quartier de devant	11 à 13
Mouton:—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	7 à 8c
Boeuf:—	
Carcasse	6 à 8c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	8½ à 10c
Porc léger:—	
Carcasse	12 à 12½c
Quartier de devant	9 à 10c
Quartier de derrière	14 à 15c
Veau:—	
Carcasse	7 à 8
Quartier de devant	5 à 7c.
Quartier de derrière	10 à 11c.

VOLAILLES

Poules	13 à 16c
Poulets	22 à 25 sous
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$7 à $8
Avoine	35c le boisseau
Paille	$7.00 la tonne

SIROP

Sirop d'érable, le gal.	$1.50 à $1.75

LEGUMES

Betteraves, gallon	10c
Carottes, gal., 10c; poche	$1.00
Choux	4c.
Céleri, paquet	10c
Fèves, pinte	10c
Laitue, 3 paquets	.05c
Navet	2 pour 5c
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal., 15c; poche	$1.50
Panais	15c.
Patates 2 gallons pour 25 cents, la poche	$1.10
Asperges, paquet	10c

TABACS

Obourg, la livre	20-40c
Belgique, extra, la liv.	20-40c
Champlain, la liv.	20-40c
Havane, la liv.	20-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie la lv	50 à 70c
Quesnel la liv	30 à 60c
Rouge, la liv.	15-30c
Bleu, la liv	15-30c

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CIE NICKEL

LE TEMPS DU RETRAIT DES ACTIONS PRIVILEGIEES N'EST PAS ENCORE ARRIVE, DECLARE LE PRESIDENT.—LE NICKEL ET LES MUNITIONS.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 31.—Le temps du retrait des actions privilégiées de la compagnie International Nickel n'est pas encore arrivé a déclaré le président Robert-C. Stanley à l'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie, continue-t-il, et toujours gestion fut faite très souvent à la compagnie, continue-téil, et toujours en disant que ce serait dans son meilleur intérêt.

Le président fit allusion à l'encaisse de 30.473.311 au 31 décembre dernier, une augmentation de près de 11 millions de dollars en comparaison de l'année 1934. Les actionnaires pourraient se demander déclara-t-il pourquoi la compagnie conservait une encaisse aussi considérable. Il rappela sa déclaration d'il y a un an qui disait qu'en vue des progrès rapides de la compagnie et de ses capacités d'expansion encore plus grande on considérait prudent de conserver des réserves monétaires substantiellement plus fortes que précédemment.

Les dépenses entières de la compagnie en 1935 rappela-t-il aux actionnaires s'élevaient à environ $70.000.000 en incluant les listes de paie, les fournitures, les taxes, les tarifs de fret, les dividendes et le capital d'exploitation.

Pour ce qui regarde les rapports voulant que le nickel de la compagnie soit absorbé en quantité pour la fabrication de munitions, M. Stanley affirma que la politique de la compagnie depuis des années était de vendre au consommateur pour son usage personnel seulement et non pas pour qu'il revende ce qu'il achetait. C'est pour cela que la compagnie n'a pas vendu de nickel aux Etats-Unis en vue de l'exportation en d'autres pays.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc. tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa, Tél., Q. 1446

INSTITUTIONS	Int.	Echéance	Offre	Demande
Srs Grises Imm.	4½%	1941-50	100	100½
Srs St-Joseph	4½%	1948-51	99	100
Diocèse Toronto	4%	1945	99	100
Hôpital Notre-Dame	4%	1955		100
Hôpital St-Luc	4½%	1947	99	100
Soeurs Service	4½%	1950	100	100½
Hôpital Ste-Jeanne D'Arc	5¼%	1948	102	103
Séminaire Trois-Rivières	4%	1955	99	100
MUNICIPALITES				
Cité de Hull	4½%	1941	100	101
Cité de Hull	5%	1953	102	103
Cité de Québec	4½%	1950	105	105½
Cité Cap-Madeleine	5%	1948		100
Glaçe-Bay, N.-E.	5%	1955		100½
North-Bay, Ont.	5%	1950		100
Oshawa, Ont.	5%	1943	99	100
Ottawa	6%	1942		117

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacific Kr.	4½
Bathurst	12¾
Bell Telephone	144½
Brazilian	12½
B. C. Power "B"	4½
Bruck Silk	13½
Canada Cement	6⅞
Canada Northern Power	24½
Canadian Bronze	38¾
Can Car & Foundry	6½
Can. Car & Foundry P.	14½
Can. Hydro-Elect. Priv.	37
Can. Indust. Alcohol	9⅞
Can. Indust. Alcohol 'B'	8½
Can. Pacific Railway	12⅝
Cons. Mining & Smelting	280
Distillers-Seagrams	26
Dominion Bridge	37½
Dominion Coal Priv.	15¾
Dom. Steel & Coal 'B'	6
Dryden Paper	5¾
Foundation	15¾
Gurd's	7¼
Gypsum	6⅞
Hamilton Bridge	5
Hollinger	15
Howard Smith	11⅞
Imperial Tobacco	13⅝
International Nickel	49
Int. Power Pld	80
Massey Harris	6⅞
McColl Frontenac	16⅛
Montreal Power	32¾
Montreal Tramways	100
National Breweries	42⅞
National Breweries Priv.	41
Noranda	32¼
Ogilvie Flour Mills	235
Penman's	51
Power Corporation	15⅝
Regent Knitting	5
Quebec Power	17
Regent Knitting Priv.	14¼
Quebec Power	17
St-Lawrence Corp.	2⅞
St-Lawrence 'A' Priv.	9¾
St-Lawrence Paper P.	26½
Shawinigan	21¼
Southern Can. Power	13½
Steel of Canada	63
Steel of Canada Priv.	51½
BANQUES	
Canada	56¾
Commerce	158
Montreal	190
Royale	176
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	5874
Ventes à midi	8623
Ventes à 1 heure	12835
Vente à 2 heures	15517
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	13241
Ventes à midi	27371
Ventes à 1 heure	34476
Ventes à 2 heures	42071

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	1.75
Brewers & Distillers	1.00
Beauharnois	2¾
Brewing Corp.	3¼
Brewing Corp. priv.	18¼
Canada Bud	7⅞
Canada Vinegars	21⅝
Canadian Wineries	3¼
Consol. Paper	3⅜
Dominion Eng.	32½
Dominon Stors	9¼
Dominion Tar priv.	74¼
Ford "A"	24½
Inter. Utilities "B"	1.40
Loblaw "A"	20
Loblaw "B"	18
Melchers "A"	9⅞
Price Bros.	5
Price Bros. priv.	36
Standard Paving	2⅜
Walker Goderham	28½
Wolker Goderham priv.	18½
Walkerville Brewery	3¼
MINES	
Big Missouri	64
Duparquet	7
Greene Stabell	22
Lebel ORO	20½
Mining Corp.	1.20
Parkhill	22½
Read Authier	2.00
Siscoe	3.10
Stadacona	34
Sullivan	95
Teck Hughes	4.50
HUILES	
British Amer. Oil	23⅞
Dalhousie	60
Imperial	23
Intern. Petroleum	36½
Royalite	34½

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes apprirent pourtant a lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

"Une heure avec Jacques Cartier"

Afin d'offrir à la population et tout particulièrement aux enfants de nos écoles l'occasion de se familiariser avec les multiples détails du second voyage de Jacques Cartier, on vient de mettre en vente à Québec un nouveau jeu de cartes sur lesquelles, sous formes de questions et réponses on relate la découverte du Canada.

Le jeu de cartes intitulé "Une heure d'histoire avec Jacques Cartier," est une sorte de catéchisme historique d'une valeur indéniable que les familles canadiennes et les instituteurs tiendront à mettre entre les mains des enfants.

Le jeu orné de Fleurs de Lys est agréablement présenté en couleurs bleu et blanc et est connu dans une forte boite de carton dans laquelle se trouvent toutes les indications nécessaires, la conduite du jeu.

La modicité du prix met ce jeu à la portée de toutes les bourses. $0.60 sous l'unité ou $0.50 l'unité par quantité d'une douzaine. On donne les commandes à M. R.-P. Le P., Case postale 332, Haute-Ville, Québec.

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

31 mars 1936

Allis-Chamers	46⅛
American Can Co.	119
American Radiator	22⅞
American Smelting	84⅞
Allied Chemical	200
Am. & For. Power	8⅝
American Woolen priv.	63½
Am. Tel. & Tel.	163¾
Amer. W. Works	22
Anaconda Copper	34¾
Atchison	73¾
Auburn	50⅜
Baltimore & Ohio	19⅝
Bendix	27¾
Bethlehem Steel	56⅛
Boeing	22⅜
Borden Milk	27¾
Briggs Mfg	59⅛
Canada Dry	14
Canadian Pacific	12⅝
Case Threshing	152
Celanese Corp.	28
Cerro de Pasco	53⅝
Chelsea & Ohio	56¾
Chrysler Corpn	95¾
Coca-Cola	90
Columbia Gas	19½
Com. Sol. Corp.	21
Com. Southern	3⅛
Continental Can	81½
Consolidated Gas	33¼
Corn Products	71½
Douglas Aircraft	69¼
Dupont	145⅝
General Electric	36⅜
General Motors	67⅛
Goodyear Tire	28½
Intern. Harv.	85
Intern. Nickel	48⅞
Inter. Paper priv.	30⅛
Inter. Tel. & Tel.	16¾
Johns Manville Corp.	107
Kenn. Copper	37⅜
Loew's Theatre	47
Mack Trucks	32⅜
Montgom. Ward	41⅝
Murray Corp.	19¾
McIntyre Mines	41
Nash Motors	19⅛
National Biscuit	34¼
National Cash Reg'd	26⅝
National Dairy Prod.	23⅛
National Distillers	31⅞
Nat. Power & Lgt	11¼
N.-York Central	35½
North American	26½
Northern Pacific	30¼
Packard Motors	11½
Pennsylvania Ry	32⅞
Phillips Pete	48
Public Ser. Corp.	41
Pullman	42⅝
Radio Corpn	12⅝
Republic Iron & Steel	23⅛
Southern Pacific	33½
Sears Roebuck	66⅜
Simmons Bed	31½
Southern Rails	18⅝
Sperry Corp.	20
Socony Vacuum	14⅜
Standard Brands	16⅜
Standard G. & El.	8
Stand. Oil N.J.	65
Texas Gulf	34½
Timken Roller Bear. Co.	68
United Aircraft	25
United Corp.	7⅛
United Fruit	72½
United Gas & Improv.	16⅛
Union Pacific	130½
U. S. Smelting	90
U. S. Rubber	27⅝
U. S. Steel	64⅞
Vanadium Steel	22½
Western Union	85⅝
Westinghouse	114¾
Woolworth Co.	49½
Yellow Cab	19¼
Am. Superpower	2¾
Electric Bond & Sh.	23⅛
Cities Service	5⅛
Niagara Hudson	10

L'argent à demande est à ¾ de 1%.
Affaires à 11 heures: 230,000; à midi: 460,000; à 1 heure: 610,000; à 2 heures: 740,000 titres.

MINES DE TORONTO

Cotes fournies à 2 h. 45 par Hughson Bros. and Co., 122, rue Wellington, Ottawa, Tél. Q. 152-153.

Acme Oil	15
Ajax Oil	off 55
Afton	61
Algoma	7¾
Ashley	14
Buffalo-Ankerite	4.65-5.00
Barry H.	5½
Bear Exploration	38
Bobjo	15¼
Beattie	1.44
Big Missouri	62¾
Bralorme	7.25
Can. Malartic	1.12
Castle Tretheway	1.39
Cent. Pat.	3.29
Clericy	4
Coniarum	2.45
Cobzalt Contact	2¼-2½
Dome	44¼-44¾
Eldorado	1.09
Falconbridge	8.80
Gods Lake	83
Granada	19-20
Gunnar Gold	90
Hollinger	15
Hudson Bay	26⅝
Howey	57
Int. Nickel	47⅞
J.é M. Cons.	49
Kirk. L.	47
Lamaque Contact	8½
Lake Shore	53.75
Little Long Lac	6.80
Macassa	3.80

LE CHANGE

MONTREAL. — Livre sterling, 4.98 1-8 dollar américain, 1.00 9-16, franc, 6.62 1-2.

NEW-YORK. — Livre sterling, 4.95 1-4; dollar canadien, 99 1-2; franc, 6.58 7-8.

PARIS. — Livre sterling, 75.14 fr; dollar américain 15.17 1-4 fr.; dollar canadien, 15.10 fr.

Etat financier de la Wabasso

LES SEANCES D'HIER ONT ETE CONSACREES A CET ASPECT DE LA QUESTION.

(Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 31. — L'état financier de la Wabasso Cotton Co. Ltd., a occupé l'attention du juge Turgeon ici hier, et les séances du matin et de l'après-midi ont été consacrées à une analyse des finances de la compagnie par J.-C. McRuer, avocat de la commission. Le président Charles-R. Whitehead a été le principal témoin. La Wabasso avait des affiliations avec la St-Maurice Valley Cotton et la Shawinigan Cotton Company. De temps à autre, il y avait remaniement du capital. Des bonis furent aussi payés.

M. Whitehead fit connaitre son attitude au sujet de la grève de février. Il n'eut rien à faire, dit-il, avec les unions et il n'a pas consenti aux demandes des employés en vue de la reconnaissance de leur organisation ouvrière.

LES PRIX DES PRODUITS SONT RÉGULIERS HIER

Les prix ne changent presque pas à Montréal en comparaison des niveaux de fermeture de la semaine précédente.

LES ARRIVAGES

Les marchés des produits étaient généralement réguliers à Montréal hier, tandis que peu de changements en comparaison des prix de samedi s'effectuaient. Les arrivages d'oeufs par camions étaient parait-il très considérables, mais il y avait une bonne demande pour les oeufs, particulièrement à cause des prochaines fêtes juives. Les arrivages par chemins de fer étaient inscrits à la Chambre de Commerce telles 800 caisses d'oeufs, 9 boites de beurre et pas de fromage.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait à 22 3-4 cents pour le No 1.

Le beurre en lots partiels aux détaillant de 23 1-2 à 24c, pour le beurre solide et de 24 à 24 1-2 pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Le prix du fromage No 1 coloré de l'Ontario, de 11 à 11 1-4.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 21 1-2 cents; A-moyens, 20 à 20 1-2c.

A-1 gros	28 à 31c
A-gros	25c
A-moyens	24c
B	23c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec No 2 étaient de 90 à 1.00 le sac de 80 livres; No 1, $1.00 à $1.05.

LES GRAINS

Blé Nord Nord N° 1	98c
Blé Nord N° 2	96c
Picotin N° 1	37c
Orge N° 3 C.W.	44c
Orge N° 5	41c
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$5.80
2ième marque	$5.40
Au baril	$5.30

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la régions moins 5 cents **par sac pour commandes au comptant.**

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.80
Qualité de choix en lots divers, baril	$4.10
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$4.60
Engrais:—	
Son	$20.25
Gru Rouge	$21.25
Gru Blanc	$.8.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grains, sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres taxes de ventes **à $2.90.**

Foin N° 2 extra	$10.00
Foin en balles:	
Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Qualité "A"

Volailles à rôtir	21 à 23c
Poulets de choix	28 à 30 c.
Dindes	28 à 30c
Oies	16 à 18c
Canetons domestiques	21 à 23c

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	144	4.17
B. A. Oil	.80	24	3.33
B. C. Power "A"	1.60	30¼	5.28
*Build. Prod. "A"	1.00	35	2.85
Calgary Power	6.00	120	5.00
**Can. Maltin	1.50	32¼	4.65
Can. North. Power	1.20	24½	4.90
Can. Bronze	1.00	39	2.56
Can. Bronze extra	.50	39	3.84
Can. Celanese	1.60	27¼	5.86
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	50	8.00
Can. For. Invest.	1.60	31½	5.08
Dom. Bridge	1.20	38	3.16
Dom. Glass	5.00	112½	4.44
Dom. Textile	5.00	71¼	7.02
Electrolux	1.60	24¼	6.58
Electrolux extra	.10	24¼	6.99
***Imperial Oil	.50	23	2.17
Imperial Tobacco	.52½	13⅝	3.86
Inter. Nickel	1.00	47¾	2.09
Inter. Pete.	1.50	36½	4.11
McColl Frontenac	.80	16¼	4.92
Mont. Power	1.50	32⅜	4.63
Mont. Tramways	9.00	100	9.00
Nat. Breweries	2.00	42⅞	4.66
Ogilvie	8.00	237	3.38
Ottawa Power	6.00	93	6.45
Ottawa Traction	2.00	18	11.11
Page Hersey	3.00	90½	3.31
Penmans	3.00	51	5.88
Quebec Power	1.00	17	5.88
Shawinigan	.60	21¼	2.82
South. Can. Power	.80	13½	5.93
Steel of Canada	1.75	62½	2.80
Steel of Can. extra	1.42½	62½	5.08
Walker-Good.	2.00	28	7.14
BANQUES—			
Montréal	8.00	190	4.21
Nouvelle-Ecosse	12.00	275	4.36
Canadienne-Nat.	8.00	136	5.88
Commerce	8.00	158	5.06
Royale	8.00	175	4.57
PREFERE—			
Anglo T. (C. Reg)	3.50	54½	6.42
Can. North. Power	7.00	110	6.36
Can. Celanese	7.00	123	5.69
Can. Cottons	6.00	101	5.94
Can. Fair. Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Dominion Coal	1.50	15½	9.68
Dominion Glass	7.00	140	5.00
Dom. Textile	7.00	146	4.79
Godoyear	2.50	57	4.39
Jamaica P. S.	7.00	125½	5.58
Mont. Cottons	7.00	100	7.00
Nat. Breweries	1.75	41	4.27
Ogilvie	7.00	152	4.61
Ottawa Power	6.50	103	6.31
Penmans	6.00	122	4.92
Power Corp.	6.00	100	6.00
South. Can. Power	6.00	99	6.06
Steel of Canada	1.75	56½	3.09
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Walker-Good.	1.00	18½	5.41

*—N'incluant pas l'extra de .25 payé en 1935.
**—N'incluant pas l'extra de .50 payé en 1935.
***—N'incluant pas l'extra de .75 payé en 1935.
****—N'incluant pas l'extra de 1.00 payé en 1935

MINES— (N'incluant pas les extras)	Taux Div.	Prix	Rend. %
*Dome	2.00	44	4.55
Hollinger	.65	14⅝	4.44
Lake Shore	2.00	53⅝	3.73
*McIntyre	2.00	40⅜	4.95
Noranda	2.00	51	3.92
Pioneer, B. C.	.80	10	8.00
Siscoe	.20	3.06	6.54
Teck-H.	.40	4½	8.89
*Wright-Harg.	.40	7.65	5.23

*Payable en fonds des E.-U.

OBLIGATIONS GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Q. 6261.

Due		%	Dem.	% An.
Oct.	15, 1936	2	100.75	1.05
Nov.	15, 1936	5	102.55	1.34
Mars	1, 1937	5	104.62	0.38
Déc.	1, 1937	5½	108.38	0.69
Oct.	15, 1938	2	101.75	1.38
Nov.	15, 1939	2	102.00	1.51
Oct.	15, 1939	2½	103.50	1.54
Oct.	15, 1939	4	108.25	1.73
Sept.	1, 1940	4½	111.00	1.98
Nov.	15, 1941	5	114.00	2.42
Oct.	15, 1942	3	105.50	2.12
Juin	1, 1943	2½	103.12	2.05
Oct.	15, 1943	5	114.87	2.83
Oct.	15, 1944	4½	113.00	2.79
Août	15, 1943-45	2½	99.25	2.58
Août	15, 1943-45	4	109.25	2.66
Fév.	1, 1946	4½	113.00	2.98
Oct.	15, 1944-49	3½	104.00	2.98
Oct.	15, 1947-52	4	108.12	3.19
Juin	1, 1950-55	3	99.00	3.06
Nov.	1, 1946-56	4½	110.75	3.33
Nov.	1, 1947-57	4½	110.87	3.39
Nov.	1, 1948-58	4½	110.87	3.46
Nov.	1, 1949-59	4½	111.00	3.50
Oct.	1, 1950-60	4	109.25	3.20
Jan.	15, 1956-61	3¼	101.25	3.16
Garantis par le Gouv. du Dom.				
G. T. R.,	1936	6	102.87	0.00
C. N. R.,	1938	2	101.50	1.40
C. N. R.,	1943	2	98.62	2.23
C. N. R.,	1944	3	103.75	2.49
C. N. R.,	1946	6½	127.50	3.45
C. N. R.,	1945-50	3	99.25	3.06
C. N. R.,	1951	4½	114.25	3.32
C. N. R.,	1948-53	3	98.12	3.14
C. N. R.,	1954	5	117.00	3.69
C. N. R.,	1955	4¾	116.75	3.54
C. N. S.,	1955	5	119.50	3.57
C. N. R.,	1956	4½	114.00	3.48
C. N. R.,	1957	4½	112.50	3.64
G. T. P.,	1962	3	101.00	2.93
G. T. P.,	1962	4	109.25	3.52
C. N. R.,	1944-69	5	117.50	3.24
C. N. R.,	1949-69	5	119.00	3.54
C. N. R.,	1950-70	5	119.00	3.54
M. Har.,	1949-69	5	119.50	3.51

Tous, strictement sujet au changement.

Les exportations au mois de février

Les exportations en février ont atteint $59,474,000 assurant ainsi une augmentation de $12,755,000. Les exportations au Royaume-Uni, à $24,665,000, sont en plus-value de $4,950,000, et celles aux Etats-Unis, à $21,555,000, accusent une augmentation de $5.981.000 sur février 1935.

Le blé est l'article le plus important exporté au Royaume-Uni haussant de $4,217,000 à $9,085,000; celui expédié aux Etats-Unis a avancé de $161,000 à $226,000. Les exportations d'orge cependant à ces deux mêmes pays ont diminué. Les liqueurs alcooliques, le whiskey en tête, accusent une augmentation de $537,000 à $2,352,000, la plus grande partie étant dirigée sur les Etats-Unis, et passant de $510,000 à $2,309,000.

Les exportations de caoutchouc, surtout de bandages et de chaussures, à $1,084,000, enregistrent une légère diminution. Les achats du Royaume-Uni ont été moindres. Celles de sucre ont avancé de $53,000 à $194,000, dont la plus grande partie aux Etats-Unis. Il y a eu une augmentation considérable dans les exportations de farine de blé, $1,167,000 à $1,430,000, la plus-value au Royaume-Uni étant de $496,000 à $789,000.

Nos exportations de bêtes à cornes ont haussé de $494,000 à $637,000, les expéditions au Royaume-Uni diminuant de $229,000 à $6,000, mais celles aux Etats-Unis augmentant de $360,000 à $626,000. Les Etats-Unis accusent une augmentation de $3,000 à $64,000 pour ce qui est de leurs importations de fromage, nos exportations au Royaume-Uni cependant ont diminué de $31,000 à $17,000. Le poisson destiné aux Etats-Unis enregistre une hausse marquée, ces exportations ont haussé de $675,000 à $1,063,000, par contre, celles au Royaume-Uni ont fléchi de $446,000 à $194,000.

Nos exportations de pelleteries brutes au Royaume-Uni ont augmenté de $1,407,000 à $1,478,000 et celles aux Etats-Unis, de $610,000 à $735,000. Les peaux brutes exportées à ce dernier pays accusent une augmentation de $104,000 à $333,000, tandis que le cuir non ouvré expédié au Royaume-Uni a haussé de $295,000 à $345,000. Nos exportations de viandes au Royaume-Uni sont passées de $144,000 à $239,000.

Le papier exporté au cours du mois sous revue, surtout le papier-journal, aux Etats-Unis enregistre une augmentation marquée; ces exportations sont passées de $4,383,000 à $5,390,000. Les exportations de planches et madriers ont haussé de $421,000 à $816,000 et celles au Royaume-Uni, sont passées de $777,000 à $821,000.

Les exportations totales de planches et madriers au cours du mois ont atteint $2,008,000. La pâte de bois exportée aux Etats-Unis est passée de $1,553,000 à $1,924,000, mais les exportations de bardeaux ont fléchi de $227,000 à $196,000.

Pour ce qui est exportations d'automobiles, elles ont augmenté de $1,739,000 à $1,747,000, bien qu'au Royaume-Uni les ventes ont été en moins-value. Les instruments aratoires ont avancé de $312,000 à $392,000, cette augmentation est attribuable surtout aux ventes nombreuses aux EtatsUnis; celle-ci sont passées et $73,000 à $209,000.

Les exportations de métaux non ferreux accusent une augmentation de $7,434,000 à $10,545,000. L'aluminium a cependant diminué de $480,000 à $136,000, mais le cuivre, haussaut de façon marquée est passé de $1,444,000 à $2,720,000; les achats du Royaume-Uni ont avancé de $858,000 à $1,454,000. Le nickel enregistre aussi une hausse prononcée en passant de $2,705,000 à $4,120,000, les exportations au Royaume-Unis et aux Etats-Unis accusant des augmentations respectives de $1,153,000 à $1,609,000 et $988,000 à $1,717,000. L'argent est en meilleure position, la plus grande partie ayant été dirigée vers les Etats-Unis, de $371,000 qu'elles étaient, elles ont atteint $573,000.

La demande d'amiante a été plus forte et en conséquence les totaux sont passés de $330,000 à $608,000, la quantité expédiée aux Etats-Unis a haussé de $245,000 à $461,000. L'énergie électrique fournie aux Etats-Unis au cours du mois est passée de $262,000 à $277,000.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Lundi	82.4	35.5	47.6
Samedi	82.4	35.6	47.6
Il y a un mois	80.7	37.7	49.4
Il y a un an	51.2	19.6	24.4
Haut 1936	83.4	39.7	50.8
Bas 1936	73.4	30.2	45.0
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	93.3	61.8

LES ITALIENS ONT PÉNÉTRÉ DANS GONDAR

Cette capture les met en possession d'une des plus riches régions de l'Ethiopie.

DES TRAITES

ROME, 31.— L'avant-garde de l'armée italienne du nord, apprend-on de source militaire, a fait son entrée dans Gondar, important centre éthiopien, situé à vingt milles au nord du lac Tana.

Un communiqué du maréchal Badoglio rapporte l'occupation de Dacua, à 30 milles au nord-est de Gondar, mais le communiqué a été écrit hier et on croyait que l'occupation de Gondar serait annoncée demain.

L'entrée dans Gondar donne aux Italiens le contrôle de l'une des plus riches régions de l'Ethiopie. On rappelle à ce propos que deux traités furent conclus, l'un en 1906 entre la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France, l'autre en 1925 entre la Grande-Bretagne et l'Italie au sujet du territoire à l'ouest du front principal du nord. Ces traités accordaient à l'Italie une zone d'influence dans le territoire.

DES INVITATIONS
(P.C.-Havas)

GENEVE, 1. — On croyait hier soir que la Société des Nations inviterait immédiatement AddisAbéba et Rome à envoyer des représentants à Genève, afin d'entamer des négociations de paix. Dans les milieux de la S. des N., cependant, on exprima peu d'espoir que Mussolini fasse un bon acceuil aux propositions de paix, pendant que ses troupes continuent à remporter des succès dans l'est de l'Afrique.

VICTOIRES ITALIENNES

ADDIS ABEBA, 31. — Le gouvernement éthiopien admet d'importantes victoires italienes dans la région du nord de Gondar et du lac Tana, et l'empereur a été forcé d'abandonner ses positions dans la région de Quoram. La ville d'Inda Mehoni a été bombardée hier, disent les autorités gouvernementales.

PROTESTATIONS DES IMPRIMEURS

L'annonce des liqueurs leur apporterait un million d'affaires.

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Toronto, 31 mars — Les imprimeurs d'Ontario ont protesté, hier après-midi, au comité du travail contre la loi actuelle des liqueurs qui défend l'annonce des boissons alcooliques dans aucune publication de la province. M. E.-E. Woolen, délégué de l'Association des Maitres Imprimeurs, assura que les imprimeurs avaient perdu pour plus d'un million de travaux en raison de cette législation qu'il a qualifié "stupide et idiote".

Il a demandé en terminant que l'on interdise en Ontario l'entrée de tout magazine ou journal annonçant des liqueurs ou bien "d'accorder aux imprimeurs ontariens le même privilège qu'à leurs concurrents."

CONSTRUCTION D'HOPITAUX

Dans une requête soumise également, hier avant-midi, au comité du travail, les syndicats internationaux ont demandé au gouvernement de poursuivre les travaux d'agrandissement des institutions mentales de la province. On souligna qu'à l'heure actuelle on était à court de mille lits pour les déments en Ontario. On souligna donc la nécessité de poursuivre les travaux arrêtés aux asiles d'aliénés de Mimico, Woodstock et de réaliser le projet de construction d'un vaste asile à Smith's Falls.

Finlayson n'est pas encore de retour chez lui

"NOUS ESPERONS LE RETROUVER DANS QUELQUE PETITE MAISON DE CAMPAGNE," DIT, SON EPOUSE.

Il y a un mois et cinq jours aujourd'hui que M. Edward-H. Finlayson, directeur du service forestier au ministère de l'Intérieur, a été atteint d'amnésie.

"A chaque reprise, durant ses trois absences antérieures, mon mari fut retrouvé dans quelque petite maison de campagne, dit Mme Finlayson au représentant du "Droit" cet après-midi. Cette fois, nous espérons le retrouver de nouveau dans quelque petite maison dans la région rurale.

"Il se peut fort qu'il n'y ait ni radio, ni téléphone à cette maison. Il se peut également que les gens de la maison ne lisent pas les journaux. Je remercie votre journal de votre généreux concours."

On est prié de communiquer tout renseignement à la résidence du disparu, 171 Cameron.

UN BILL DE M. BELANGER

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, TORONTO, 31 MARS. — M. Aurélien Bélanger, député de Prescott, a soumis, hier après-midi, à la Chambre un bill donnant le droit aux Soeurs de la Charité, maintenant les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa d'acquérir des immeubles. Cette législation confirmera les titres de propriétés que la communauté ou l'hôpital général peuvent déjà avoir. Notons, en passant, qu'un projet de loi identique fut adopté par le gouvernement fédéral le 28 juin 1935, concernant aussi leurs Soeurs de la Chrité.

Ce bill sera étudié jeudi devant le comité des bills privés.

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le DR A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

AVOCATS

CHEVRIER ET LACOURCIERE; avocats pour Ontario, Québec, Saskatchewan. Edifice Plaza, Ottawa.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 280, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 3466.

Maison à vendre 26

MAISON à deux logis jumeaux, 4 chambres à coucher chacun, lambrissée de brique, sise près de l'église Saint-JeanBaptiste—4,000 dollars: 700 dollars comptant. Une hypothèque sera acceptée pour le solde. Pour tous renseignements et visite de la propriété, téléphoner à M. C.-W. Ross, Queen 7020. 26-81

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

MERCI à la très Sainte Vierge, à St Joseph, Ste Anne, St Antoine de Padoue, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, et St Jude, pour très grande faveur obtenue par leur intercession.—E. D. 0507-2-76

JE désire remercier de nouveau bien sincèrement Mgr de Mazenod pour une foule de faveurs obtenues, avec la promesse de publier.—Mme J. T. P. 0533-2-76

Décès 6

GROULX. — Joséphine Côté, épouse bien-aimée de Moise Groulx, décédée lundi le 30 mars 1936, à l'hôpital Général. Funérailles jeudi le 2 avril à 7 h. 45 a.m., des Salons Funéraires Rogers, angle Elgin et Gloucester. Service à l'Eglise St-Jean-Baptiste à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 0428-6-76

Messe anniversaire 8

JOLICOEUR. — A la douce mémoire de mon époux bien-aimé, Eugène Jolicoeur, décédé le 1er avril 1929, une grand'messe sera chantée mercredi matin à 7 heures 30. 0487-8-76

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 95 George. R. 612.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Perdu-trouvé 13

MALLETTE (suit-case), Chemin de Montréal, samedi soir. Récompense. Case 57, Le Droit. 320-13-77

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Lundi, mardi et mercredi. Programme double. Pat O'Brien dans "Stars Over Broadway". Aussi, "The Payoff", avec James Dunn. 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi et mardi. "Kind Lady" avec Aline MacMahon et Basil Rathbone. M. Eugène Beauchamp, 332 St-Patrice. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

VENDEURS pour les produits "Paula". Bonne commission aux vendeurs actifs pour Hull et Ottawa. Sh. 7471J. 14

ON demande à louer 3000 pds carrés d'espace pour manufacture. Raisonnable. Queen 4489. 0260-14-76

COIFFEUSE d'expérience. "Finger Wave", marcel, permanent. Position permanente. Casier 17, Le Droit. 321-14-77

COUTURIERES avec expérience dans réparages d'habits. S'adresser, 118, r. Wellington. 322-14-76

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

Propriété à vendre 28

HOTEL St-André-Avellin. Conditions faciles. S'adresser immédiatement, à Madame A. Angrignon, Boîte 186, Thurso. 7749-28-76

Procureur de brevets 37

VICTOR BELANGER. Procureur licencié de brevets d'invention. Renseignements gratis, 130, rue Osgoode, Ottawa. Tél. R. 20W. 37

Matériaux de construction

BOIS de construction à vendre, seconde main, portes, châssis, etc. Léo Gratton, Parc Flora, Hull. Sh. 1081J.

Fourrures 58

ENTREPOT de fourrures. Taux raisonnable. Maurice Bédard, 137 r. Wright, Sh. 1637. 58

A vendre 25

POUR "MAUX DE TETE" rhumes, névralgie, rhumatisme et la grippe, INSISTEZ pour avoir la capsule "PHENAGRIP", elle est très efficace. En vente dans toutes les pharmacies. 25

NOUVEAUX sets de cuisine, de 6 morceaux, $19.95. F. Slover Limitée, 61, rue York. 25

GLACIERE électrique Norge. Capacité 6 pieds cube. En parfait ordre. Prix régulier, $375.00. Réduit à $125.00. S'adresser à 91, rue Wellington. 25

NOMBRE limité de bons radios électriques à $25, $1 par semaine. Orme, Limitée, 175, r. Sparks. 25

PIANOS droits usagés à louer avec faculté d'achat de $45 et plus. Conditions faciles. Orme limitée, 175, r. Sparks. 25

BARDEAUX, $2.50 le mille; lattes $2 le mille; papier de toiture et de construction, bois de parqueterie; bois de construction, de scierie ou de démolition; Ten-Test; ouvrage de scierie et d'atelier. Nous réduirons vos frais. M. Zagerman Co. Ltd., Bayview Road. Sher. 5204. 25

A louer 38

LOGIS en brique, 8 pièces, 134, blvd St-Joseph, Wrightville. Tél. Sh. 1513. 283-38-79

BON poste de commerce, avec accessoires. S'adresser, 144, r. Hôtel-de-Ville, Sh. 1336. 323-38-73

Maison à louer 41

43, avenue Delaware	$60.00
173, avenue Sunnyside	38.00
153, rue Nepean	45.00
246, rue Cambridge (garage double)	33.00
88, avenue Ross	32.00
90, avenue Sweetland	32.00
152, Chemin de Montréal	30.00
27, rue Lett	22.00
448, rue Lisgar	22.50
127, rue Preston	26.00
139, avenue Henderson	40.00

Capital Trust Corporation Ltd.
10, rue Metcalfe.

Transactions immobilières et administration — Perception de loyers

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée, ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. **Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411.** 54

PNEUS, épargnez 50%, faites poser une nouvelle semelle (super-tread) sur vos pneus usés, garantie d'un an. Ottawa Lodi Super-Treads, 345, rue Sparks. 54

Combustible 74

SLABS bois franc et mou mélangés, 4 pieds, $6.50 la corde. Même bois, voyage coupé, $2.00. W. Arvisais, 258 r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

BLOCS bois mou et franc, mélangés, $2.00 le voyage. Slabs bois franc et mou mélangés, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. Sh. 2476. 74

MIDLAND lump, $11; stove, $10. C. 409. 74

CHARBON JASPER, $11.50; stove, $10.50. C. 409. 74

COKE LASALLE, $12.25; 5 poches, $2. C. 409. 74

BOIS franc et bois mou. A. Vadeboncoeur, 2 Cartier, Hull, Sh. 3440. 74

COKE OTTAWA, prix comptant, Stove, $12.25; mélangé, $12; nut, $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co Q. 5000. 74

BOIS franc et mou, à la corde ou au voyage—bas prix. Charbon, Coke LaSalle. Huile combustible. HULL Coal Co. Sh. 192-193. 74

BOIS franc sec, 4 pieds, $8.25. Bois mou, $5.50. Sh. 2110. 74

BOIS mou, 4 pieds, $5.75. Pin coupé, $1.75, $3.00 le voyage. A. Amyot, 275, blvd St-Joseph, Sh. 2525. 74

BOIS franc. Bois mou, $5.25. A. Vadeboncoeur, 2, r. Cartier, Hull. Sh. 3440. 74

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat N° 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

Radios 81

APPELEZ Zenith Radio Service, lorsque votre radio est défectueux. Toutes les réparations, $3.00. Sh. 931.

AUTOS A VENDRE — AUTOS A VENDRE

BONS AUTOS D'OCCASION
LaSalle Spécial 1929
Sedan 5 places, 6 roues. Modèle élégant **$350**
Waverley Motors Limited
146, rue Albert — Tél. Queen 1860

Docteur J.-M. RAVARY
SPECIALISTE:—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél. R. 1435 — Consultations:—1 à 3 et 7 à 8.30

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

J.-M. HILL, machines à écrire toutes marques, location et réparations; machines à calculer. 45, r. Queen. Tél. Queen 982.

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

C.C.B. Electric Works. 578 Bank. Q. 858; soir. Q. 8388. C. 799

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél: Rideau 6829. 107

Appartements à louer 39

59, avenue Laurier-E.	26. à 30.00
527, rue Bank	25. à 30.00
153, rue Nepean, Duplex	38.00
149, avenue Henderson	32.00
128, rue Stewart, Duplex Meublé	37.00 45.00
83, rue Clarence	23.00
17, avenue McDougall	40.00

39

Capital Trust Corporation Ltd.
10, rue Metcalfe.

Transactions immobilières et administration — Perception de loyers

APPARTEMENT chauffé, 7 pièces solarium. S'adresser Couture et frères, 105, r. Champlain, Hull. 39-j.n.o.

1er PLANCHER, 5 pièces. En face d'un parc. $32.00. S'adresser, 45, r. Heney. 305-39-77

134, rue NELSON, 7 pièces, chauffé, 3 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Rideau 562. 0253-39-76

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier Hull. Tél. Sh. 220. 317-39-80

APPARTEMENTS de 4 et 6 pièces. Loyer raisonnable. S'adresser, 116, rue Clarence. 0530-39-78

PETITS appartements meublés chauffés et éclairés. A. Laroche, 61, rue Frontenac, Hull, Sh. 5814. 39

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PERMANENTS à l'huile. 2 pour $1.50. Garantis. 390, r. Champlain, Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Parisian Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 5589-75-53

APPRENEZ à vous rappeler les noms. Le nôtre est synonyme de qualité. Ottawa Sanitary Laundry Co. Ltd., C. 3100. 75

M. BELANGER REMERCIE...

(Suite de la 1re)

établissement par le gouvernement actuel.

M. MARSHALL:—"Je reste d'avis que cet organisme était inutile parce qu'il faisait double avec les services fédéraux. D'ailleurs les hauts commissaires canadiens que nous avons eus à Londres sont toujours venus de l'Ontario. Je crois donc, en conséquence, qu'ils sont capables de prendre en main les intérêts agricoles de cette province".

LE DEBAT DE LA SOIREE

La Chambre a continué, dans la soirée, l'adoption des divers crédits du département de l'agriculture. La chose s'est faite assez lentement étant donné que les subsides affectés à ce département ne couvraient pas moins d'une douzaine de page dans les prévisions budgétaires. Un député libéral s'est offusqué a un moment donné de toute la série d'objections soulevée par les parlementaires conservateurs, en particulier MM. Wilfrid Heighington, Russel Nesbitt et W.-A. Baird.

M. BETHUNE (Wentworth): — "S'il y avait plus de cultivateurs et moins d'avocats dans l'opposition, les choses iraient infiniment mieux à la Chambre."

REMARQUES DE M. BELANGER

Lors du vote du crédit de $14.725 affecté aux conférencières d'économie, domestique, le député libéral de Prescott, félicita hautement le ministre de l'agriculture d'avoir enfin donné ce que les Canadiens français n'avaient pu réussir à obtenir sous l'ancien gouvernement, des conférences bilingues.

CONFERENCIERES BILINGUES

M. BELANGER: — "Je tiens à féliciter grandement le ministre de l'agriculture d'avoir enfin accordé pour les femmes de la campagne des comtés de Prescott et d'Essex des conférencières bilingues quand il s'est agi de donner des cours d'économie domestique, cette année et l'an dernier. La langue de ces femmes est le français. Les termes de couture ou de cuisine dont elles servent dans le foyer sont des mots français. Il est donc naturel qu'on leur donne des leçons dans leur propre langue. J'espère que le nombre de ces cours bilingues ira toujours en augmentant pour le grand bénéfice des femmes de notre race".

Dunning répond à R.-A. Pelletier

AU SUJET DE L'ARGENT DE LA BANQUE DU CANADA VENDU AU TRESOR DES ETATS-UNIS.

M. R.-A. Pelletier, député crédit-socialiste de Rivière-à-la-Paix, posa hier au ministre des Finances la question suivante:

On a annoncé il y a quelque temps que le trésor des Etats-Unis achetait de l'argent de la Banque du Canada. Si c'est vrai, le gouvernement des Etats-Unis paie-t-il en certificats-argent ou en billets de la réserve fédérale qui ne sont pas légaux au Canada, ou en or?

M. Dunning répondit comme suit: L'agent du trésor des Etats-Unis pour l'achat de l'argent est la Federal Reserve Bank de New-Yoork. La Banque du Canada, en vendant de l'argent à cette Banque, est payée sous forme de crédit inscrit à son compte à ladite banque, en monnaie des Etats-Unis. S'il lui faut de la monnaie canadienne, la Banmonnaie des Etats-Unis au taux courant de l'échange et achète de la monnaie canadienne.

ROADSTER FORD 1933
siège de secours
$470.00
Ottawa Motor Sales Limited
Angle des rues Bank - Somerset
Tél: Queen 5103

LA QUESTION DU TRANSPORT EST DISCUTÉE

Sir E. Beatty expose ses vues sur la juste concurrence des voies ferrées et des grandes routes.

IMPOTS INADEQUATS

(Presse Canadienne)

TORONTO, 31.—Les voies ferrées ne désirent nullement se réserver le monopole des transports au Canada déclara Sir Edward Beatty, président du C.P.R., au cours d'une allocution prononcée devant la Chambre de Commerce de Toronto hier soir.

"Si les autorités publiques qui construisent et entretiennent les routes le font sur une saine base économique" ajoute Sir Edward, "et si les opérateurs de ces routes prospèrent et si les ouvriers employés reçoivent de justes salaires, alors la concurrence aux voies ferrées par les transports des grandes routes est légitime et les voies ferrées n'ont qu'à s'ajuster à cette situation nouvelle."

Il découle naturellement de cela que tous ceux qui croient que les transports par grandes routes remplacent lentement les voies ferrees supportent les voies ferrées dans les efforts que font ces dernières pour s'ajuster aux nouvelles conditions, soit par l'abandon de certaines lignes rurales, soit par la réduction des services.

Sir Edward déclare que chaque fois que les voies ferrées tentent d'abandonner une ligne ou de réduire les services, elles se butent à des oppositions violentes.

"Il est impossible de bruler la chandelle par les deux bouts. Le Canada doit avoir un service complet de transports."

LA REPONSE DU MINISTRE

"Il y a quelques semaines je discutais de cette question devant les membres de l'Institut Canadien des Ingénieurs. L'un des résultats immédiats de cette allocution, fut que l'un des ministres ontariens fit une déclaration à l'effet que les voies ferrées ne devaient pas espérer voir le ministre les appuyer dans leurs efforts pour empêcher plusieurs jeunes pleins d'initiative de se lancer dans le transport des routes.

"Il est inutile de souligner combien peu je songeais à cela. Trop de jeunes gens ont déjà été privés de ce droit en raison de pénibles banqueroutes."

Mais, d'autre part, il faut étudier cette question froidement, sans préjugés, ajouta M. Beatty. D'une façon générale les impôts fixés sur les personnes qui se servent des grandes routes ne sont pas adéquats. Et les jeunes gens qui font le transport des grandes routes affirment la même chose. Plusieurs d'entre eux n'arrivent à équilibrer leur budget qu'en ne s'occupant guère des intérêts de leurs employés. L'on sent également l'absence de la fixation des taux telle qu'elle existe actuellement dans le transport par voies ferrées. Cette lacune occasionne une concurrence trop forte et souvent malhonnête.

"Malgré les affirmations du ministre" ajouta Sir Edward, "je n'ai jamais soutenu que les transports des grandes routes devraient se développer à peu près de la même façon que les voies ferrees. C'est justement là le malheur. Un trop grand nombre de ces transports se développent parrallèlement aux voies ferrées tandis qu'ils devraient être les auxiliaires des voies ferrées."

LA SOLUTION

Les problèmes canadiens du transport doivent être réglés au plus tôt ajouta Sir Edward Beatty.

"La prospérite des voies ferrées dépend de la prospérité générale de la nation. Et cette prosprite est impossible sans un transport efficace et peu dispendieux.

"Le premier pas à faire dans la recherche d'un transport peu dispendieux et l'établissement de ce même transport sur une base saine. Les entreprises qui sont soutenues par des subsides ne sont jamais économiques et très rarement efficaces.

"Le deuxième pas à faire est le paiement de salaires adéquats aux ouvriers qui doivent, en outre, être assurés d'un travail permanent.

"Le troisième pas est l'établissement de certaines lois qui régleront les transports en leur imposant des taux minima et maxima, lois qui auront pour effet d'enrayer une concurrence injuste.

LES GRAINS

Sir Edward discuta encore de la question du transport des grains. Au cours des dix dernières années, 1,247,530,870 minots de grains ont été transportés vers l'est de la côte des Grands Lacs. De ce total, 96,734,380 minots seulement, soit 7.75 pour cent, furent transportés par voies ferrées.

L'orateur déclara également que ce serait peut-être une excellente chose que de rétablir un juste impôt sur les transports à travers les canaux afin d'empêcher que les navires de l'étranger absorbent gratuitement les transports qui seraient une considérable source de revenus pour les voies ferrées canadiennes.

L'hon. Leduc accueilli par une opposition fort hargneuse en Chambre

(Suite de la 1re)

une déclaration aussi dangereuse que hasardeuse. La mise en opération de nouvelles mines explique parfaitement les dépenses auxquelles on s'objecte. Je noterai en particulier que l'or extrait l'an dernier n'a été tiré des anciennes mines que dans une proportion de 87 pour cent, tandis que la balance est venue de mines nouvelles. Nous voulons encourager la production aurifère dans d'autres territoires pour qu'on n'épuise pas les riches filons de Porcupine et de Hollinger."

LES DEPENSES DE VOYAGE

M. HEIGHEINGTON: "Je me demande pourquoi la somme affectée aux dépenses de voyage sera de $12,000 au lieu de seulement $8,000 l'an dernier?"

M. LEDUC: "Ce montant est nécessaire en raison des voyages que les inspecteurs ou les géologues miniers doivent faire sur de grandes distances. On sait que dans ces régions il ne leur est pas toujours possible de prendre le chemin de fer. Il leur faut alors se servir de l'avion. On comprend que, dans ces conditions, les dépenses de voyage montent très rapidement."

M. ELLIS: "Mais c'est là de l'extravagance!"

M. LEDUC: "Nous ne dépensons que pour le nécessaire et pas plus."

M. MURPHY: "La somme affectée aux salaires passe cette année à $143,600 contre $120,000 l'an dernier. A-t-on augmenté le nombre des employés?"

PLUS D'EMPLOYES

M. LEDUC: "Nous avons augmenté le nombre de nos techniciens en proportion de nos besoins. Nous en avons maintenant cinq de plus."

M. ELLIS: "On a augmenté les dépenses de ce département chaque année. Elles seront de $342,003.60 en 1937, contre $264,000 en 1936 et seulement $219,000 en 1934."

Divers députés de la gauche et de la droite qui n'avaient pas encore parlé prirent alors part au débat, tels que le chef de l'opposition, le colonel Fraser Hunter, libéral de Toronto-Saint-Patrick; M. W.-G. Nixon, libéral de Témiscamingue, et W. Dockworth, conservateur, Toronto-Dovencourt. M. Hunter déclara en particulier qu'il était en faveur que l'on vote tous les argents nécessaires pour tenir l'industrie minière ontarienne au premier rang.

L'INSPECTION DES MINES

La discussion dévia ensuite sur les salaires payés aux inspecteurs miniers.

M. LEDUC: "Aux salaires que nous payons actuellement, il est très difficile de trouver des hommes compétents pour faire l'inspection des mines. C'est un service que nous ne pouvons négliger en aucune manière, car il s'agit de la protection de la vie des mineurs."

M. ELLIS: "Quel salaire donnez-vous maintenant aux inspecteurs miniers?"

M. LEDUC: "A partir de $3,150. Mais ce chiffre n'est pas assez élevé, car les hommes compétents peuvent obtenir de bien meilleurs salaires des compagnies minières elles-mêmes."

Comme quelqu'un faisait une remarque sur le personnel du département des mines du temps de l'hon. Charles McCrea, prédécesseur de M. Leduc, le ministre donna de nouvelles explications.

LE PERSONEL ACTUEL

M. LEDUC: "L'industrie minière s'est développée considérablement en deux ans. Je n'en ai pas moins dans mon département des hommes qui y étaient du temps de l'hon. Charles McCrea. D'autres ont quitté le ministère pour accepter des emplois plus rémunérateurs dans les mines."

M. W.-A. Baird, député conservateur de Toronto-High-Park, ayant fait une remarque incisive sur le fait que la sécurité des mineurs était aussi bien assurée du temps de McCrea, avec moins d'inspecteurs, s'attira une dure replique de l'hon. Paul Leduc.

LES SALAIRES DES MINEURS

M. LAWRENCE: "Je vois que les dividendes versés aux actionnaires ont atteint les deux tiers de la somme globale versée en aslaires aux mineurs. Ne serait-il pas possible de trouver un moyen pour faire hausser le salaire de ceux qui font le dur et dangereux travail de l'extraction de l'or ou d'autres métaux?"

M. HENRY: "Le ministre n'a pas dit quel salaire il serait oblige de donner à l'inspecteur minier dont il a besoin."

M. LEDUC: "Je l'ignore moi-même, car cet homme n'est pas encore trouvé. Il est entendu toutefois que je ne veux nullement passer outre aux réglements du service civil que si les circonstances m'y obligent."

M. PRICE: "Mon honorable ami n'a aucune raison de faire mention de l'augmentation énorme de la production minière depuis deux ans et d'oublier les progrès accomplis en ce sens du temps de l'hon. Charles McCrea. Ce à quoi l'opposition s'objecte, ce n'est pas aux crédits miniers, mais à l'augmentation des subsides. Nous voulons savoir simplement si cette augmentation est légitime."

L'EXAMEN DES MINERAIS

Une augmentation de $2,000 dans les argents votés pour le laboratoire qui fait l'examen des minerais dans le nord, provoqua une nouvelle question du député d'Ottawa-Sud.

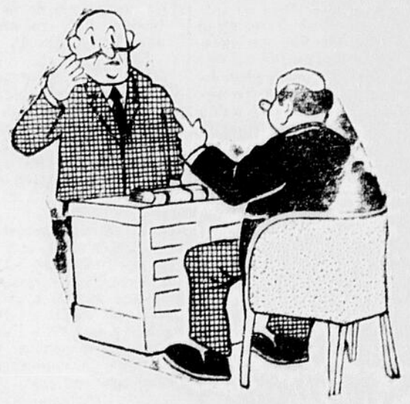
M. ELLIS: "Quelle est la raison de la chose?"

M. LEDUC: "Comme la quantité de minerais soumis à l'examen de ce laboratoire du département, est plus considérable, nous avons dû affecter un plus grand nombre de fonctionnaires à ce service."

ADOPTION DES CREDITS

A mesure que le débat se poursuivait les crédits du département des mines furent adoptés item par item.

Lisez les annonces de votre Journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront mieux trouver le moyen de vivre mieux.



— Ah! dame! mon brave, un avocat n'a pas toujours gain de cause.
— Par contre il a toujours cause de gain!

FEUILLETON DU "DROIT"

L'Ombre de Ludovic

Par AMEDEE ACHARD

No 16.

Livre à vous-même, que seriez-vous? rien; et si la main qui vous porte se retirait, que deviendriez-vous? rien. Ah! si j'avais eu votre figure, si j'avais été baron et secrétaire d'ambassade à vingt-huit ans, je serais ministre aujourd'hui, ou dix fois millionnaire. Mais j'étais laid et je n'avais pas de point d'appui. Voyez cependant jusqu'où je suis allé. Je n'ai pas trouvé la foule avec la furie d'un boulet de canon, mais je l'ai ouverte avec la patience tenacité d'un bélier qui frappe toujours dans la même direction. Je ne vous demande pas de frapper, vous ne le sauriez pas; mais laissez-vous conduire par mon expérience, et n'embarrassez plus de sentiments ridicules la route où je marche depuis trente ans. Aussi vrai que je vous aime, je les briserais d'un coup de pied.

Adolphe courba la tête.

Le baron fit deux ou trois fois le tour de la chambre, grondant tout bas comme un dogue, puis, regardant la pendule:

—Apprêtez-vous à monter à cheval, reprit-il, voici l'heure de votre promenade. Puis, ce soir, vous vous présenterez chez le ministre.

—Oui, mon père, dit Adolphe; et il sortit.

IX

On ne savait pas, à Paris, où les origines de toutes choses se perdent et s'effacent rapidement, ce qu'il avait fallu d'efforts, de persévérance, de prodiges d'habileté au baron Monestiers pour arriver à cette direction générale, dans laquelle il se pavanait comme un paon qui fait la roue.

Fils d'un juge au tribunal de Gien, qui vivait pauvrement de sa place, le jeune Paulin Monestiers s'était trouvé, à l'âge de quinze ans, et sans ressource aucune, petit clerc dans une étude de notaire à Orléans. L'espérance, le désir de voir Paris au tant d'occasions sont offertes aux hommes, que les perspectives d'une lutte acharnée n'effrayent pas, ce je ne sais quoi qui illumine et qui transporte les esprits aventureux, poussèrent le jeune Paulin dans la grande ville, où la protection d'un parent, qui appartenait à la cour royale, le fit entrer en qualité d'expéditionnaire au ministère des finances. Le sapeur était dans la mine; il n'en sortit plus. Dès le premier jour où il s'assit devant son pupitre, à l'angle d'une pièce dont les fenêtres ouvraient sur une cour intérieure de l'hôtel et où le bruit de quatre plumes criait sur le papier, Paulin Monestiers s'employa des pieds et des mains à élargir le trou dans lequel on l'avait casé. Il déjeunait d'une flûte et d'un verre d'eau, et faisait enrager l'huissier de service par l'acharnement qu'il mettait à ne pas quitter sa chaise. Il se fit dès lors une loi de n'être jamais malade. Son effrayante sobriété l'y aidait. A cette époque, il dévorait tous les livres où les questions de finances étaient traitées, non pour s'approprier les éléments de la science économique, mais pour en connaître le langage. Une intuition contre laquelle l'expérience ne se révolte pas lui ayant fait comprendre que la plupart des hommes se payent de mots. Il en fit provision. Bientôt après il mit une cravate blanche et ne la quitta plus.

Jamais, dans l'espace de dix ans, on ne le surprit les mains oisives ou sommeillant. Le manque de travail ou les grandes chaleurs de l'été n'y pouvaient rien. Jamais il ne demanda de congé, mais jamais aussi il ne laissa échapper une occasion de demander de l'avancement. Il avait, pour ces sortes de sollicitations, un aplomb terrible. De bonne heure, cette conviction lui était venue que la plus abondante pâture est donnée à l'appétit le plus exigeant; mais il ne négligeait rien non plus de ce qui pouvait venir en aide à cet appétit. Invité, à cause de sa bonne tenue chez son chef de bureau, qui, tous les dimanches, faisait sauter au piano un régiment de petites filles, il ne manqua jamais ces réunions, excepte quand il en eut de plus hautes.

Chef de bureau lui-même, après douze ans d'un labeur infatigable, où il déploya toutes les qualités de la fourmi et du taret, l'ancien petit clerc prit femme.

Mademoiselle Hortense Pelegrin avait alors vingt-six ans et possédait en propre quatre-vingt mille francs que lui avait laissés, il y avait peu de temps, un oncle mort à l'étranger. Elle remplissait, depuis déjà un grand nombre d'années, les fonctions de dame de compagnie dans la maison d'un conseiller à la cour d'Orléans, dont elle était un peu parente, et qui siegeait sur les bancs de l'opposition à la Chambre des députés. Une longue pratique des affaires administratives avait appris à Paulin Monestiers de quelle influence jouissaient, dans les ministères, les députés hostiles au gouvernement. Il jeta les yeux sur la demoiselle de compagnie, dont le conseiller avait une envie extrême de se débarrasser en la mariant. Hortense n'était pas jolie, mais elle avait, avec le sentiment de sa laideur qui la rendait humble d'esprit et douce, un fonds de qualités-sondes que le chef de bureau apprécia. Elle lui sut gré d'avoir fait attention à elle, et se dévoua tout entière à sa fortune, avec une abnégation d'esclave et une activité de ménagère.

Aussitôt qu'il fut membre de la famille, le fonctionnaire s'appropria la plus large part de l'influence que le fier député de la gauche mettait au service des siens, et grâce à laquelle il obtenait, en faisant sonner bien haut son indépendance, de bonnes places et de gros émoluments pour des neveux de province. Dès ce moment, les années de service comptèrent double pour le chef de bureau.

Paulin Monestiers, qui jusqu'alors avait vécu de privations, donna tout d'un coup des dîners délicats, auxquels il eut grand soin de n'admettre que des personnes qui pouvaient lui être utiles. D'amis, dans l'acception grammaticale et philosophique du mot, il n'en avait pas; il ne reconnaissait comme tels que ceux qui le protégeaient. Les dîners égalisent les rangs; une certaine familiarité s'établit entre gens qui, trois ou quatre fois, ont partagé un faisan de Bohême ou vidé une bouteille de vin du Rhin. Paulin Monestiers consentait à vivre de harengs et de lentilles six fois par semaine, à la condition d'avoir le septième jour à table des chefs de division, des députés et d'autres personnages à qui, dans l'occasion, il serrait la main chez le ministre.

Grâce même à ses liens de parenté avec le farouche tribun, qui plus tard joua son rôle, M. Monestiers devint un personnage qu'on employa secrètement dans les négociations politiques que le ministère engageait parfois avec les chefs de l'opposition.

Les récompenses de toutes sortes ne manquaient pas à ces négociations.

Secrétaire d'une commission nommée à l'effet d'étudier une question de tarifs, il obtint le ruban de la Légion d'honneur; plus tard, membre d'une autre commission instituée à l'occasion d'une exposition universelle des produits de l'industrie, il fut nommé chef de division à la suite d'un rapport inséré au **Moniteur**. Il n'eut garde de s'arrêter dans la voie des dîners. Sa femme, qui voyait en lui un aigle, suivait son impulsion aveuglement.

Cependant, un fils lui était venu. Adolphe eut pour marraine la femme d'un sous-secrétaire d'Etat, et pour parrain, le fameux député qui était alors en passe de devenir ministre à la prochaine combinaison. Les grands parents furent sacrifiés sans pitié; madame Monestiers pleura un peu, mais ce soumit.

L'étude d'un projet de loi sur l'amortissement, qui le mit en rapports presque continuels avec le ministre, son aptitude à saisir les côtés de la question qui semblaient frapper davantage le maître, son ardeur au travail que rien ne rebutait, le firent enfin nommer directeur général, emploi qu'il avait tenu par intérim pendant une maladie du titulaire.

Deux ans après à la fête du roi, il reçut l'annoblation d'une ordonnance insérée au **Bulletin des Lois**, qui le créait baron.

Madame Monestiers mourut sur ces entrefaites; elle eut du moins la consolation de mourir baronne et de laisser intacts les quatre-vingt mille francs qu'elle avait apportés, accrus des intérêts capitalisés depuis quelques années. Cette bonne créature, pliée et comme aplatie sous la domination de Paulin, expira avec la pensée que son mari, qui la réduisait à porter chez elle des robes de cotonnade, était méconnu et se dévouait pour sa famille. M. Monestiers la pleura, comme un ouvrier pleure l'instrument dont il a éprouvé la trempe, et qui s'est cassé à son service.

La naissance d'Adolphe avait rendu en quelque sorte Paulin Monestiers plus âpre et plus entier dans ses convictions. Comme il avait souffert des la plus tendre enfance par le manque d'argent, et que lui seul avait conscience de ce qu'il avait enduré pendant ces longues années passées, le jour devant un casier, au coin d'une fenêtre d'où l'on ne voyait pas le ciel, la nuit dans un galetas meublé d'un lit de sangle et de deux chaises de paille, il voulut, par-dessus toutes choses, avant toutes choses, que son fils eût de l'argent.

(A suivre)

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

M. BULLOCK SECRÉTAIRE PERMANENT

Secrétaire du comité permanent de l'association des maires du Canada.

Le premier pas dans l'organisation d'un bureau permanent pour l'association des maires canadiens est la nomination de M. T.-L. Bullock, de Montréal, au poste de secrétaire général du comité permanent du congrès des maires.

Canadien-français par sa mère, M. Bullock est un bilingue accompli. Parti de la "Gazette" de Montréal, il y a quelques années, il devint l'un des as de l'information au "Sun" de Vancouver, qui le nomma correspondant parlementaire à la tribune des journalistes à Ottawa.

Depuis trois ans, M. Bullock est le secrétaire particulier de Son Honneur le maire Camillien Houde de Montréal. Il fut l'inlassable collaborateur du maire Houde dans l'organisation du premier congrès des maires canadiens, l'an dernier à Montréal.

A la démission de l'échevin Léon Trépanier, de Montréal, du secrétariat de l'association des maires, le comité permanent avait prié M. Bullock de s'occuper de l'organisation du deuxième congrès national, tenu la semaine dernière au Château Laurier.

Connaissant les problèmes particuliers des diverses régions du Canada et la détresse actuelle des municipalités canadiennes, il était l'homme tout désigné pour le poste que vient de lui confier le comité permanent.

Si la ville de Montréal obtient le congrès de la Légion Américaine en 1937 ce sera grâce aux démarches de MM. Houde et Bullock.

Le projet d'un office de la statistique municipale a été fortement appuyé par les maires au récent congrès d'Ottawa.

La nomination de M. Bullock a été annoncée par Son Honneur le maire Stanley Lewis d'Ottawa, secrétaire honoraire du comité permanent. M. Lewis a également fait part de la nomination de Mlle Jessica Allan, de Montréal, comme secrétaire-adjoint.

PROCHAINS

Evénements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Troisième assemblée annuelle de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa.

Toutes les personnes intéressées dans l'œuvre des Agences fédérées et ceux qui ont souscrit à la Caisse de bienfaisance d'Ottawa sont cordialement invités à une assemblée conjointe de la Fédération protestante, générale et non-confessionnelle et de la Fédération catholique et non-confessionnelle qui aura lieu au Château Laurier, vendredi, 3 avril, 1936, à midi.

Le bill de Sam Laurence bloqué

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Toronto, 31 mars — Le comité des bills légaux a bloqué, hier avant-midi, le projet de loi de Saw Lawrence, député C.C.F. de Hamilton Est, qui voulait obtenir pour les prédicants de l'Open Door Evangelical Association le droit de célébrer les mariages. Avant que cette législation ne soit renvoyée aux calendes grecques, J.-J. Galls, député libéral de Toronto-Saint-André, demanda qu'un sous-comité fasse une étude de la loi actuelle concernant les mariages afin d'en élargir la portée. On refusa cette suggestion.

Votre Elégante, Nouvelle

TOILETTE DU PRINTEMPS

vous coûtera moins cher si vous l'achetez chez SLOVER.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

L'Optométriste

Ulric St-Amour

Spécialiste pour la Vue

(Autrefois chez l'Optométriste Bélanger)

48, rue Rideau — Ottawa

Edifice Transportation

Tél: Rid. 1151

Vient de paraître

LA SOCIETE DE SAINT-VINCENT DE PAUL A OTTAWA

Une superbe brochure, publiée à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de fondation de la Conférence Notre-Dame de Bon-Secours.

De l'histoire—Des faits — Des statistiques — 70 pages de texte — 24 gravures. Pour la modique somme de 10 sous.

Adresser sa commande, se rendre soi-même, ou téléphoner à 147, rue St-Patrice, Ottawa, Canada. Téléphone: Rideau 2270.

UN INCENDIE FAIT $5.000 DE DOMMAGES

L'IMMEUBLE INCENDIE EST L'EDIFICE GRAPHIC, A OVERBROOK ET LES ASSURANCES NE COUVRENT LES PERTES QU'EN LEGERE PARTIE.

Un incendie a causé des dommages considérables hier soir à l'édifice Graphic appartenant à Mme M.-H.-W. Cameron, 50 route de Russell, à Overbrook. Les dommages sont évalués à plus de $5.000 et ne sont qu'en faible partie couverts par les assurances.

L'édifice était inoccupé et Mme Cameron était à le transformer en maison à appartements. Il est divisé en deux sections. Dans la première, construite en brique et en bois, on venait de terminer l'aménagement de quatre appartements. L'incendie éclata dans cette section et c'est elle qui a subi le plus de dommages. Les quatre appartements étaient loués et devaient être occupés le 1 mai.

La deuxième section, située à l'arrière de l'immeuble, est construite en acier et comprend aussi quatre appartements. L'aménagement de ces derniers n'était cependant pas encore terminée. Quoique la cause de l'incendie n'ait pas été positivement déterminée, on croit qu'il est attribuable à des fils défectueux.

Ce sont les pompiers d'Eastview qui, sous la direction du chef Adélard Lanoue, luttèrent contre l'incendie. Quelqu'un appela les pompiers d'Ottawa, mais ceux-ci, n'ayant reçu aucune demande d'aide officielle d'Eastview, ne se rendirent pas sur les lieux.

FAITS-OTTAWA

La complication des relations internationales empêche le parachèvement des préparatifs pour l'immense pèlerinage à Vimy, en juillet, à l'occasion du dévoilement du monument canadien. On avait d'abord annoncé que le premier ministre et plusieurs hautes personnalités du Canada et des notables de Grande-Bretagne, de Belgique et autres pays participeraient au pélérinage, mais les récents événements en Europe vont retarder l'élaboration définitive du programme.

* * *

Les funérailles militaires de feu William-C. Boulton, ancien combattant de la Grande Guerre et membre de la milice depuis 1921, ont été imposantes hier après-midi. Le service eut lieu à la Holy Trinity Anglican Church. La fanfare du Gouverneur général venait en tête de l'imposante escorte militaire.

* * *

L'état de M. William Turgeon, 231 rue Gloucester, dont une des jambes amputée hier à cause des blessures subies le 23 mars sous un coffre-fort, s'est amélioré à l'hôpital général.

* * *

La volonté d'être libre inspire le peuple canadien dans sa marche vers ses plus hautes destinées comme elle ne cessa d'inspirer nos ancêtres d'outre-mer. C'est ce qui ressort de la conférence prononcée lundi au luncheon hebdomadaire du club Rotary d'Ottawa par le député Cameron-R. McIntosh, de North-Battleford, Sask., éditeur du "News" de cet endroit. Il parla de l'évolution du Canada comme nation. M. George Rich occupait le fauteuil.

* * *

M. W.-O. Murray, 42 ans, d'Almonte, a subi la fracture de la clavicule droite quand il fut renversé tard hier soir par la bicyclette montée par Robert Ross, 18 ans, 118 chemin Springfield. L'accident se produisit sur la rue Bank. Murray fut conduit à l'hôpital général. Le constable Walter Droeske fit l'enquête.

* * *

Mlle Dorothy Shaver, fille de M. et Mme A.-E. Shaver, 255 première avenue, a été choisie Reine Canadienne au gala annuel de St-Pétersbourg, en Floride. Mlle Dorothy Brown, aussi d'Ottawa, est une des dames de compagnie de la jolie reine blonde. La parade annuelle aura lieu vendredi.

* * *

Deux légers incendies firent sortir les pompiers hier après-midi, un aux appartements Pretoria sur l'avenue du même nom, dans l'appartement de Mme G. Hoggins, et l'autre au magasin de M. S. Higgins, 1255 Wellington où la boiserie prit feu.

* * *

Les nouvelles recrues des Cameron Highlanders ont paradé avec les vétérans, hier soir au manège du Carré Cartier, quand le régiment tint une parade intérieure sous les ordres du major G.-H. Rogers. La première parade en uniforme aura lieu lundi prochain. L'unité campera une semaine au champ de tir Connaught cet été.

* * *

Un des faits saillants de la saison des Highlanders sera la présentation des couleurs du roi et du régiment au bataillon. Elles sont le don de l'association du 43e Régiment et elles porteront tous les honneurs gagnés en guerre par le 38e bataillon de même que l'inscription des anciens de la guerre sud-africaine "South Africa 188-1900."

ECONOMIE DE $35.000 AUX REMISES ICI

Le C.N.R. et le C.P.R. épargneront $35.000 par année par la fusion des services de hangars à locomotives à Ottawa, a dit le ministre des chemins de fer, M. Howe, hier, à la Chambre des Communes. Le ministre répondait par là à une question de M. J.-P. Howden, libéral de Saint-Boniface. Il a ajouté que c'était là un mouvement plutôt évident des réseaux dans le sens du fusionnement de services, à la suite des instructions générales du Parlement l'an dernier.

Le colonel Walker décédé

CALGARY, 31.—Le colonel James Walker, pionnier de l'ouest du Canada, qui fut chef du premier détachement de la police fédérale du Nord-Ouest, est mort subitement ce matin à Calgary à l'âge de 90 ans. Il naquit à Carlake, Ont., et, à l'âge de 68 ans, il fit du service pendant la grande guerre.

CONGRÈS DE LA CROIX ROUGE À OTTAWA JEUDI

Son Excellence le Gouverneur Général sera le président de quelques-unes des séances.

Pour la première fois depuis la guerre de 1914, le conseil national de la Société Canadienne de la Croix Rouge se réunira à Ottawa le jeudi et le vendredi de cette semaine. Les séances d'affaires auront lieu à Rideau Hall et quelques-unes seront présidées par son Excellence le Gouverneur Général qui est président national.

La section d'Ottawa de la Croix Rouge a organisé une assemblée publique qui aura lieu jeudi soir afin de permettre aux amis de la Société de faire la connaissance des représentants qui viennent de tous les centres canadiens. Le président de cette assemblée sera M. Norman Somerville, C.R., l'un des avocats canadiens les plus en vue. Il est le président du conseil exécutif national. Parmi les orateurs, l'on remarque W.-F. Marshall, commissaire de la section de la Saskatchewan; le Dr F.-W. Routley, directeur de la section de l'Ontario; le Col. J.-F. Buckley, gérant de la section du Québec.

Le Col. George-G. Naismith, de Toronto, une autorité canadienne sur les questions d'hygiène, et Mlle Jean-E. Browne, directrice de la section junior de la Croix Rouge au Canada, seront également parmi les orateurs invités.

HUIT PROJETS ADOPTÉS HIER À TORONTO

La chambre accomplit une bonne somme de besogne. Le bill des comptables.

BILLS BLOQUES

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Toronto, 31 mars.— Un gros travail législatif s'est accompli à la Chambre, hier après-midi. Il y eut huit bills d'adoptés en deuxième lecture tandis qu'un neuvième projet de loi a franchi le stage de la troisième lecture. Cette dernière législation, pilotée par l'hon. David Croll, a pour but de rembourser les municipalités de la perte de l'impôt sur le revenu.

DEUX BILLS BLOQUES

Deux autres bills, présentés respectivement par MM. J.-H. Clark, député libéral de Windsor-Sandwich, et par M. Ian-T. Strachan, député libéral de Toronto-Saint-Georges, ont cependant été bloqués par la législature. Le premier de ces projets de loi avait pour but d'empêcher les employés des compagnies de fiducie de faire la rédaction des testaments et autres documents légaux à la place des avocats. Le second bill enlevait aux avocats et à leurs subalternes le droit d'agir comme courtiers en assurance. Le premier ministre Hepburn et le procureur général Roebuck se sont objectés à cette législation qui fut, en conséquence, renvoyée aux calendes grecques à la deuxième lecture.

LOI DES COMPTABLES

Le bill présenté par M. Aurélien Bélanger, député libéral de Prescott, et donnant le droit à l'Association des Comptables et Vérificateurs d'Ontario de changer son nom en Comptables Licenciés, a reçu l'approbation de la législature. Mais la seconde lecture a donné lieu à un débat assez animé. Les arguments invoqués par les adversaires de ce projet de loi furent les mêmes que ceux soumis en comité des bills privés, plusieurs jours auparavant. M. Wilfrid Heighington, député conservateur de Toronto-Saint-Davids, nota pour sa part que l'on causerait un tort aux comptables agréés. M. Bélanger répondit que cette dernière association ne saurait en toute justice avoir le monopole de la comptabilité en Ontario.

AUTRES BILLS ADOPTES

Les autres bills approuvés par les parlementaires concernaient la cité de Toronto, le canton de York, le Synode anglican du diocèse d'Ottawa, la municipalité de Shuniah, la Mercantile Fire Insurance Company et la législation municipale.

CELUI DE LA CITE D'OTTAWA

Le bill de la cité d'Ottawa a également subi sa seconde lecture. Il n'a pas provoqué de tempête comme en comité. Il n'y eut pratiquement pas de discussion.

L'exportation de l'énergie

M. Stewart, ancien ministre des Travaux publics, s'intéresse à l'exportation de l'énergie électrique. Il demande les renseignements suivants au gouvernement:

1. Quel est le tarif du droit d'exportation sur l'énergie hydro-électrique?
2. Durant l'année terminée le 31 mars 1936, quels individus ou compagnies ont obtenu des licences pour l'exportation de cette énergie?
3. Quelle quantité d'électricité est mentionnée dans chacune de ces licences?
4. Le ministère intéressé ou le gouverneur en conseil a-t-il refusé de délivrer les licences demandées pour l'année se terminant le 31 mars 1937?
5. Si oui, quels sont les détails des demandes, y compris les noms des demandeurs et les raisons des refus?

NOUVEL AGENT DE LA PROVINCE

Un nouvel agent de la sûreté provinciale, service de la circulation, a été nommé pour notre région. Il sera en fonctions dès demain sur le chemin de Metcalfe, qui entrera dans le réseau de la voirie provinciale.

LES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE FÊTENT LE DIRECTEUR

La grande famille normalienne célèbre l'anniversaire de naissance du R. P. Lamoureux.

Les anciens élèves de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa se réunirent dimanche après-midi à l'occasion de l'anniversaire de naissance du Révérend Père Lamoureux, O.M.I., directeur.

Mlle Laurette Levêque, présidente de l'Amical, souhaita d'abord la bienvenue à tous. Elle fit remarquer que les liens qui unissent les anciens élèves à leur directeur, sont aussi forts et aussi durables que ceux qui attachent les enfants à leur père, donnant à la fête le cachet d'une véritable réunion de famille — la grande famille normalienne.

M. Lucien Beaudry lut une adresse, dans laquelle il exprima l'admiration et la reconnaissance de tous envers celui par qui s'infiltre dans toutes les veines du sol ontarien l'eau vive de la foi chrétienne et du vrai patriotisme, celui qui traça à travers l'histoire de nos écoles un sillage lumineux que le personnel enseignant suit plein de joie et d'espérance.

Le Père Lamoureux touché d'une telle marque de fidélité fit sentir la vive satisfaction qu'il éprouve à constater qu'il possède l'estime et l'affection de ceux et celles qui le connaissent pour l'avoir vu à l'oeuvre. Il se dit très reconnaissant des louanges que ses élèves, par leur enseignement, comme par leur conduite, attirent sur l'Ecole Normale dont la réputation "me tient plus à coeur que la mienne propre", dit-il.

Comme marque tangible de leurs sentiments envers leur ancien directeur les élèves présentèrent au Père Lamoureux un magnifique cadeau.

La manifestation se termina par un thé-buffet servi dans la spacieuse salle de la bibliothèque. Aux tables on remarqua Mlle Laurette Levêque, Madame Ste-Marie (Honorine Bertrand), Mme Beauchamp, (Alberte Carrière) et Mlle Tarte. Des normaliennes de chaque année servirent le goûter.

Plus de cent élèves étaient présents. En plus des laïques représentant les treize années d'existence de l'Ecole Normale assistaient à la fête les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, les Rév. Soeurs de Ste-Croix, les Rév. Frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi que les Rév. Frères du Sacré-Coeur.

A L'HONNEUR

Le R. P. LAMOUREUX, O.M.I., directeur de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, qui a été fêté récemment à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

PREMIER ANNIVERSAIRE DU COLLÈGE BILINGUE DE M. E.-J. LAROCQUE

Il y aura un an demain M. E.-J. Larocque, jeune homme de vingt-deux ans, fondait un Collège Commercial Bilingue.

Premier avril — plusieurs sourirent songeant à la farce du "poisson d'avril" — Chez d'autres le sourire s'imprégna au coin d'un scepticisme presque moqueur —. "Comment donc ce jeune homme pourrait-il lutter contre des collèges commerciaux établis dans notre ville depuis des années et des années, dont la réputation est solidement établie, etc etc."

1er ANNIVERSAIRE

M. E.-J. LAROCQUE, fondateur du collège commercial et bilingue qui porte son nom, rue Rideau, angle Mosgrove.

Heureusement plusieurs comprirent le but de M. E.-J. Larocque, l'approuvèrent et l'encouragèrent. M. Larocque avait vu la lacune qui existait pour nous, Canadiens-français et en comblant ce vide, M. Larocque serait fort de la faiblesse des autres. Ottawa, ville essentiellement bilingue, avait besoin d'un collège intégralement bilingue. Jusqu'ici nos jeunes gens devaient suivre un cours de Sténographie anglaise dans un collège anglais suivant un cours, qui pour être long, n'en était pas plus solide — et ensuite apprendre, vaille que vaille, par le seul travail personnel (tour de force plutôt rare) la sténographie française. — Comment de parfaits sténographes bilingues pouvaient-ils être formés dans ces collèges, et bien remplir les positions bilingues qui se font de plus en plus nombreuses au Service Civil?

Mais une fois son plan tracé, M. Larocque ne s'engagea pas à l'aveuglette dans son entreprise. Il s'y prépara minutieusement durant trois ans, et quand il fut positif de pouvoir donner à notre population française un collège bilingue dans la force du mot, où le cours serait solide quoique pouvant se compléter en moins de temps que n'importe où ailleurs, moyennant le travail et la bonne volonté des élèves, il n'hésita plus et fonda son "Collège Bilingue Commercial", choisissant un centre d'affaires des mieux appropriés.

L'élément canadien-français de notre ville comprit et approuva; les preuves en affluèrent bientôt; les quinze élèves du début en virent arriver de nouveaux tous les jours, le mobilier sommaire se transforma tant et si bien qu'aujourd'hui le Collège Larocque a 5 professeurs à sa disposition, et réunit plus de 130 élèves du jour et du soir, dont plusieurs sont diplômés, et qui ont à leur disposition un mobilier des plus modernes.

En une seule année, le Collège Larocque s'est développé au point de surpasser la plupart des institutions similaires à Ottawa, et de pouvoir lutter avec les plus florissantes d'entre elles. Les sceptiques ne rient plus, les hommes d'affaires donnent crédit à M. Larocque d'avoir su mener son oeuvre à bien. Quand on lui parle de ses succès, M. Larocque nous répond: "J'en remercie et en suis reconnaissant au public qui m'a donné son encouragement, et qui, je l'espère, continuera à le faire aussi longtemps que je lui donnerai satisfaction."

Il y aura, en ce jour d'anniversaire, grand congé pour tous les élèves, la célébration en est remise au 5 mai prochain au Winter Garden du Standish Hall. Profitons de l'occasion pour féliciter M. Larocque d'avoir eu cette belle initiative et d'avoir su la mener à bien, prouvant ainsi que le succès est encore possible de nos jours, pour qui n'a pas peur de l'effort, et souhaitons à son oeuvre de vivre longtemps de succès en succès.

P.-E. P.

QUESTIONS DE M. J.-P. POULIOT

M. W.-L. Best, secrétaire du comité mixte de législation des Fraternités de transport ferroviaire, d'Ottawa, est l'objet de nombreuses questions inscrites aujourd'hui aux procès-verbaux de la Chambre par M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata. M. Pouliot demande si M. Best a écrit au premier ministre et aux chefs de partis à la Chambre pour exprimer le regret de ce que le Conseil économique ait été aboli, projet de loi proposé par M. Pouliot.

Chemin faisant, M. Pouliot pose plusieurs questions au sujet des activités passées de M. Best, à Genève etc.

Le député élu d'Antigonish est applaudi

M. James-Ralph Kirk, nouveau député libéral d'Antigonish-Guysboro, a pris son siège aux Communes hier après-midi. Il fut escorté à la Chambre basse par le premier ministre Mackenzie King et par M. Isley, ministre du Revenu. Les libéraux applaudirent bruyamment. On sait que M. Kirk a été élu sans opposition à la suite de la vacance créée par la nomination de M. William Duff, ancien député, au sénat, tout récemment.

Le contrat avec Ottawa prolongé

LE FEDERAL PAIERA ENCORE CETTE ANNEE $100.000 POUR LES SERVICES MUNICIPAUX ET FERA UN OCTROI A LA COMMISSION DU DISTRICT FEDERAL.

Une résolution inscrite au feuilleton des Communes, aujourd'hui, par le ministre du Travail, M. Rogers, annonce un bill en vertu duquel le gouvernement fédéral continuera son contrat avec la ville d'Ottawa. En vertu dudit contrat, le fédéral paie la ville 100.000 par an pour le service d'aqueduc, la protection contre l'incendie et autres services similaires. Ce paiement est en sus d'un octroi à la commission du district fédéral pour l'embellissement de la Capitale.

CONTROLEUR DU TRESOR

M. Ralph Maybank, député libéral de Winnipeg-sud-centre, demande les renseignements suivants au sujet du bureau du contrôleur du Trésor:

1. Le Contrôleur du Trésor a-t-il acheté ou loué des machines d'affaires International?
2. Si oui, quand, combien et à quel prix?
3. Quelle sorte d'ouvrage est exécuté à l'aide de ces machines?
4. Combien de fonctionnaires peuvent être remplacés par un homme se servant de l'une de ces machines?

LA PREMIERE FOUDRE DE LA SAISON HIER

LA DERNIERE NEIGE DU MOIS DE MARS EST LA PREMIERE DEPUIS DIX JOURS.

Le mois de mars nous quitte en lion... apprivoisé.

Une petite neige nous apporte les dernières caresses, les adieux de l'hiver.

La température, qui était de 49 au-dessus de zéro hier soir, est tombée à 32 degrés à 7 h. 30 ce matin pour remonter à 35 au-dessus à 1 h. 30 cet après-midi.

La neige, aujourd'hui, est la première en dix jours. Durant la nuit, il est tombé .27 de pouce de pluie.

La foudre qui sillona le firmament vers 11 heures hier soir était la première de la saison.

L'ONTARIO AURA DES ÉCOLES INTERMEDIAIRES

Le système nouveau remplacerait deux années du cours primaire actuel et deux années de collegiates.

AVANTAGES

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, TORONTO, 31 mars. — Le gouvernement d'Ontario changera complètement le système actuel des écoles en vertu d'un projet de loi qui a été mis sur la table de la Chambre, hier après-midi, par le Dr L.-J. Simpson, ministre de l'Instruction Publique.

La nouvelle législation pourvoira à quatre années d'études dans des écoles intermédiaires, qui remplaceront la quatrième année junior et senior des écoles primaires et les deux premières années des collégiates et des high schools. On s'attend à ce que la première de ces écoles soit ouverte en septembre prochain.

CERTIFICAT QU'ON DONNERA

Après avoir terminé leurs études aux écoles intermédiaires les élèves pourront obtenir un certificat qui leur permettra de passer ensuite au cours académique de high school, pour ceux qui se destinent à l'université ou aux écoles professionnelles; aux écoles de hautes études commerciales, pour ceux qui veulent entrer en affaire ou écoles de métier pour ceux qui désirent travailler dans les industries.

AVANTAGES DU CHANGEMENT

On s'attend à ce que les écoles intermédiaires soient beaucoup plus avantageuses que l'ancien système. Les élèves pourront aborder à un âge beaucoup plus jeune le stage du high school ou du collegiate. De plus, les professeurs pourront diriger plus facilement leurs élèves par la suite vers le genre d'école secondaire qui leur convient le mieux. De plus, les étudiants qui quittent une fois l'âge d'obligation passé pourront avoir un diplôme quand ils laisseront les institutions enseignantes. On évalue, en effet, à soixante pour cent le nombre des élèves qui quittent le collegiate après seulement deux ans d'étude, sans pouvoir ainsi obtenir de certificats. On décongestionnera, de plus, les high schools des écoliers qui y entrent en ayant l'intention bien arrêter de ne pas achever leurs études dans ces institutions. Le résultat sera que l'on pourra hausser le niveau de l'enseignement dans les écoles secondaires.

ECOLES INTERMEDIAIRES CATHOLIQUES

Les écoles intermédiaires relèveront des commissaires scolaires publiques ou séparées. Elles pourront être aussi sous la juridiction conjointe de ce deux genres de commissions.

Les élèves qui auront terminé leur troisième année d'étude dans les écoles primaires pourront passer au cours intermédiaire. Cela leur prendra quatre ans pour compléter ce genre d'études, mais les écoliers mieux doués pourront le faire en trois ans.

On s'attend que les écoles intermédiaires soient établies tout d'abord dans les centres où les high schools sont plus congestionnés.

LE COURS D'ETUDES

Le cours d'étude comprendra les matières suivantes: histoire, géographie mathématiques, langues, éléments de science, agriculture culture physique et hygiène. Il y aura des cours facultatifs de commerce, de travaux manuels, de cuisine et de langues étrangères.

LE SEUL A EN CONNAITRE...

(Suite de la 1re)

positions de Hitler pourront être présentées aujourd'hui à Eden. On ignore également si von Ribbentrop ambassadeur allemand, se rendra à Londres pour transmettre ces propositions.

On dit que Hitler est offusqué de ce que Flandin a révoqué en doute son intégrité personnelle dans son discours de dimanche.

ETONNEMENT

(Presse associée)

BERLIN, 31. — Personne autre que le chancelier Hitler lui-même ne connaissait hier soir quelle serait la réponse qu'il donnerait à la Grande-Bretagne aujourd'hui, réponse qui, d'après la promesse qu'il en a faite, comporterait des propositions de paix positives.

On dit dans les milieux politiques que la réponse de Hitler étonnera le monde, mais nul autre que lui ne sait s'il aidera la Grande-Bretagne dans ses efforts pour régler à l'amiable la crise européenne, par un geste de conciliation.

La politique du chancelier a été approuvée dimanche par la presque totalité de la population de l'Allemagne. Il a obtenu 99 pour cent des votes. Quand Hitler rejeta les propositions des quatre puissances de Locarno en vue du règlement de la question de la Rhénanie, il promit à la Grande-Bretagne qu'il ferait aujourd'hui des propositions positives. Certains observateurs s'imaginent que les propositions ne seront guère conciliantes, vu le vote aux élections de dimanche.

LES TROIS MOUSQUETAIRES

LE DROIT commencera prochainement, une reproduction ILLUSTREE des

TROIS MOUSQUETAIRES

Grand roman de cape et d'épée.

Suivez dès le premier jour. — DECOUPEZ

IL A 77 ANS

Le sénateur GEORGE-P. GRAHAM, de Brockville, ancien journaliste et parlementaire de vieille date, célèbre aujourd'hui le 77ème anniversaire de sa naissance. Le sénateur, qui est de descendance irlandaise, est né à Eganville, Ont., en 1859.

M. ANDERSON PERCEPTEUR DES IMPÔTS

Le bureau des commissaires nomme M. Anderson en remplacement de M. Robertson.

M. RACINE PROMU

A une séance spéciale du bureau des commissaires, tenue lundi après-midi, M. Claude-Leslie Anderson a été promu percepteur de l'impôt municipal, en remplacement de M. William Robertson, qui prend sa retraite après 37 ans de services. MM. Edgar Racine et Herbert-Horton Peterkin sont promus du rang de commis à celui de percepteur-adjoints.

Les commissaires ont accordé à M. Robertson un congé d'un mois qui commencera demain. Percepteur depuis 24 ans, il est maintenant âgé de 67 ans et touche actuellement $4.000 par année. Le maire Lewis et les commissaires félicitèrent M. Robertson de son splendide record au service de la municipalité.

Les commissaires ont rejeté la résolution de l'échevin Aristide Bélanger qui voulait fusionner la perception des impôts avec leur administration sous la direction d'un seul chef.

M. Anderson, un Anglican domicilié à 166 rue Main, est âgé de 38 ans de même que son assistant, M. Racine, un Catholique canadien-français, domicilié à 366, rue Saint-André. M. Peterkin, âgé de 44 ans, est un Presbytérien domicilié à 473 avenue Parkdale. MM. Anderson et Racine, au service de la ville depuis 1917, sont diplômés du Glebe Collegiate, de l'Académie de La Salle, respectivement. Tous trois sont originaires d'Ottawa.

M. Anderson touchera $3.000 par année, une augmentation de $1.000 sur son salaire actuel; jusqu'à concurrence de $3.500, maximum possible. Les percepteurs-adjoints commenceront à $2.250 jusqu'au maximum de $2.500. Cela ne représente que $50 d'augmentation pour M. Racine mais $250 pour M. Peterkin.

L'Alberta doit rembourser plus de 3 millions

Le ministre des Finances, M. C.-A. Dunning, n'est pas encore en mesure d'annoncer si le gouvernement fédéral aidera l'Alberta à honorer son échéance d'obligations de $3.200.000, le 1er avril prochain. Il fera peut-être une déclaration aujourd'hui à ce propos. On présume que si le gouvernement du crédit social refuse de se soumettre aux conditions imposées par le fédéral, toute la correspondance échangée entre les deux gouvernements sera déposée au greffe de la Chambre basse.

UNE ENQUÊTE SUR L'ACHAT DES TRAVERSES

Elle se poursuit au comité des comptes publics de la législature d'Ontario.

PLANS-SALAIRES

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, TORONTO, 31 mars. — Le comité des comptes publics a ajourné, hier avant-midi, son enquête sur le contrat accordé à la Dufferin Paving Company pour le chemin de Kenora à Fort Francis. Il a commencé aujourd'hui à passer au crible les contrats d'achats de traverses de chemin pour le Temiskaming and Northern Ontario Railway.

C'est le procureur général Arthur-W. Roebuck qui a repris, à la séance d'hier, l'interrogatoire du sous-ministre du développement du nord, M. R.-A. Campbell. M. Roebuck fit dire au témoin que la construction de ce chemin était nécessaire. M. Campbell souligna qu'on en avait grand besoin comme une artère touristique devant relier l'ouest central des Etats-Unis avec la route transcanadienne.

LES SALAIRES PAYES

Le sous-ministre expliqua encore que les salaires payés pour ces travaux furent de 35 cents de l'heure tandis que, dans des entreprises identiques lors de l'ouverture de la route transcanadienne, on n'avait donné que 25 cents de l'heure. Le procureur général lut ensuite des résolutions des chambres de commerce du nord-ouest ontarien demandant que l'on continue la construction des chemins pour diminuer le plus possible le chômage dans cette partie de la province.

Après avoir demandé à M. Campbell des détails sur la nécessité touristique de la route construite par la Duffering Paving, le procureur interrogea le témoin pour qu'il dit sur quels points l'offre du second plus bas soumissionnaire, Johnson Bros., était plus élevée que celle de la Dufferin Paving. Le sous-ministre répondit que la soumission de la Dufferin Paving était la plus basse au total.

DES PLANS PARTICULIERS

Il donna ensuite des détails sur les plans dont le département du développement du nord s'était servi pour préparer la construction de ladite route. Il répondit aux membres de l'opposition qui font partie du comité que les spécifications qu'on avait employées n'étaient pas régulières. Il ajouta cependant qu'elles étaient supérieures à celles qu'on demandait de coutume.

Pour ce qui est des contrats sans soumission accordés à la Dufferin Paving pour la construction d'autres tronçons de la route de Kenora à Fort Frances, M. Campbell affirma que si l'on avait demandé des soumissions la chose aurait amené des délais considérables et, de plus, nécessité des travaux plus coûteux que ceux qui ont été exécutés.

200 bûcherons sont en grève

TORONTO, 31. — Quelque deux cents hommes du camp exploité par un entrepreneur forestier nommé Rosseau dans le territoire de la Blind River Pine Company, sont entrés en grève hier. Le camp se trouve à 70 milles au nord de Blind-River. Les hommes sont entrés en grève parce que l'entrepreneur refusait de les payer. Aussitôt que la nouvelle de la grève fût parvenue à Toronto, M. Peter Heenan a donné l'ordre à la Blind River Pine Company de remettre au gouvernement tout l'argent que possède l'entrepreneur Rosseau afin qu'il soit distribué aux bûcherons, si vraiment ces derniers n'ont pas reçu leur salaire.

A l'exception d'un appareil téléphonique arraché d'un mur par un bûcheron irrité, les grévistes n'ont pas causé de dégâts. Le ministère des terres et forêts a commencé une enquête; pour autant qu'on ait pu vérifier les faits jusqu'à maintenant, les griefs des grévistes sont fondés. Rosseau a été incapable de les payer. La compagnie n'est nullement responsable parce qu'elle a accordé un contrat à l'entrepreneur Rosseau en bonne foi.

Un mot reçu aux quartiers généraux de la sûreté provinciale, hier après-midi, de l'agent John Brown, de Blind-River, disait que les grévistes sont tranquilles. L'assurance qu'ils ont reçus du gouvernement qu'ils seront payés les satisfait. Ils refusent cependant de retourner au travail avant de l'avoir été.

SOIRÉE DE CHARITÉ

Au profit des RR. SS. DE LA VISITATION

Offerte par le GROUPE SAINT-GERARD

2 comédies, orchestre, chant, monologues

ACADEMIE DE LA SALLE — Le 2 Avril, à 8 heures

Appelez Carling 224